

AGRICULTEURS, AUX RACINES DE LA SOUFFRANCE

NUMÉRO 2207 - MARS 2025

VSD

www.vsd.fr

VOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR



DELON/MARKOVIC
LIAISONS FATALES

Elon Musk
L'antisystème



Pierre Niney, Christian Clavier,
Muriel Robin, Faustine Bollaert...

**Pourquoi
ils quittent Paris**

VSD
PUBLISHING



swing

présente

LADIES PRO AM

BY

VSD

MOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR

2025



INSCRIVEZ-VOUS ICI !



FINALE LUNDI 13 OCTOBRE 2025

DOMAINES DES VANNEAUX MGALLERY
GOLF DE L'ISLE ADAM

GOLF DE MASSANE - Jeudi 17 avril • **GOLF PARIS VAL D'EUROPE** - Jeudi 15 mai

GOLF DE SEIGNOSSE Vendredi 23 mai • **GOLF DE TERRE BLANCHE** - Lundi 2 juin

GOLF ISABELLA - Mardi 10 juin • **GOLF D'ETRETAT** Mardi 17 juin • **GOLF DE MORMAL** - Jeudi 26 juin

GOLF DE LA BRESSE - Mardi 1^{er} juillet • **GOLF DU PRIÈRE** • Lundi 8 septembre

GOLF INTERNATIONAL BARRIÈRE LA BAULE - Jeudi 2 octobre

avec le soutien de

ffgolf[®]

GOLF
MAGAZINE


swing-feminin.com

AQUARELLE
COLLECTION DE BOUQUETS


LE DOMAIN
DES VANNEAUX


GALLERY


GOLF
DE MORMAL


GOLF
PLANÈTE

fairways
CULTURE GOLF



70 PHOTOGRAPHE DU MOIS

Shane Gross

Sommaire | **VSD**
N° 2207 - MARS 2025



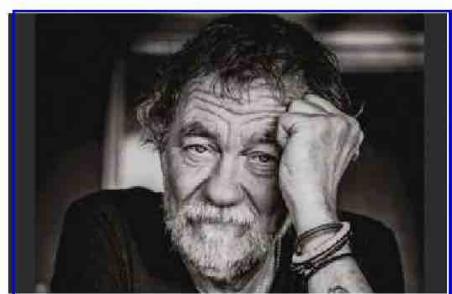
60 LA SAVONNERIE DU MIDI

Un héritage gravé dans le temps



56 ÉRIC LOBO

On the road again



110 OLIVIER MARCHAL

"Il faut que je pense à me ménager"



136 SÉRIES

"The White Lotus"

ACTU

- 4 HOROSCOPE**
- 5 L'ACTUALITÉ EN DESSINS**
- 8 CHRONIQUES**
Climat, Écologie, Santé, Vos droits...
- 14 PODCASTS**
La sélection Podcasters Media
- 16 PEOPLE**
Quoi de neuf chez les famous?
- 20 L'ACTUALITÉ EN IMAGES**

- 26 EN COUVERTURE**
Paris, c'est fini, les stars entrent en campagne
- 36 FAITS DIVERS**
Delon/Markovic, trouble jeu
- 40 ELON MUSK**
L'homme sans limite
- 46 SOLUTIONS DURABLES**
Reborn, le phénix de la high-tech
- 50 REMEMBREMENT**
Le grand malentendu
- 56 ÉRIC LOBO**
On the road again
- 60 LA SAVONNERIE DU MIDI**
Un héritage gravé dans le temps
- 66 HISTOIRE**
Ca s'est passé en mars...
- 68 CRIME**
Michel Guibal, l'obsession de l'impuissance
- 70 PHOTOGRAPHE DU MOIS**
Shane Gross

LOISIRS

- 76 MOTEUR**
Hyundai Inster
- 82 BATEAUX**
- 84 ÉVASION**
Sri Lanka, une perle dans l'océan Indien
- 90 WEEK-END À...**
Cadix
- 92 HÔTEL DU MOIS**
Splendide Royal, Paris
- 94 PRODUITS D'ALAIN DUCASSE**
Valérie & Jean-marie Pédron, des algues dans le jardin
- 96 FOOD**
Recettes étoilées et créatives
- 100 BEAUTÉ**
- 102 MONTRES**

CULTURE

- 104 ENTRETIEN**
Aurélie Valognes
- 108 LIRE**
- 110 CONFIDENCES**
Olivier Marchal
- 114 VOIR**
- 116 RENCONTRE**
Caroline Vigneaux
- 120 SORTIR**
- 122 THÉÂTRE**
Les bonnes planches de Jean-Claude Narcy
- 124 TÊTE-À-TÊTE**
Michel Fugain
- 128 ÉCOUTER**
- 131 LE GUIDE VSD TV**
Votre supplément spécial télé ce mois-ci, Denis Brogniart, séries, tour du PAF...
- 139 BOUVRADAGES**
La chronique de Philippe Bouvard
- 140 JEUX**
Sudoku, mots fléchés...
- 83 103 ABONNEZ-VOUS !**

Christine Haas, c'est l'astropsychologue de RTL. Passionnée par les astres et leur approche très scientifique, elle est diplômée d'une maîtrise en sciences humaines et d'un DESS de psychopathologie.



Retrouvez toutes ses prévisions sur VSD.fr



Les mystérieux Poissons sont en vedette, un signe « double » qui est capable du meilleur quand il consacre sa vie aux autres, pour les aider, les soigner, les comprendre, quand il est intuitif, créatif, visionnaire. Mais il est aussi capable de fuir devant certaines responsabilités, surtout celles qu'on lui impose, et il arrive aussi qu'il croie dur comme fer aux théories du complot.



Bélier *Emma Watson*

21 MARS - 20 AVRIL

Grande nouvelle pour ceux du tout début du signe (nés les 20, 21, 22 mars), Neptune débarque chez vous, ce qui n'était pas arrivé depuis 1861, début de la guerre de Sécession en Amérique. Je vous laisse en tirer vos conclusions.



Cancer *Simone Veil*

22 JUIN - 22 JUILLET

L'arrivée de Neptune en Bélier est un gros sujet! Difficile à interpréter... Au positif, vous pouvez connaître un énorme succès et voir votre vie bouleversée, alors qu'au négatif, il se peut qu'une sorte de tempête se lève; mais elle se calmera rapidement.



Balance *Kamala Harris*

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

Beaucoup de travail, mais aussi de bons résultats grâce à votre désir de vaincre les obstacles qui se présentent, et il y en a. Justement, les astres indiquent que vous allez trouver des compromis, être dans le consensus et finir par obtenir un accord.



Capricorne *S. de Beauvoir*

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

Vos relations avec votre entourage seront une de vos priorités, il est possible en effet qu'il y ait un conflit en cours (né entre le 7 et le 14 janvier). Vous avez affaire à un proche de mauvaise foi, ou qui fait tout pour que vous sortiez de vos gonds.



Taureau *Olympe de Gouges*

21 AVRIL - 21 MAI

Né entre le 7 et le 15 mai, il semble qu'une période de stabilité s'installe grâce à une harmonie entre Mars et Saturne. Si jamais vous aviez un conflit avec l'un de vos proches (frère/sœur), les choses devraient se calmer, vous prenez du recul.



Gémeaux *Benazir Bhutto*



Scorpion *Gisèle Halimi*

23 JUILLET - 23 AOÛT

Quelle belle conjoncture pour votre signe! Il est déjà bien servi depuis février par Vénus, puis par Mercure : des rencontres prometteuses, des projets qui avancent. Et Neptune arrive pour être, elle aussi, porteuse d'aventures plutôt palpitantes.



Lion *Françoise Héritier*

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

Vous avez plusieurs atouts dans votre manche et surtout la possibilité de séduire qui vous voulez, que ce soit dans le domaine amoureux ou professionnel. N'hésitez pas à faire du charme pour obtenir ce que vous voulez, et même à exagérer un peu.



Scorpion *Malala Yousafzai*



Sagittaire *Jane Fonda*

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

Vous êtes toujours très bien entouré, voire amoureux avec Vénus et Mercure en Bélier (1^{er} décan). Et comme Neptune y entre en fin de mois (elle n'était pas venue depuis 1861), vos amours pourraient prendre une teinte quasi mystique.



Poissons *Rosa Luxembourg*

19 FÉVRIER - 20 MARS

Bon anniversaire à tous. La bonne nouvelle de ce mois est que Neptune quitte votre signe où elle circulait depuis 2011 (chaque décan à son tour). Né après le 14 mars, vous allez pouvoir remettre de l'ordre, mais il faut en passer par un renoncement.



avis de passage

Comment on faisait avant? Oui, vous savez, avant quoi? Lorsqu'on se rendait dans les restaurants au petit bonheur. Sans consulter au préalable une de ces «applis smartphone» désormais incontournables. La démoniaque Trip Advisor, la satanée The Fork. Où les clients se prennent tous pour des critiques et plantent généralement leurs couteaux – et surtout leurs fourchettes – dans le dos des cuistots. Comment on faisait avant? Lorsque nous n'avions que nos goûts pour juger, le guide *Michelin* sur la plage arrière de la 504, quelques expériences amicales ou trois chroniques de journaux par-ci par-là? Car de nos jours, non seulement on a perdu le chemin de l'aventure – le goût du risque – mais en plus, comblés ou déçus, il faut qu'on donne son avis. Faut que tout le monde cause. C'est le nouveau péril ça. Sur Instagram, sur Twitter X, sur Toc Toc. Une vraie gangrène. Des cascades de propos – pour la plupart insipides – malheureusement accessibles à tous. Plus seulement aux amis, ou pire aux piliers de bar. Avant, on avait des millions de sélectionneurs de l'équipe de France de foot. C'était déjà plus qu'il n'en fallait. Mais ils restaient cantonnés, bien au chaud, à l'ombre des zincs ou autour des tablées familiales. Désormais, on a des centaines de milliers de clones de Jean-Michel Aphatie sur les «RS». Des armées de Périco Léguaasse sur Yelp. Des légions de lanceurs d'alerte sur Threads. Notre société dite moderne est ainsi faite. Elle est tellement surconnectée qu'elle donne la parole à tout le monde. Même aux pires des cafteurs anonymes. Elle nous fait profiter de tous les avis, de toutes les pensées. De tous ces moments essentiels dont, tout compte fait, on se serait d'ailleurs bien passé. Il y a des pouces levés, des coeurs, des analyses, des témoignages, des jugements de valeur ou des «coups de gueule». Qui ne valent

souvent pas plus qu'un coup de cidre. Des sentences qui tombent aussi parfois sur les réputations, comme la guillotine d'un verdict définitif. Et pendant ce temps-là? On passe à côté de l'essentiel. De la vraie vie. Comme ces voyageurs qui restent scotchés sur «Candy Crush» pendant 660 km de TGV Paris-Marseille. Incapables de regarder le paysage. De bayer aux corneilles. Ou de lire VSD. On n'est plus bons à rien. Pas même capable de mater un «feu d'arf» sans tourner des vidéos à l'iPhone. Faut qu'on témoigne. C'est le seul moyen d'exister. Faut qu'on partage. Et surtout pas avec la centaine de pékins qui nous entoure. C'est le seul truc qui «fait sens». Faut qu'on balance du storytelling. Et à qui? Mais à un groupe WhatsApp pardi. Rien que pour dire «z'avez vu les mecs, j'y étais moi à l'Arc le 31»! Quel triomphe. Oui, comment on faisait avant? Quand on n'était pas tous en réseau, côte à côte, comme des gorets en stabulation. Qu'on n'avait pas Waze et Google View? Qu'on connaissait toutes les cabines téléphoniques par cœur entre la maison et le bahut. Et qu'on interrogeait son répondeur à distance avec un bouzin aussi gros qu'un bracelet pique-épingle ou un minuteur de cuisson. On était plus malheureux? Vraiment? On avait la photo de sa chérie bien au chaud dans son Clairefontaine. Là même où elle aurait dû rester à jaunir tranquillement, avant qu'on la retrouve sur Fesse Bouc 40 ans plus tard. Avec une permanente bleutée façon «Roja Plis» et des pattes d'oie, aussi large que celle d'Herblay. Qu'est-ce qu'on a gagné dans l'affaire? L'étoilement des autres est un boomerang. Il nous renvoie dans la figure notre obsolescence programmée. On a pris

un sacré coup de vieux, c'est clair. D'accord, on a pu dire bonjour aux potes, ça oui. Les rigolards, les vanneurs.

Ceux qui pensent avoir traversé les âges sans tracas, en se peignant avec une éponge. Et en oubliant aussi que leurs valises sous les yeux sont tellement grosses qu'ils pourraient bousser comme mannequins chez Samsonite. Le networking, ça ne sert pas à grand-chose finalement. Sauf peut-être aux marchands d'aspirateurs sans sac. Et surtout aux représentants en souvenirs.

L'avis des autres



Par **François Tauriac**
DIRECTEUR DES RÉDACtIONS

NOTRE SOCIÉTÉ EST TELLEMENT SURCONNECTÉE QU'ELLE DONNE LA PAROLE À TOUT LE MONDE. MÊME AUX PIRES DES CAFTEURS ANONYMES.



Grâce à
sa marraine,
Pryia
ne pourra
plus jamais dire
qu'elle n'est jamais
allée à l'école.

Parrainer un enfant, ça change sa vie et la vôtre.
Vous aussi, parrainez un enfant dans le monde sur :
france-parrainages.org



“Un lien qui transforme la vie”





Ne pas faire feu de tout bois

Ils existent depuis la nuit des temps. Avant même la présence humaine. En eux-mêmes, ils contribuent à nourrir la terre... à condition d'être capable de les cantonner.

Personne ne connaît l'île d'Amsterdam. Elle est perdue dans les mers australes, voisine des Kerguelen, et elle appartient à la France qui a du mal à entretenir son vaste territoire ultramarin. Cette île est en feu, aussi incroyable que cela puisse paraître. Les incendies sont sujet sur lequel on raconte tout et n'importe quoi. Ne parle-t-on de «mégafeux», comme s'ils étaient plus grands qu'auparavant ? C'est faux : ils ont toujours existé. En soi, un incendie n'est pas néfaste – je ne parle pas des dommages matériels ou humains. Bien au contraire, c'est à sa faveur que la terre se reconstitue et se nourrit : bactéries et nutriments reviennent en force, elle y trouve un regain de fertilité. Ce sera le cas sur l'île d'Amsterdam où heureusement, la faune a pu trouver les moyens de rester en vie. La nature y reprendra ses droits, plus fortement, plus densément. Autrefois, les paysans pratiquaient l'écoubage,

c'est-à-dire que chaque année, ils allumaient des feux dans leurs champs pour enrichir la terre avec les cendres. Cela se pratique toujours en Corse d'ailleurs.

Évidemment, les grands incendies, ceux qui ravagent des centaines d'hectares de forêt, ne sont pas souhaitables : non seulement ils émettent beaucoup de CO₂ mais en plus, il faut compter au moins 15 ans pour retrouver une forêt qui capte le même niveau de CO₂ qu'auparavant. C'est ce qui s'est produit en 2023, au Canada mais aussi dans les Vosges, en France, région d'habitude épargnée. Le Midi, qui a payé un lourd tribut, en a tiré les leçons : vigies, canadairs prêts à décoller, coupe-feux... Ces politiques intelligentes portent leurs fruits. On en dénombre désormais beaucoup moins et ils sont moins importants que dans les années 1970-1980. Je me souviens lorsque j'étais jeune d'avoir vu des incendies monstrueux

dans le Var ou en Corse : des murs de feu, des Sanguinaires à Porticcio. Les incendies qui ont ravagé les Landes étaient justement partis d'une forêt privée non entretenue, cela ne pouvait que se produire. Ne parlons même pas de Los Angeles, exemple parfait de l'inadaptation des gens à leur environnement. Jusqu'à 2008, les permis de construire ne précisait pas le choix des matériaux, souvent en bois. Beaucoup de maisons étaient donc très inflammables. Les réseaux d'eau n'offrent pas de desserte unifiée. Tant qu'il n'y aura pas une politique globale de prévention, cela se multipliera. Si les épisodes de sécheresse se produisent plus souvent, plus longtemps, des régions aujourd'hui épargnées comme le Morvan ou le Cantal peuvent d'ores et déjà mettre à profit ce qui se pratique dans le Midi. Les incendies sont de bons marqueurs de la manière dont une société se modernise intelligemment.



Chroniqueuse télé et radio (BFM Business, RMC...), Me Sarah Saldmann n'hésite pas à défendre les plus "petits". Avocate au barreau de Paris, elle est aussi auteure.

OQTF

Fraude à la noce

Récemment, le maire de Béziers, Robert Ménard a refusé de célébrer le mariage d'une personne visée par une obligation de quitter le territoire français (OQTF). Un refus illégal qui heurte le bon sens ?

Le refus d'un maire de célébrer un mariage doit reposer sur des motifs prévus par la loi. En principe, si les conditions de fond et de forme sont réunies – âge minimal, consentement mutuel, absence de bigamie ou de liens de parenté prohibés –, il doit célébrer l'union.

S'il soupçonne une fraude manifeste, comme un mariage blanc, gris (l'un des mariés ignore les intentions réelles de l'autre) ou forcé, il peut saisir le procureur de la République. Il ne peut donc pas refuser le mariage de son propre chef.

Pourtant, ces règles juridiques entrent parfois en contradiction avec le bon sens : comment peut-on marier quelqu'un qui est sous le coup d'une obligation de quitter le territoire français (OQTF) ? C'est tout le paradoxe de l'affaire du maire de Béziers. En effet, en juillet 2023, Robert Ménard a refusé de célébrer l'union d'un Algérien sous le coup d'une OQTF et de sa compagne française. Selon lui, il était ubuesque de valider cette union alors que l'État ordonnait à l'un des époux de quitter la France. Il soupçonnait ainsi un mariage blanc.

Il a refusé de célébrer l'union par souci de cohérence. Mais cette décision lui vaut d'avoir été attaqué en justice. Juridiquement, il a in-

Selon la loi, une OQTF ne fait pas partie des motifs empêchant une personne de se marier.



SI L'ÉTAT CONSIDÈRE QU'UN INDIVIDU N'A PAS VOCATION À RESTER EN FRANCE, POURQUOI LUI PERMETTRE DE SE MARIER ?

contestablement tort : une OQTF ne fait pas partie des motifs empêchant une personne de se marier. Toutefois, cette règle est en décalage avec la logique. En effet, si l'État considère qu'un individu n'a pas vocation à rester en France, pourquoi lui permettre de se marier, avec les conséquences qui en découlent ?

Ce flou juridique ouvre la porte à des situations absurdes où l'application stricte de la loi va à l'encontre du bon sens. En agissant ainsi, Robert Ménard a voulu défendre une position de principe : un élu local doit-il se contenter

d'appliquer mécaniquement des règles qu'il juge incohérentes ou a-t-il un devoir d'alerte face aux contradictions ?

Son audience est prévue le 17 février 2025. La justice devra trancher entre l'application stricte de la loi et la reconnaissance d'un problème réel. Robert Ménard a déjà annoncé qu'il rejeterait toute sanction qui ne serait pas purement symbolique, défendant sa position comme un acte de cohérence. Son cas pose une question essentielle : le droit doit-il primer en toute circonstance, même lorsqu'il va à la rencontre du simple bon sens ?

Romain Roy fait partie des bâtisseurs du bio en France. Il est le fondateur de Greenweez, leader européen de la vente en ligne de produits bio et écoresponsables.



VINCENT DEFRAISNE

Un champion olympique recyclé dans le textile responsable

Chaque mois, Romain reçoit une personnalité pour comprendre l'origine de son engagement environnemental et la façon dont elle l'exprime.

Vincent Defrasne, champion olympique, a créé la marque de vêtements de sport Ayaq.

Peux-tu nous expliquer ce que fait Ayaq ?

Ayaq conçoit des vêtements techniques et écoresponsables pour accompagner les amoureux de la nature et les sportifs de plein air dans leur découverte des grands espaces.

Les collections, haut de gamme et faites intégralement en Europe, permettent une pratique sportive par tous les temps, en hiver comme en été. Une collection lifestyle et technique sera la nouveauté de notre marque française en 2025.

J'ai à cœur de développer l'ensemble de l'activité avec un écosystème de partenaires européens afin de réduire l'impact des transports dans la chaîne de production, proposer une traçabilité environnementale et sociale des partenaires, et choisir des matières naturelles ou recyclées.

Comment passe-t-on de champion olympique à entrepreneur à impact ?

En s'entourant et en travaillant ! J'ai eu la chance d'être bien conseillé et très accompagné. Avec de l'envie, de la conviction et du travail, on peut faire beaucoup de choses, y compris devenir entrepreneur à impact au sein d'un projet aussi ambitieux.



“C'est une histoire collective, peut-être une de nos plus belles missions.”

Mes longues rencontres avec les pionniers du secteur textile technique et écoresponsable ont été une véritable formation qui m'a permis de préciser mon idée et de me lancer dans une activité concrète extrêmement dense !

Comment vois-tu Ayaq dans 10 ans ?

Je veux bâtir la marque qui permet de consommer moins mais mieux dans le domaine du vêtement technique. Aller loin et haut, avec une implantation internationale raisonnée, un écosystème de partenaires exigeants et une communauté de clients passionnés.

Es-tu optimiste pour l'avenir ?

J'ai parfois des moments de questionnement sur la faisabilité de redresser la barre. Mais au fond de moi, je suis persuadé que nous devons et pouvons inverser

la mauvaise direction qui a été prise. Personne ne peut agir seul, c'est une histoire collective, peut-être une de nos plus belles missions, tous ensemble.

Je crois à la multitude de petits changements individuels, qui seront le déclencheur de quelque chose de plus grand, vraiment puissant, qui sera ensuite renforcé par des changements majeurs de politiques et d'actions profondes des entreprises.

Ressources



Le site de Vincent :
<https://ayaq.com>

Impact de l'Industrie textile

Les matières synthétiques utilisées habituellement proviennent des énergies fossiles (près de 11 kg sont nécessaires pour un kilo de matière textile). Il y a donc un fort enjeu environnemental à utiliser des matières naturelles ou recyclées, d'autant plus que les matières comme le polyester sont sources de pollution par les microplastiques.

Des volumes considérables

Le secteur du textile est responsable de 8 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Chaque année, un Européen consomme plus de 26 kg de vêtements et en jette 11 kg.

Pour aller plus loin

<https://www.sami.eco/blog/bilan-carbone-textile>



Médecin urgentiste à l'Hôtel-Dieu (Paris), le Dr Kierzek est également chroniqueur médical dans les médias, notamment pour "Télématin", sur France 2.

ACOUPHÈNES

Causes, solutions et prévention

À l'occasion de la journée mondiale de l'audition le 3 mars, puis nationale le 9 mars, on s'intéresse à ce trouble auditif méconnu mais pourtant très répandu

Ces bruits fantômes, perçus sans source sonore externe, affectent des millions de personnes à travers le monde, altérant la qualité de vie et le bien-être mental.

Qu'est-ce que c'est ?

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), près de 15 à 20 % de la population mondiale serait touchée, à des degrés de sévérité variables, par les acouphènes. Ils se manifestent par la perception de sons tels que des siflements, des bourdonnements, des cliquetis ou des grésillements dans une ou deux oreilles, voire dans la tête. Ces bruits peuvent être intermittents ou continus, légers ou insupportables. Les acouphènes ne sont pas une maladie en soi mais plutôt un symptôme pouvant résulter de diverses causes : perte auditive liée à l'âge, exposition prolongée au bruit, traumatisme sonore, stress, infections de l'oreille ou encore troubles vasculaires. Dans certains cas, ils peuvent également être un effet secondaire de médicaments ototoxiques (streptomycine, gentamicine, certaines chimiothérapies à base de platine, diurétiques).

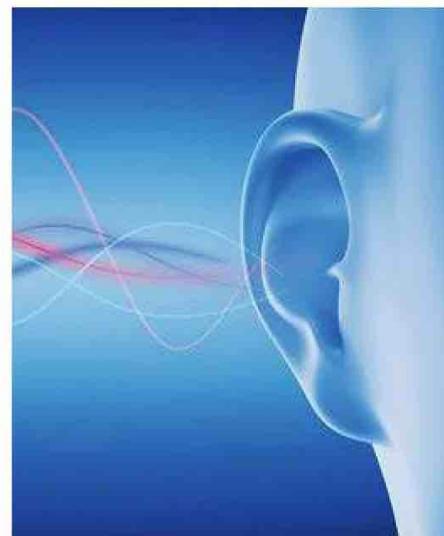
Un impact sur la qualité de vie

L'impact des acouphènes sur la vie quotidienne peut être dévastateur. Pour de nombreuses personnes, ces bruits incessants entraînent des difficultés de concentration, des troubles

du sommeil, de l'anxiété, voire une dépression. L'isolement social est également fréquent car les acouphènes peuvent rendre difficile la participation à des conversations ou à des activités bruyantes. Les mécanismes exacts de ce phénomène ne sont pas encore totalement compris, et il n'existe pas de traitement universel pour les faire disparaître. Pourtant, une prise en charge précoce et adaptée peut considérablement améliorer la vie des patients.

Des solutions existent

La première étape est de consulter un ORL : un bilan auditif permet d'identifier d'éventuelles causes sous-jacentes (perte auditive, bouchon de cérumen, etc.) et de les traiter. Sur un plan symptomatique, des thérapies sonores comme les générateurs de bruit blanc ou les prothèses auditives peuvent masquer les acouphènes et soulager les patients. Paradoxalement, il faut éviter le silence complet. En complément, les thérapies comportementales et cognitives (TCC) aident à mieux gérer le stress et l'anxiété liés aux acouphènes. La méditation, le yoga ou une alimentation équilibrée peuvent aussi



contribuer à réduire l'intensité perçue. Les journées de sensibilisation sur l'audition sont aussi l'occasion de rappeler l'importance de la prévention. Protéger son audition reste la meilleure façon d'éviter les acouphènes. Limitez l'exposition au bruit en portant des bouchons d'oreille dans les environnements bruyants (concerts, chantiers, etc.). Écoutez de la musique ou regardez la télévision à un volume raisonnable et faites des pauses auditives : après une exposition au bruit, accordez à vos oreilles un temps de repos !

UNE PRISE EN CHARGE PRÉCOCE ET ADAPTÉE PEUT CONSIDÉRABLEMENT AMÉLIORER LA VIE DES PATIENTS.



FIN DE VIE

Une réflexion urgente

Le livre de Claire Fourcade, médecin en soins palliatifs, apporte un éclairage précieux sur les enjeux de ce sujet sensible.

C'est toujours à l'attention portée aux plus vulnérables que se reconnaîtra notre humanité. » Dans son ouvrage *L'État, la mort et le tragique*, Claire Fourcade, médecin en soins palliatifs et présidente de la Société française d'accompagnement et de soins palliatifs, aborde la question complexe et sensible de la fin de vie. L'auteure apporte un éclairage précieux sur les enjeux éthiques, sociaux et politiques liés à une légalisation de l'aide active à mourir. Elle examine les différents modèles existants à l'étranger, notamment celui de l'Oregon aux États-Unis, souvent cité comme référence, mais en souligne les limites et pointe les nouvelles inégalités qui en jaillissent. Plaidoyer pour l'accompagnement et les soins palliatifs, le livre met en lumière la nécessité d'une approche plus solidaire et fraternelle de la fin de vie avec une intégration plus

complète des soins de fin de vie dans le système de santé afin d'éviter que les patients ne se retrouvent seuls face à leur décision.

Alors que le gouvernement français prépare un (ou deux !) projet de loi sur la fin de vie, ce livre invite à une réflexion approfondie sur la manière dont notre société accompagne ses membres les plus fragiles jusqu'à leurs derniers instants. Avec finalement une question : avant de légitimer, la première des urgences ne serait-elle pas de développer les unités de soins palliatifs et d'appliquer la loi existante pour mourir dans la dignité ?

Claire Fourcade, "L'État, la mort et le tragique - Journal de la fin de vie" (Fayard) ; 360 p., 22,90 €.



EN BREF



Les jus de fruits peuvent nuire à votre santé

Les cures de jus de fruits et de légumes, souvent perçues comme détoxifiantes, peuvent nuire à la santé en seulement trois jours, selon une étude récente*. Riches en sucres mais pauvres en fibres, ces jus provoquent des pics de glycémie et perturbent le microbiote intestinal, augmentant les risques de troubles métaboliques. Les experts recommandent de privilégier les fruits entiers pour bénéficier de leurs nutriments sans les inconvénients des jus. Une alimentation équilibrée reste la meilleure option pour la santé.

* <https://www.mapi.com/2072-6643/17/3/458>



Endométriose Le test salivaire remboursé sous conditions

La France a franchi une étape importante depuis le 11 février 2025 dans la lutte contre l'endométriose en remboursant l'Endotest, un test salivaire innovant pour le diagnostic de cette maladie. Ce test, développé par la start-up lyonnaise Ziwig, est désormais pris en charge par l'Assurance maladie pour 25 000 femmes âgées de 18 à 43 ans, présentant des symptômes évocateurs de l'endométriose mais dont l'imagerie est normale ou équivoque. Le coût de 839 euros par test est entièrement couvert dans le cadre de cette expérimentation, qui se déroule dans 98 établissements de santé à travers la France. Cette initiative vise à réduire considérablement le délai de diagnostic, actuellement de sept ans en moyenne, et à améliorer la prise en charge des patientes souffrant de cette maladie qui touche une femme sur dix en France.



Journaliste beauté et bien-être, Sonia Peyrieux s'est intéressée au pouvoir des huiles essentielles il y a plus de 15 ans. C'est une spécialiste de l'aromathérapie.

Par Sonia Peyrieux

STOP AUX INSOMNIES

Bien dormir naturellement

Retrouvez enfin le sommeil grâce aux huiles essentielles.

Difficultés d'endormissement, réveils nocturnes ou précoce, l'insomnie touche 15 à 20 % de la population.

Les causes sont diverses (troubles nerveux, douleurs...), mais l'anxiété et la dépression en sont les premières responsables. Les enfants ne sont pas épargnés! Un sur deux est en effet réveillé par des terreurs nocturnes ou des cauchemars.

Pour lutter contre les troubles du sommeil, les huiles essentielles sont un remède 100 % naturel, efficace et sûr. Grâce à leurs propriétés équilibrantes, relaxantes et sédatives, elles induisent un sommeil sain et réparateur. Celles de lavande vraie, néroli, orange douce et camomille romaine sont d'excellentes alternatives aux anxiolytiques et aux hypnotiques. Sans effets secondaires, elles évitent toute accoutumance, un ef-

fet de somnolence au réveil ou des troubles de la vigilance. Pour profiter de leurs bienfaits, utilisez-les par voie orale, en massage ou inhalation. Très pratiques, il existe des formules sommeil prêtes à l'emploi en comprimés, baumes ou sprays aériens. Ce type de spray a prouvé son efficacité chez des sujets atteints de troubles du sommeil supérieurs à 3 mois. Un temps de sommeil augmenté, une qualité de la nuit améliorée, une fraîcheur et un dynamisme au réveil retrouvés, sans effet rebond ni rechute, et sans syndrome de sevrage! Sans gaz propulseur, il est idéal pour toute la famille dès 1 an.

**Dubois A., Elbaz M., Léger D. – Évaluation subjective de l'aromathérapie sur la qualité du sommeil de sujets au sommeil fragile – Médecine du sommeil (2013) 10, 135-140.*

LE CONSEIL AROMA D'ISABELLE PACCHIONI*



Les huiles essentielles permettent de se détendre et de chasser les soucis du quotidien avant d'aller se coucher. Par voie orale dès 15 ans : 1 goutte d'huile essentielle de lavande vraie et de bergamote sur un comprimé neutre à prendre lors du coucher.

Pour renforcer leur efficacité, associez-les à des extraits de plantes (camomille allemande, coquelicot, passiflore...) sous forme de comprimés ou de sprays buccaux en geste express. Les huiles essentielles, microdosées, sont idéales aussi pour les tout-petits! Avant qu'ils n'ailent au lit, effectuez un massage doux, relaxant et réconfortant avec un baume calmant, spécifiquement formulé pour les bébés ou les enfants. Selon l'âge, choisissez-le en formule 6 mois et + ou 3 ans et +.

* Auteure du livre *Aromathérapie, Le livre des huiles essentielles*, aux éditions Aroma Thera. Avant toute utilisation d'huile essentielle, référez-vous aux précautions d'emploi.

Puressentiel

SOMMEIL

L'Efficacité à l'état Pur pour des nuits calmes, sereines et réparatrices



SPRAY AÉRIEN
Dès 1 an



12 HUILES ESSENTIELLES
100% PURES ET NATURELLES

Pharmacie | Parapharmacie | puressentiel.com





Un podcast pour... apprendre ou réapprendre l'histoire

Transmettre, c'est bien la vocation de *Storiavoice*, le podcast du magazine *Histoire et civilisations* qui, depuis une petite décennie, met en valeur l'histoire et la porte au niveau du plus grand nombre, du collège jusqu'à la fin de la vie. Une histoire souvent revisitée avec exigence puisque ce sont les meilleurs experts, chercheurs et universitaires qui répondent aux questions d'un docteur en histoire, Christophe Dickès. Ainsi, depuis sa création en 2016, cette webradio a réalisé quelque 700 épisodes en sollicitant pas moins de 450 d'entre eux autour des thématiques Antiquité, Moyen-Âge, Époque contemporaine et Époque moderne. Les formats se déclinent de plusieurs façons : grands entretiens (45 minutes), cours d'histoire avec des

poraine et Époque moderne. Les formats se déclinent de plusieurs façons : grands entretiens (45 minutes), cours d'histoire avec des



SCAN ME



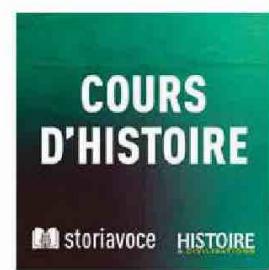
séries de 3 fois 20 minutes... Des contenus rigoureux, toujours accessibles et passionnantes. Une belle découverte !

Durée des épisodes : entre 20 et 45 minutes.

Audible sur toutes les plateformes.

Conseil + : Ne manquez pas la série Grands Entretiens sur les

Vikings avec Lucie Malbos, « Ce que nous devons aux Mérovingiens » avec M ichel Fa uquier et « Dante Alighieri » avec Alessandro Barbero.



C'est quoi un podcast ?

Un podcast est un contenu audio numérique que l'on peut écouter n'importe où, n'importe quand grâce au flux RSS. Ce contenu peut être téléchargé.

Existe-t-il différents podcasts ?

Oui, les podcasts peuvent différer par leur thématique (bien-être, culture, sport...), mais aussi par l'origine de leur création.

Il existe principalement trois catégories de podcasts :

- **Les replays d'émissions de radio.** Ce sont des contenus (chroniques, journaux, documentaires...) qui peuvent être réécoutes à la demande.
- **Les podcasts natifs.** Ce sont des contenus audio créés par des professionnels (journalistes, experts...) ou des amateurs.
- **Les podcasts originaux.** Ce sont des programmes créés par des

plateformes, type Spotify, ou des radios qui ne les diffusent pas en direct (hors grille de la station).

Comment écouter un podcast ?

- Scanner le QR code proposé dans cette page avec l'appareil photo de son téléphone.
- Aller sur l'une des nombreuses plateformes de podcasts via une application : Deezer, Spotify, Apple Podcasts, Amazon Music...
- Taper le titre du podcast dans

la barre de recherche de son navigateur Internet (Google, Lilo, Bing...).

Et pour ne pas manquer un épisode...

Vous pouvez vous abonner au téléchargement périodique d'un fichier audio et conserver l'émission ainsi téléchargée sur votre ordinateur, l'emporter sur votre baladeur numérique ou la graver sur un CD.

Un podcast pour découvrir l'origine des expressions françaises...



SCAN ME

Sourire garanti ! C'est bien, en creux, la promesse faite par Muriel Gilbert qui nous propose dans le podcast *Les Secrets des expressions françaises*, une promenade dans les méandres de notre magnifique patrimoine lexical. En résonance avec sa chronique du week-end sur RTL, *Un Bonbon sur la langue*, cette spécialiste des mots et de leurs origines nous en apprend de belles. Pourquoi, par exemple, dit-on « Revenons à nos moutons » ? L'origine se situerait au Moyen-Âge,

en plein cœur d'une comédie dont le cadre est un prétoire. Devant une assemblée fort dissipée, l'avocat, maître Patelin, n'a d'autre ressort que de rappeler l'objet de la séance... que l'on devine, du coup, aisément. Ce podcast n'en est qu'à ses débuts. Gageons qu'il ne nous laissera pas sur notre faim, d'autant que son auteure réalise un véritable travail de fourmi basé sur des recherches et vérifications approfondies. Saviez-vous, par exemple, que chacun de nos orteils porte un nom et que chacun a son histoire ? Ou encore qu'au XVI^e siècle, on appelait « carotte » les feuilles de tabac séchées et rou-

lées ensemble en vue de leur transport ? Et que cette carotte s'est transformée, depuis une centaine d'années, en une signalétique lumineuse obligatoire présente aux abords de chaque bureau de tabac ?

Durée des épisodes : 3 minutes – 2 rendez-vous par semaine.

Audible sur toutes les plateformes et sur celle de RTL.



Un podcast pour... bien préparer sa retraite...



SCAN ME

Pour bien vivre sa retraite, il est important de bien la préparer et donc de bien s'informer sur ses droits en amont. C'est ce que propose la Cipav, principale caisse de retraite des professions libérales

qui gère les régimes obligatoires de retraite et prévoyance de 400 professions.



Durée des épisodes : 5-6 minutes.

Audible sur toutes les plateformes.

Un podcast pour... entendre le son des villes



Elles ont peu de moyens mais beaucoup d'idées. Écoutons dans *Le Podcast du RFVAA* comment Toulouse, Angers, Tours, Cognac... déploient leur créativité pour rendre leur ville ou territoire encore plus inclusif afin que chaque génération s'y sente bien. Une véritable source d'inspiration.



SCAN ME

Durée des épisodes : 5 minutes environ.

Audible sur toutes les plateformes.

Le podcast du RFVAA



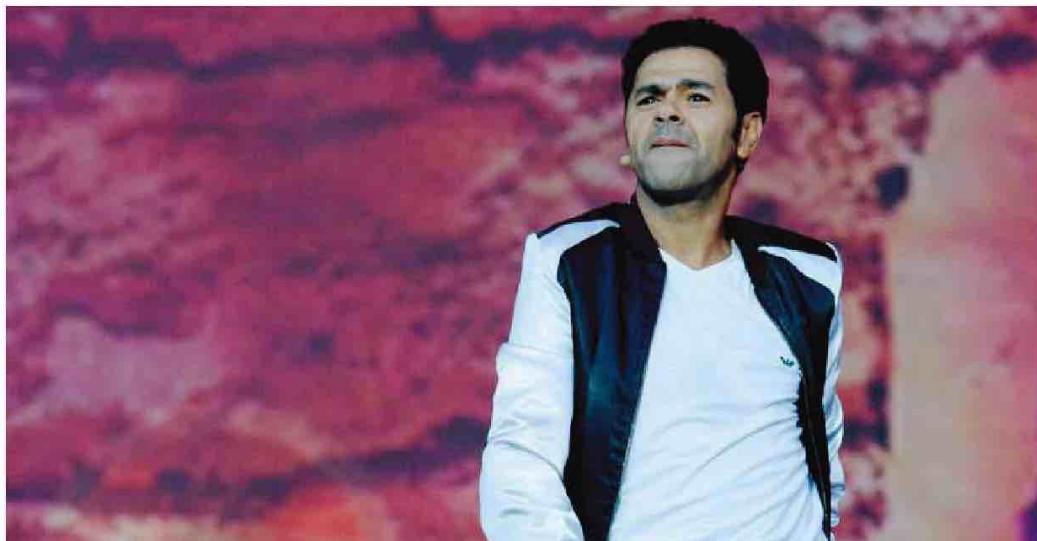
Photos : DR

JAMEL DEBBOUZE ENFANT DE LA BALLE

Depuis 30 ans, Jamel Debbouze nous fait rire à chacune de ses apparitions. Mais aujourd'hui, l'humoriste se réinvente et s'ouvre à un nouveau registre. Dans *Mercato*, il dévoile une autre facette de son talent dans un rôle sombre où il nous embarque dans les coulisses du football. À bientôt 50 ans, il continue de nous surprendre. «*Le sujet me passionne depuis toujours*, a-t-il expliqué à Isabelle Ithurburu. *Moi le football, évidemment, c'était mon premier moyen de communication. Vous prenez un ballon,*

vous allez dans n'importe quel pays, vous le jetez et quelqu'un vous le rendra forcément... ça fait partie intégrante de ma vie. C'est plus fort qu'une pièce de théâtre ! Un match de foot, parfois, c'est shakespearien, mais les coulisses le sont tout autant.»

À 16 ans, son fils Léon poursuit son rêve de devenir joueur professionnel : «*Il va à l'entraînement tous les jours, qu'il vente, grêle ou neige, il y retourne. Il a commencé très, très tard, donc il passe son temps à rattraper son retard et je trouve ça très touchant.*»



VICTORIA ABRIL Le coup de l'escalier

À 65 ans, la tornade ibérique remonte sur les planches dans la pièce *Marinella* avec un rôle à son image, forcément fantasque. «*Je me suis construite moi-même, s'est-elle confiée à 50 Ml. Je n'ai pas eu ce que tout le monde a : une structure familiale. Dans les internats, tu n'as droit à rien. Donc il a fallu que moi, au bout de 65 ans, j'arrive à me construire, petit à petit. Ma vie, c'est comme un escalier et tu ne peux enlever aucune marche parce que sinon tout tombe,*»



LES BRÈVES

50'inside

HARRY

Garde son visa

Son apparition au bras de Meghan aux Invictus Games était-il un coup de com' pour faire taire les rumeurs relatives à un prochain divorce ? Toujours est-il que le prince avait de quoi avoir la banane puisque Donald Trump a décidé de ne pas donner suite à la procédure d'expulsion qui pesait sur lui.

MAYANE

Ça valse !

Pour sa première chorégraphie dans *Danse avec les stars*, l'actrice d'*Un p'tit truc en plus* a réalisé une valse au bras de Christophe Licata. Une prestation qui a ému le public comme le jury. Elle aussi a vécu son lot d'émotions puisqu'elle a eu la surprise de découvrir l'ensemble du casting du film venu la soutenir sur le plateau.

KATE

Dévoilée

Un livre qui donne la parole à d'anciens employés de la famille royale va bientôt sortir. *Yes Ma'am : The Secret Life of Royal Servants* promet quelques détails savoureux comme le fait que Kate mène William à la baguette et que Camilla jouit d'un sobriquet peu flatteur, celui de «*Cruella d'Enfer*». Un livre que la famille royale, comme à son habitude, ne devrait pas commenter.



LOUANE Objectif Europe

Choisie pour défendre les chances françaises à l'Eurovision, la chanteuse réalise un de ses rêves. « *C'était un immense honneur pour moi mais surtout pour ma mère. C'était un rêve qu'elle avait, que j'avais aussi évidemment, mais qui est venu d'elle avant de venir de moi.* »

Louane, qui a perdu ses deux parents adolescente, avait jusqu'à maintenant toujours refusé d'évoquer son histoire familiale. « *Maintenant, ça fait dix ans. On a tous eu le temps d'en guérir et de pouvoir le vivre ensemble.* »

“On ne choisit pas, on vit avec. De toute façon, tu sais que tu as l'épée de Damoclès au-dessus de ta tête, tu dois contrôler tous les trois mois, tu vas regarder.”

FLORENT PAGNY, EN RÉMISSION.

ÉMILIEN

Jusqu'où ira-t-il ?

Encore inconnu du public il y a un an et demi, Émilien, 22 ans, est aujourd'hui une star du petit écran. Au fil de ses participations aux *12 Coups de midi*, le jeune Vendéen a tout raflé ! 50 Ml s'est glissé dans les coulisses de l'émission pour tenter de percer le secret d'un jeune homme qui aura marqué l'histoire des jeux télévisés.



RENÉE ZELLWEGER

Nous, les femmes

Près de 10 ans après le troisième volet de la saga, Bridget Jones est enfin de retour, cette fois-ci en quinquagénaire, veuve, mère de deux enfants... et prête à retrouver l'amour ! Isabelle Ithurburu a rencontré la comédienne qui l'incarne : « *C'est très intéressant de regarder les 25 années qui se sont écoulées depuis que nous avons commencé, car presque tout a changé : la façon de parler, les références, l'humour et surtout ce que nous choisissons de montrer de nous, en tant que femme. J'ai l'impression qu'aujourd'hui, les femmes ont un vrai pouvoir d'action par rapport à il y a 25 ans.* »

CATHERINE LABORDE

L'hommage de sa sœur

L'icône de la météo s'est éteinte à l'âge de 73 ans, comme l'a annoncé mardi sa sœur, Françoise Laborde, sur les réseaux sociaux : « *Ma chérie, tu es partie sereinement dans ta maison de l'île d'Yeu que tu aimais tant* », a-t-elle twitté. Le 1^{er} janvier 2017, Catherine Laborde avait fait des adieux émouvants à la météo et à TF1, après presque 30 ans de fidélité. Elle laisse derrière elle ses deux filles, son mari et mais aussi des millions de téléspectateurs reconnaissants.





FLORENT PAGNY Bienvenue chez lui

Le bruit courait depuis le mois de novembre et c'est officiel, le chanteur et coach de *The Voice*, natif de Chalon-sur-Saône, vient d'acquérir un bien en Bourgogne, sur la commune d'Échevannes. La ferme du Fossé, au nord de Dijon, est plutôt une maison forte. Elle se compose, en effet d'une maison de maître du XVII^e siècle et de plusieurs bâtiments médiévaux entourés par un mur d'enceinte et de larges douves. Les habitants sont plutôt contents que le nouveau propriétaire soit

un Bourguignon mais ne s'attendent pas à le voir très souvent, même s'il a encore ses parents qui vivent à Beaune. Que fera Florent Pagny de cet ensemble historique partiellement restauré par les précédents occupants dans les années 1980 ? On sait qu'il a déjà déposé un permis de construire pour entamer d'autres travaux et rendre sa splendeur à cette belle endormie. En tout cas, il est peu probable qu'il y passe beaucoup de temps, lui pour qui la Patagonie est déjà une seconde patrie.

Photos: DR

LES BRÈVES

SONIA ROLLAND

Après, entre autres, Christophe Rocancourt et Jalil Lespert, l'ex-miss France a retrouvé l'amour depuis 2021 et a annoncé qu'elle allait se marier. Elle garde encore secret le nom de l'heureux élu, avouant simplement qu'elle l'aimait il y a déjà 20 ans. Le fin mot de l'histoire : « Je me marie avec mon meilleur pote. »



EDDY MITCHELL

Récompensé pour l'ensemble de sa carrière lors de la 40^e édition des Victoires de la musique, le chanteur de 82 ans y a interprété *En décapotable Pontiac*, son dernier single. Même s'il est apparu un peu fatigué et qu'il avait affirmé cesser les tournées, il a annoncé une série de concerts cet été.

LINE RENAUD

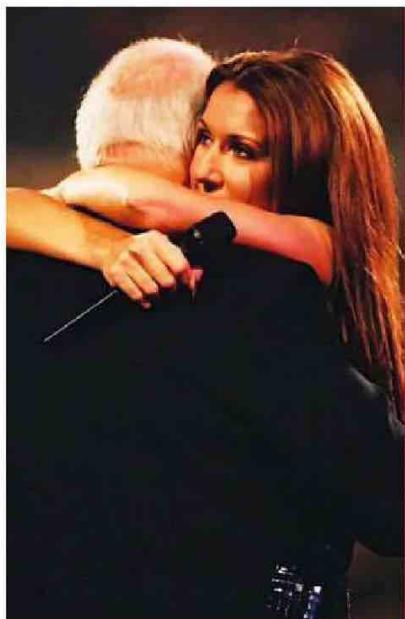
Inquiets de l'absence de nouvelles de la chanteuse et comédienne sur son compte, ses fans sont rassurés. Cette dernière, qui va fêter ses 97 ans, a posté sur X : « Je me suis tapé une grippe carabinée [...] mais ça y est, j'en suis sortie, probablement grâce à vous. »



CÉLINE DION

L'amour toujours

Pour la Saint-Valentin, la chanteuse a publié une émouvante photo d'elle et de son mari René Angelil, disparu en 2016. En légende, elle écrit un message plein de douceur : « Voici de quoi célébrer l'amour en ce jour spécial. Embrassez ceux que vous aimez,appelez un ami, et n'oubliez pas de vous aimer un peu plus aujourd'hui. Bonne Saint-Valentin. » Malgré l'absence, la chanteuse rappelle que l'amour demeure.



RIP



Geneviève Page

La comédienne française s'est éteinte à 98 ans, le 14 février à Paris. Filleule de Christian Dior, Geneviève Bonjean fait ses débuts au théâtre à la Comédie française puis au TNP aux côtés de Gérard Philipe. Au cinéma, elle incarnait le chic à la française dans le cinéma hollywoodien, notamment avec Billy Wilder. On lui doit des interprétations très nuancées comme celle de Madame Anaïs dans *Belle de Jour*, le film de Luis Buñuel, aux côtés de Catherine Deneuve. Elle fut aussi une formidable veuve nymphomane dans *Buffet Froid*, de Bertrand Blier.

SHARON STONE

Comblée par la maille

«Ah mais oui bien sûr, c'est un gilet! Il y a des trous plus grands pour les bras.» Sharon Stone a été gâtée pour la Saint-Valentin. Sur son compte Insta, elle montre apparemment ravie et émue le joli cadeau que lui a adressé son ami Tom Daley, le nageur olympique britannique, icône de la culture LGBTQ++. Le beau Tom vient de prendre sa retraite à 30 ans et maîtrise visiblement l'art du tricot, ce qui peut lui assurer une seconde carrière.



JACK LANG

Alors qu'il se rendait à l'opéra avec son épouse, le 8 février, l'ex-ministre de la Culture a été poussé à terre, aux cris de «pédophile». Une agression à la «limite du lynchage», selon lui. L'auteur des faits a été identifié et il est passé en comparution immédiate le 14 février.

JULIEN DEREIMS

Un léger parfum de soufre

Le mari d'Anouchka Delon a laissé pour la Saint-Valentin un long texte qui a mis ses abonnés en émoi. Mais que se passe-t-il ? « *Ta trahison m'a prouvé à quel point je t'aimais, parce qu'on ne peut être trahi que par ceux à qui on a accordé notre confiance* », peut-on lire dans cette publication. « *La trahison [...] infecte toutes les futures histoires, dépose le doute des amours fausses, contamine les prochains espoirs, piétine les désirs de confiance et se répand, de cœur en cœur, comme une maladie.* » « *Partir, ce n'est rien ; certaines histoires ont une fin. Trahir, c'est choisir : choisir d'empoisonner la notion d'aimer.* » Mais qu'a donc fait Anouchka ? On se perd en conjectures ! À suivre.



LONDRES, ANGLETERRE
LE 17 FÉVRIER

Coup de mou

Ça n'allait pas très fort pour Ernest, le plus petit pensionnaire du zoo de Londres. Non content d'appartenir à une espèce en voie d'extinction, il souffrait d'une infection causée par une dent cassée sous la gencive. Les meilleurs vétérinaires sont intervenus, sous anesthésie générale, lors d'une opération vedette. Depuis, il a réintégré son territoire où l'attendait, surprise ! une compagne avec laquelle, le zoo l'espère, il saura faire au mieux pour assurer une nombreuse descendance.

M.G.

Photo : ZSL London Zoo/Cover Images/SIPA







DAYTONA, ÉTATS-UNIS
LE 17 FÉVRIER

Coup de filou

C'est un véritable coup de filou qu'a réalisé William Byron pour remporter son deuxième Daytona 500 d'affilée. Au volant de sa Camaro, le pilote a profité d'un accident entre trois voitures de tête juste dans le dernier tour pour remporter la mise. De quoi susciter l'admiration de Donald Trump qui, comme en 2020, avait inauguré la course légendaire en prenant la tête des tours de chauffe à bord de sa limousine présidentielle.

O.B.

Photo : Chris O'Meara/AP/SIPA





NEW YORK, ÉTATS-UNIS
LE 11 FÉVRIER

Coup de toutou

Au Westminster Kennel Club de New York, on ne plaisante pas avec les concours canins depuis 1877. Cette année encore, pas question pour les propriétaires des compétiteurs de se laisser aller à quelque originalité capillaire : pas un poil ne doit dépasser ! Car oui, contrairement à ce qu'on pourrait penser, ces chiens-là sont bien vivants. À l'heure où l'intelligence artificielle triomphe, il est peut-être bon de le rappeler.

O.B.



18

19

23

An aerial photograph of Paris, showing a dense grid of buildings and rooftops. The rooftops are a mix of different colors and materials, some with green roofs and others with grey or white tiles. The city extends into the distance, with more buildings and trees visible. The overall image has a slightly grainy, high-angle perspective.

PARIS, C'EST FINI

Les stars entrent

Lassées de la capitale, elles sont de plus en plus nombreuses à s'être trouvé un cocon loin de ses murs gris. L'objectif : une vie au calme et au vert, dans des domaines de rêve au milieu de paysages bucoliques.

Par **Christian Eudeline**



en campagne

Vivre dans la ville la plus belle du monde ne correspond pas tout à fait au rêve éveillé de la série *Emily in Paris* ni à la magie exposée lors de la cérémonie des JO. Sous les clichés, en réalité, Paris se vide et Paris vieillit. Depuis 2012, sa population ne cesse de diminuer à tel point que, selon les dernières données de l'Insee, elle devrait même passer sous le seuil des 2 millions d'habitants. Ça n'était jamais arrivé depuis la première moitié du XIX^e siècle. Bon indicateur, le nombre de classes : 134 maternelles et primaires ont été fermées pour la dernière rentrée scolaire. Elles s'ajoutent aux 175 de la ren-

trée 2023. La fuite vers le privé n'explique pas tout. « *J'aime plus Paris* », chantait Thomas Dutronc en 2007. Il n'avait que 34 ans et il préfigurait déjà les désillusions des millénials (les trentenaires et quarantenaires d'aujourd'hui).

Prix de l'immobilier, pollution sonore et atmosphérique, manque d'espaces verts, sécurité et décisions liberticides de la Mairie de Paris, pyramide des âges... les raisons sont multiples. Mais la capitale n'est pas un cas isolé. Lyon a elle aussi beaucoup perdu en attractivité et affiche un solde migratoire négatif. Il est un fait : les grandes villes ne sont plus à la fête, de nombreuses personnalités désertent. Elles ne correspondent plus que partiellement à un modèle enviable. De ce point de vue, les

trois confinements de la crise du Covid ont joué le rôle d'un puissant révélateur. Même avec des conditions de vie privilégiées, de nombreuses personnalités ont choisi un ailleurs, pas nécessairement très éloigné de la capitale mais à taille humaine, vert et sans bouchons.

Si proche mais si loin de Paris

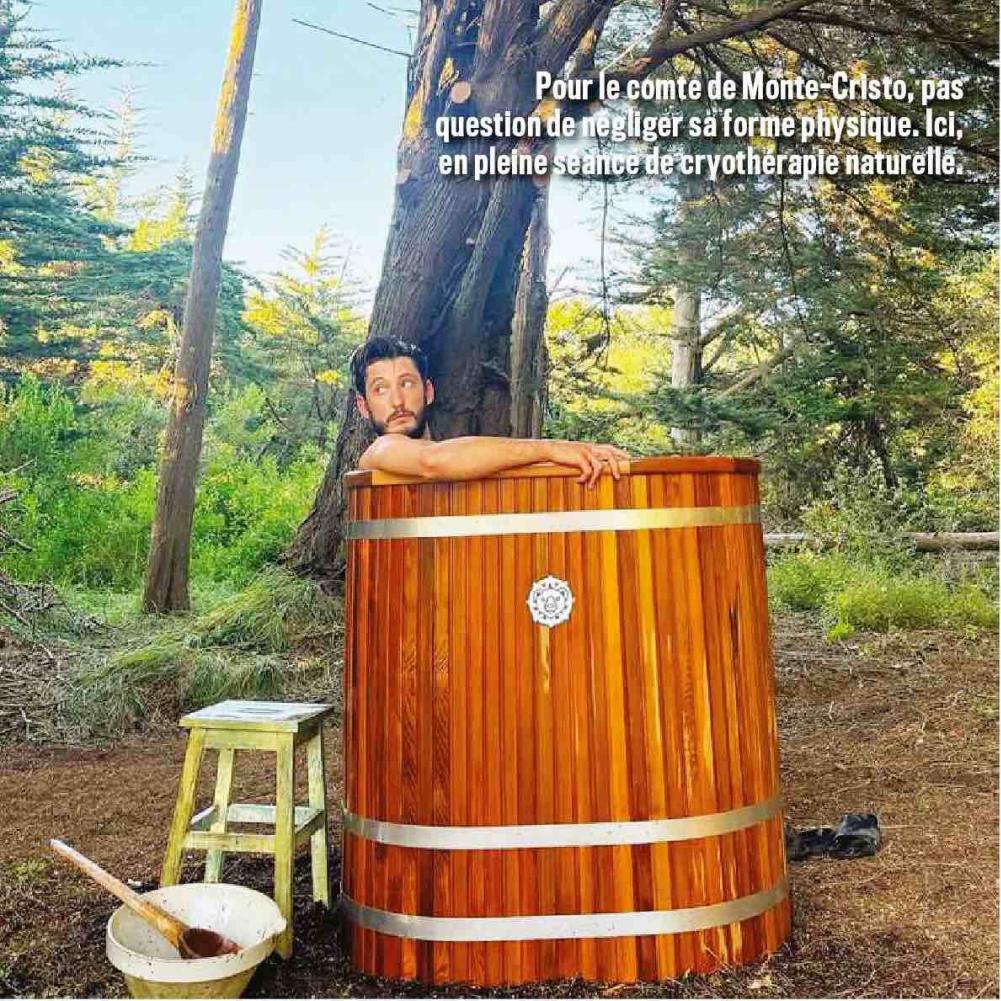
Vivre à la campagne d'accord, mais pas trop loin de la ville. À moins de deux heures, certains ont acquis de vertes thébaïdes qui leur permettent de concilier les impératifs de leur carrière, leur amour des animaux et du temps pour eux et leurs familles

« *Je ne pourrais plus jamais vivre en ville. J'ai trouvé une paix, un rapport à l'espace qui me semble plus humain, plus naturel, pour moi en tout cas* », a récemment déclaré **Pierre Niney**.

L'acteur star de 35 ans, natif de Boulogne-Billancourt, a élu domicile dans un corps de ferme du XV^e siècle aux multiples dépendances, à côté de Rambouillet. Le vaste domaine abrite des arbres aux fûts élancés et aux branches tortueuses, des topiaires au cordeau... il ne se lasse pas d'y contempler les couchers de soleil et le passage des saisons en compagnie de Natasha Andrews et de leurs deux filles, Lola 8 ans, et Billie 5 ans. Ici, il laisse aussi libre cours à son amour des animaux : des chiens, une adorable chatte, un cheval, des ânes... Depuis l'été dernier, la tribu a encore accueilli un nouveau pensionnaire, un âne miniature prénommé Dubaï offert par le YouTubeur Loris Giuliano à la suite d'une interview. Dans une vidéo partagée sur son compte de plus de 2 millions d'abonnés, l'acteur se transforme en guimauve devant le petit quadrupède. « *Dans 48 heures, il dort dans ma* 

Pierre Niney fond devant son âne Dubaï.





Pour le comte de Monte-Cristo, pas question de négliger sa forme physique. Ici, en pleine séance de cryothérapie naturelle.

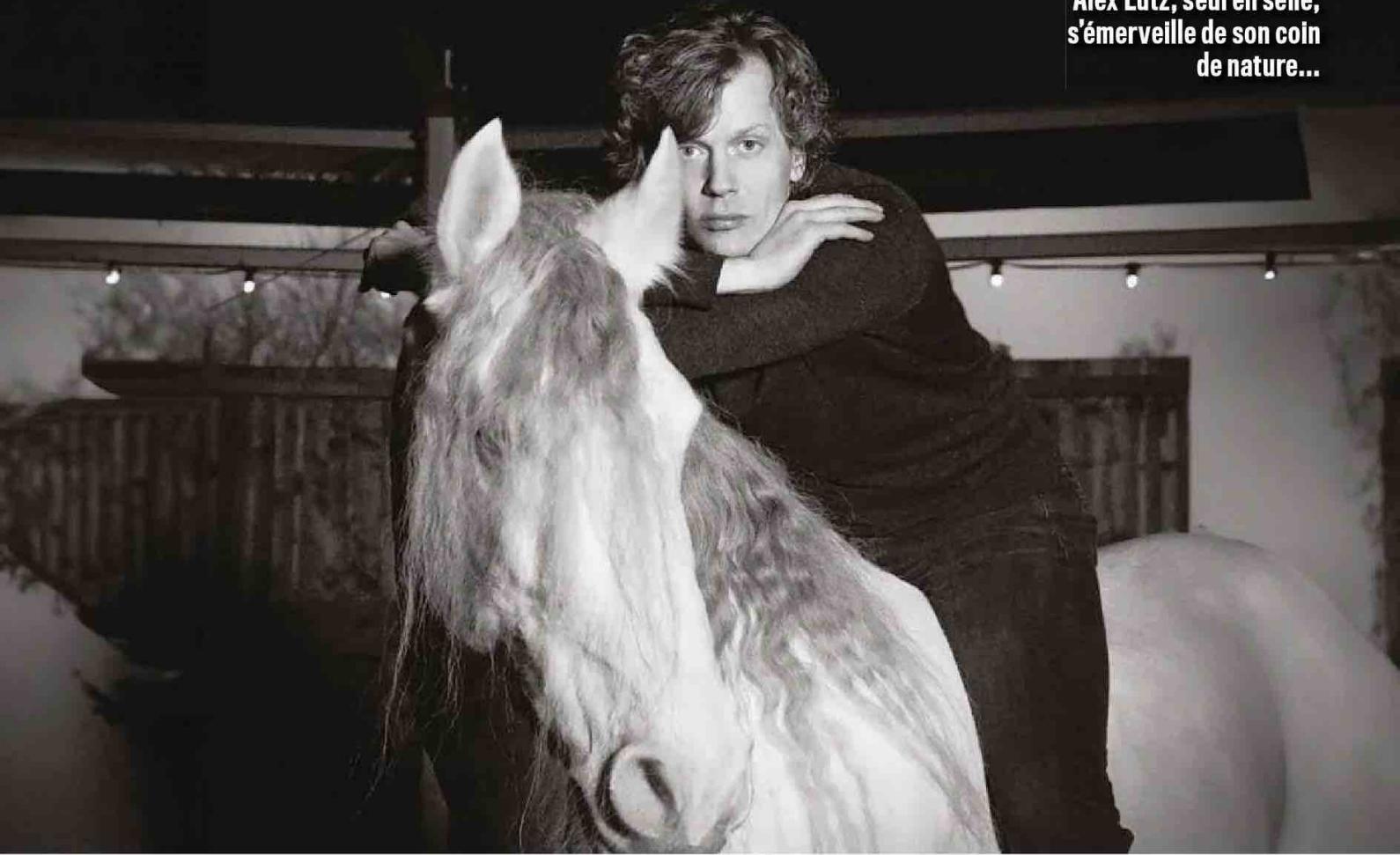


Même avec des conditions de vie privilégiées, de nombreuses personnalités ont choisi un ailleurs, pas nécessairement très éloigné de la capitale mais vert et sans bouchons.



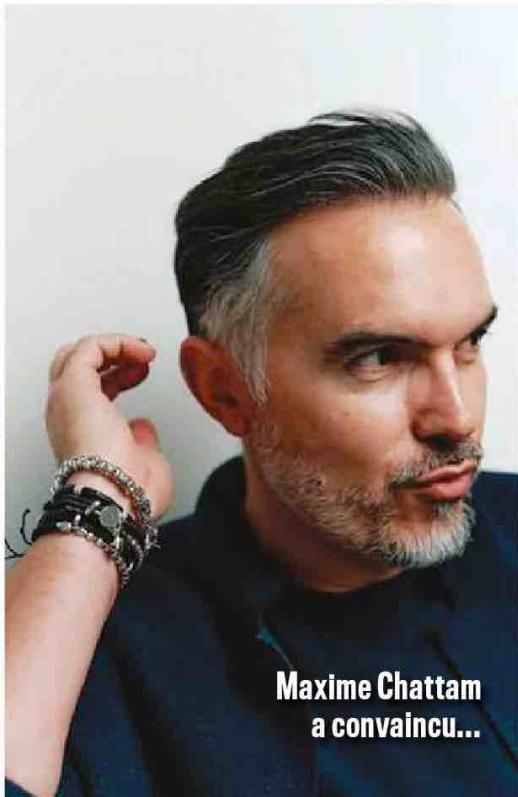
Le coucher de soleil sur un horizon dégagé, c'est aussi pour ça qu'il a quitté Paris.

Alex Lutz, seul en selle,
s'émerveille de son coin
de nature...



**Ce rêve d'une grande maison, où la famille s'épanouit
et où les amis débarquent, ils l'ont tous eu.**

... un arc-en-ciel
au-dessus de la forêt
automnale.



Maxime Chattam
a convaincu...



... sa compagne Faustine
Bollaert de s'installer
à Chantilly.

●●● chambre, je pense. » Tout ici respire un bonheur tranquille.

Alex Lutz a dix ans de plus mais, au fond, ce sont les mêmes aspirations qui l'ont attiré hors la capitale. Trouver la paix, savourer la nature. Depuis 2016, il s'est installé en bord de Loire à côté d'Orléans dans un coin de paradis où il ne se rendait auparavant que le week-end. Une heure de train de Paris, cela permet toutes les souplesses d'agenda pour ce cavalier émérite : « *Il y a un petit haras tout près de chez moi avec des paddocks, au pied de la forêt orléanaise que je parcours sans cesse à cheval.* » Ce qui ne l'empêchera pas de faire des sauts à Paris en avril pour son nouveau spectacle au Cirque d'hiver en compagnie de ses chevaux.

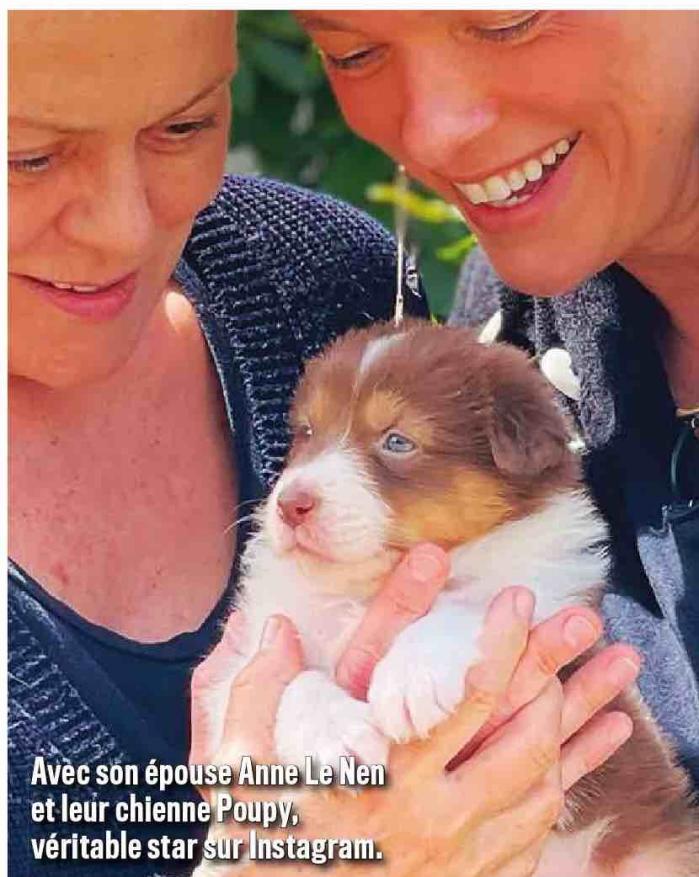
Quant à **Muriel Robin**, elle revit chaque fois qu'elle jardine ou qu'elle

cuisine. Raison pour laquelle elle n'a pas hésité à abandonner son 200 m² à deux pas du jardin des Tuilleries pour s'installer avec sa femme, la comédienne Anne Le Nen, à Rueil-Malmaison, à une quinzaine de kilomètres du centre de Paris. L'endroit lui procure un apaisement qu'elle n'avait jamais connu jusqu'alors. Et puis, c'est aussi une manière de se rapprocher de celle avec laquelle elle entretient des liens filiaux, sa grande amie Line Renaud.

Ce rêve d'une grande maison, où la famille s'épanouit et où les amis débarquent, ils l'ont tous eu. **Maxime Chattam** aussi, à l'instar de l'un de ses auteurs fétiches, Stephen King. Avec sa compagne, l'animatrice **Faustine Bollaert**, il a d'abord habité une demeure isolée près de Chantilly que cette dernière décrit

comme « *un endroit très sombre, proche d'une forêt, un peu flippant...* ». C'est presque une maison hantée, dans laquelle l'écrivain collectionne des objets aussi étranges qu'un loup empaillé, un crâne en bois ou une momie égyptienne. Son antre est propice à l'inspiration et à l'écoute du métal – à plein volume – lorsqu'il noircit des pages. Mais pour des raisons pratiques – l'agenda de Faustine, les enfants qui grandissent –, ils se sont installés cette année à Chantilly même.

Même **Thomas VDB** et **Philippe Manœuvre** se sont exilés au vert. Ces deux passionnés de rock, qu'on n'imaginerait même pas savourer des doses de chlorophylle tellement on les voit à l'aise dans des salles de concert ou chez des disquaires, ont pourtant déménagé la même année. Et trois ans avant le ●●●



●●● confinement, en plus ! « *On s'est demandé ce qu'on allait faire à 50 km de Paris. Mais depuis le début du confinement, on sait pourquoi on est venus. J'habite en Essonne et ça n'est pas ma résidence secondaire* », a plusieurs fois lancé le premier sur l'antenne d'Europe 1. Tandis que le second, dans la foulée de sa retraite de la rédaction en chef de *Rock & Folk*, a eu un coup de cœur pour le Vexin. « *Être dans le silence permet une concentration au top. Quand j'en ai assez, je sors ramasser des branches mortes ou jardiner, puis je me remets à mon texte, frais et dispos.* » Une vie toute simple, en somme !

Retour aux sources

Être né quelque part, pour certains, ça ne veut pas rien dire. Une histoire de racines, de culture, allez savoir, de mélancolie de l'enfance aussi. Et quand la notoriété vous impose une vie presque « sous cloche », c'est chez soi qu'on se sent parfois le mieux. Dans la force de l'âge ou à l'automne de leur carrière,

ils sont nombreux à renouer avec leur région d'origine.

Après le monumental succès du film *Intouchables*, **Omar Sy** part vivre à Los Angeles : la perspective d'une carrière internationale, un relatif anonymat dans la mégapole. Cette aventure américaine durera une dizaine d'années. Jusqu'à ce qu'il revienne s'installer non pas à Trappes, où il a grandi, mais à 20 km de là à Montfort-l'Amaury, bourgade bon chic bon genre, aux maisons cossues planquées derrière de longues haies.

Tranquille, comme **Élodie Gossuin**. Cette dernière ne s'est jamais sentie particulièrement Parisienne. Elle a toujours conservé la tête froide. Une pragmatique, au solide bon sens, Élodie. Son modèle de réussite n'était pas de briller mais de travailler, de s'offrir une maison qui abriterait enfants, chiens, chats... Avec Bertrand Lacherie, son mari, elle s'est établie il y a plus de 15 ans du côté de Compiègne, presque sa région natale, la Picardie. « *C'est un choix que j'ai fait pour le cadre de*

vie. Ici, on a un équilibre afin que les enfants grandissent au calme. Beaucoup de parents qui ont quitté la région reviennent pour cela », explique-t-elle.

Pour **Julien Doré**, l'aventure débute en 2007 lorsqu'il remporte la 5^e saison de la « *StarAc'* ». Agaçant, faussement blasé, un peu rebelle, bourré de talent... sa carrière est lancée, vite et fort. Surexposé, il aurait pu se perdre dans ces pré-mices. Seulement voilà : le Gardois – il est né à Alès – n'a jamais été dupe du système et ne s'est jamais rompu aux mondanités parisiennes. Elles ennuient ce taiseux. En 2018, après plusieurs albums, il s'en va cultiver son amour de la solitude dans une maison de pierres cévenole... « *J'aime être seul, j'en ai besoin, et surtout à ce moment-là de ma vie, j'ai eu besoin de retourner vivre là où j'étais né. La nature, les champs... Je monte à cheval, j'ai planté un potager et aujourd'hui, j'en récolte le fruit. J'ai construit un home studio, un endroit où il y a de la lumière.* » Heureux...

Daniel Auteuil, chez qui on décèle encore une minuscule pointe d'un charmant accent méridional, habite une bastide entre Arles et Avignon, là même où il a grandi. Sa maison est entourée d'oliviers et adossée aux collines des Alpilles. Ses amis le savent bien : ils y sont des invités permanents et se réunissent autour de grandes tablées, comme dans un film de Sautet. Quitter Paris n'a pas été forcément simple car l'acteur a plusieurs fois déclaré un amour profond pour la capitale. Mais à 74 ans, il est bien mieux sur ses terres où il peut se consacrer à un autre de ses talents : la musique.

En 2020, **Hélène de Fougerolles** s'installe dans le Lubéron pour ●●●



Les yeux dans
les yeux avec
Élodie Gossuin.



Hélène de Fougerolles peut être
fière de sa récolte : 23 kg d'olives
qu'elle apporte elle-même au moulin.



Pour Alizée, éprise
de danse, le tango
corse, c'est de la
sieste organisée.

●●● mener une vie tranquille. Elle avait hésité et gardé un pied-à-terre à Paris, mais elle a aujourd'hui tout vendu. «*Je n'ai plus besoin de partir en vacances puisque j'y suis déjà. Je m'adonne au plaisir de faire du vélo électrique, de fréquenter les petits marchés locaux, de créer mon potager...*»

Les chanteuses **Jenifer** et **Alizée** ont fait le même constat. Toutes deux Corses, elles sont revenues sur leur île. C'est à 40 ans tout rond que la première abandonne Paris pour retourner vivre là où elle a grandi, là où son époux tient un restaurant, aussi. Elle s'installe à Ajaccio et y relocalise même le siège social de sa société d'objets de décoration. «*La Corse, c'est ma joie de vivre, mon équilibre. Elle m'a permis de garder les pieds sur terre, c'est là que vivent ma famille et mes amis... C'est ma force*», déclare-t-elle. Alizée a suivi la même trajectoire. À l'aube de ses 30 ans, elle est revenue vivre sur les hauteurs d'Ajaccio. Quel cadre pourrait être plus épanouissant pour y élever sa fille et se consacrer à sa grande passion, la danse ? Elle y a donc ouvert une école.

Les dégoûts

Il y a quelques années, si on leur avait dit qu'ils quitteraient la grande ville qui a vu naître leur carrière, ils auraient sans doute affirmé : jamais. Mais on le sait bien : s'il est bien un mot qu'il ne faut jamais prononcer, c'est celui-là.

Michel Sardou était un titi parisien, un vrai, c'est lui qui le dit, pourtant il habite aujourd'hui à Bormes-les-Mimosas. Le climat normand où il avait une maison aurait eu raison de sa patience : «*Le mauvais temps m'a lassé.*» Mais on connaît aussi ses prises



Selfie "là où tout a commencé" pour Jenifer.

de position sur notre époque, sur la maire de Paris, Anne Hidalgo, sur le monde tel qu'il va. Ses propos sont un bouquet de critiques fleuries. «*C'est insupportable, c'est laid, c'est moche... La Seine, c'est une bonne idée d'y faire de la natation, mais renseigne-toi avant pour voir si c'est possible ! Il y avait la voie Georges-Pompidou sur les quais, là, on est tous coincés sur le haut, ce qui fait que toutes les boutiques de fleurs, d'animaux, tout ça, c'est fini, ils crèvent. Et en bas, il y a cinq vélos, deux trottinettes et trois joggeurs... Merde !*»

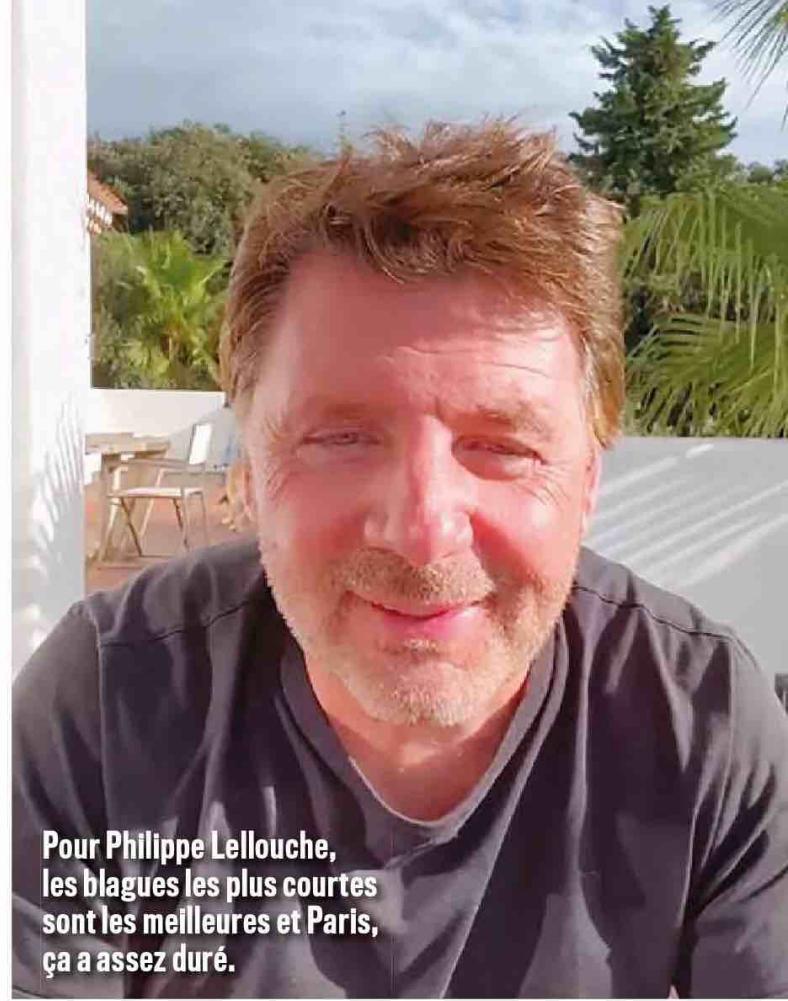
Dans ce domaine, **Philippe Lelouch** n'est pas en reste. Il a plusieurs fois pointé du doigt la mort lente des restaurants et du spectacle parce que les gens qui font tourner ces entreprises (ainsi que les potentiels clients) habitent souvent en petite couronne et qu'ils ne peuvent plus venir : interminables bouchons, impossibilité de circuler, prix prohibitifs des parkings,

la liste des obstacles est longue... «*Si tu veux faire du vélo, va dans la Creuse, Paris n'a jamais été une ville de vélo. Les mecs qui veulent absolument respirer dans Paris, allez habiter à la campagne les gars. Tout s'ra moins cher !*» Finalement, c'est lui qui partira. Paris et ses bobos auront eu sa peau. Il coule des jours heureux depuis quatre ans à Sainte-Maxime.

Autre forte tête, **Christian Clavier**, qui habite maintenant en Belgique, a récemment déclaré que Paris lui était devenu insupportable. Il s'est installé à Bruxelles juste avant l'épidémie de Covid-19. «*Paris est invivable. Il est même difficile d'y tourner. Il m'a déjà fallu une heure et demie pour aller d'un décor à l'autre, à 1,8 km de distance. C'est vraiment très compliqué...*» L'ex-Bronzé loue régulièrement dans la presse belge la convivialité bruxelloise, le bonheur de la bière blanche, des gaufres et des spéculoos. Si même Astérix plie les gaules...



Christian Clavier : prêt à suivre les JO à la télé mais pour un empire, pas à Paris.



Pour Philippe Lellouche, les blagues les plus courtes sont les meilleures et Paris, ça a assez duré.

Si, des années plus tôt, on leur avait affirmé qu'ils déserteraient la capitale, ils n'y auraient pas cru. Et pourtant.



Vieux sage rassasié de succès, Michel Sardou est mieux dans son époque dans le Midi.

DELON / MARKOVIC

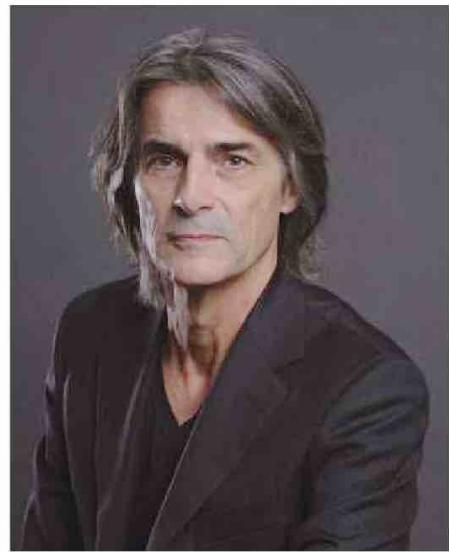
Trouble jeu

Dans son livre "Le Cercle des obligés", le journaliste Philippe Brunel rouvre le dossier non pour y apporter d'autres réponses mais un éclairage passionnant sur une époque où truands et showbiz n'ont jamais été aussi liés que par Delon et son entourage.

Par **Alain Keramoal**



Alain Delon lors de la première, en octobre 1967, du "Samouraï", dont il partage l'affiche avec son épouse, Nathalie Delon (à gauche). À droite, Stefan Markovic.



Journaliste et écrivain, Philippe Brunel revient sur l'affaire Markovic.

Quel personnage était Alain Delon ? L'homme au-delà de ses interprétations cinématographiques ? L'énigme s'est souvent posée. Mais six mois après la disparition de l'acteur, la question revient plus que jamais avec la parution chez Grasset d'un livre autant littéraire qu'événementiel, *Le Cercle des obligés* de l'écrivain et journaliste Philippe Brunel. Au fil de 230 pages, l'auteur exhume l'un des faits divers les plus sulfureux et retentissants des années 1970, « l'affaire Markovic » qui impliqua, outre l'acteur Alain Delon, des truands de haut vol, des personnages politiques de premier plan jusqu'à Georges Pompidou et son épouse, des femmes de petite ou grande vie... Avant que l'imposture et les falsifications des maîtres chanteurs (photos de « parties fines ») se soient révélées absolument truquées. Ou comment un petit escroc, Stefan Markovic, doublure et homme à tout faire d'Alain Delon, réussit à ●●●

Alain Delon/Jeff Costello ou la quintessence épurée du tueur à gages dans "Samouraï", de Jean-Pierre Melville (1967).



●●● séduire puis à faire trembler le Tout-Paris avant d'être retrouvé assassiné, une balle dans la nuque, dans une décharge des Yvelines. Cinquante ans plus tard, l'enquête de Philippe Brunel éclaire des zones d'ombre et dévoile enfin beaucoup d'aspects du mystère Markovic-Delon.

Vous montrez la juxtaposition exacte de deux identités : celle de Delon lui-même et celle des héros qu'il incarne dans ses

films noirs. Avant lui, cela n'avait jamais concerné un acteur de tout premier plan. Le personnage du Delon de la vie civile et celui du milieu de la pègre ne feraient-ils qu'un ?

Les enquêteurs eux-mêmes se posaient la question. *Le Samouraï* de Melville, sorti en 1967, était encore à l'affiche quand on a retrouvé le cadavre de Markovic dans la décharge d'Élancourt. Delon y interprétait le rôle d'un tueur à gages. Dans *Plein Soleil*, déjà, il

incarnait un assassin et semblait si proche de ses personnages qu'on se disait qu'il devait leur ressembler un peu. C'en était troublant. Le juge Patard avouera qu'il s'était demandé si l'homme qu'il avait en garde à vue dans son bureau était l'homme Delon ou Jeff Costello, son personnage scénique, le tueur à gages du *Samouraï*.

Séduit par la personnalité de Stefan Markovic, petit délinquant introduit dans le milieu cinématographique, Delon le fait sortir de prison et en fait son homme de confiance. Le malfrat va jusqu'à s'identifier à Delon. On se croirait dans *Plein Soleil*. Prémonition ?

Stefan Markovic joue tous les rôles auprès d'Alain Delon, il est à la fois son secrétaire, son garde du corps, sa doublure lumière. Sur les photos, il apparaît en arrière-plan, plutôt bel homme, en costume cravate, et son élégance se calque sur celle de Delon dans le sillage duquel il côtoie les milieux de la réussite, du show-business, de la finance, de la politique. Lui-même rêvait d'être acteur, de devenir une star et comptait sur Delon pour lui mettre le pied à l'étrier. Au point, à l'image de Ripley, qui dans *Plein Soleil* tue son ami Greenleaf et lui dérobe son identité, de vouloir prendre sa place ? Peut-être pas, mais il a pu nourrir de la rancœur à l'égard de Delon

"Stefan Markovic jouait tous les rôles auprès d'Alain Delon."

Photos : SIPA - Reporters associés/Gamma-Rapho - DR



Avril 1969, arrivée de Nathalie Delon au tribunal de Versailles.

Il ne se contente pas de vivre au domicile de Delon. Il couche avec son épouse Nathalie. L'acteur ferme-t-il les yeux ?

Nathalie en fera l'aveu au juge durant l'instruction et cette révélation, livrée au public, a dû blesser Delon dans son amour-propre, sa virilité. Interrogé sur cette trahison

dans le *Nouvel Observateur*, l'acteur dira de Nathalie « qu'elle faisait sa vie » comme si ça ne le concernait pas ou plus.

Nathalie Delon confie son écœurement devant «toute cette boue déversée» et le « côté dégueulasse de la vie ». Peut-on y voir le relâchement des mœurs lié au libéralisme de la société post soixante-huitarde ?

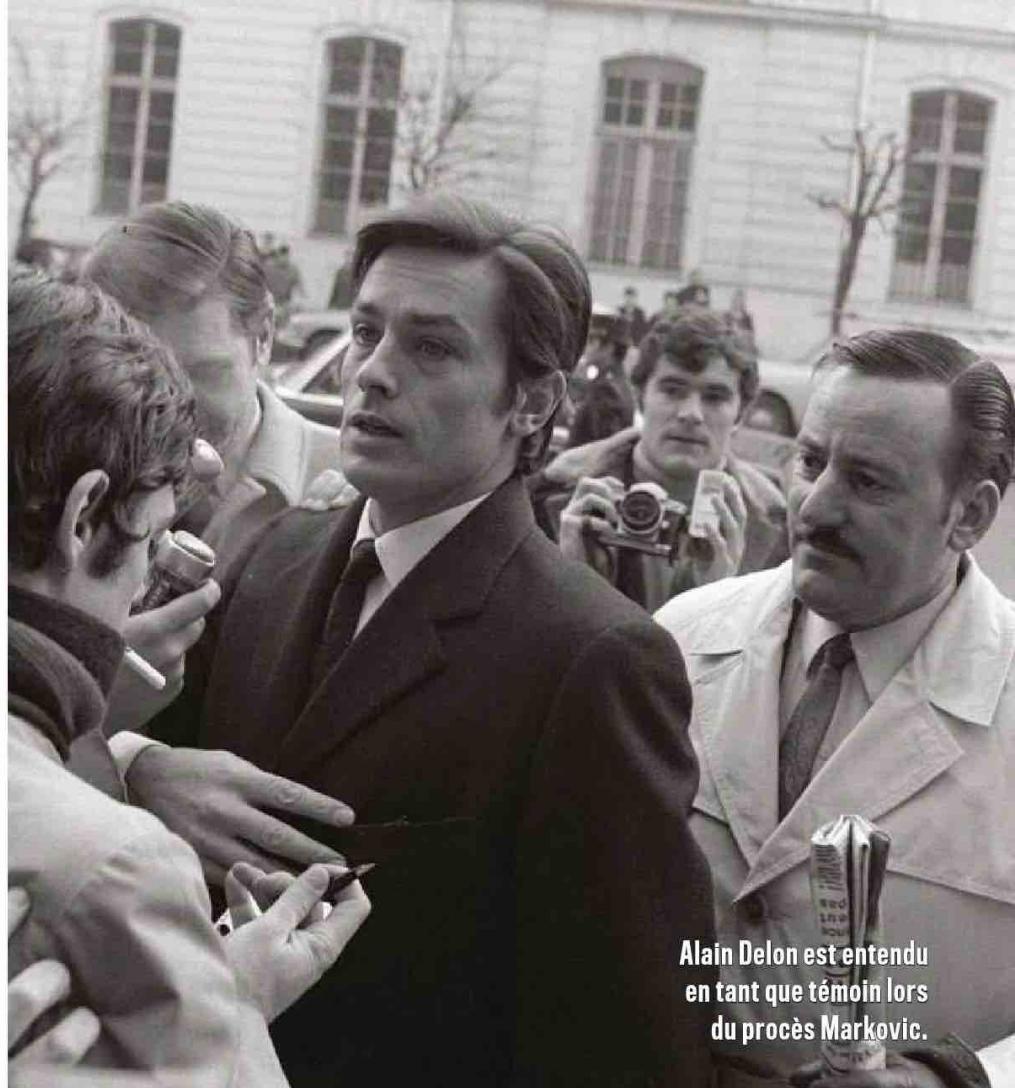
Oui, sûrement, tout cela se passe dans ce relâchement des mœurs de Mai-68 avec son slogan, un « jouir sans entrave » qui témoigne d'une époque. Nathalie était une femme libre, d'une grande indépendance d'esprit, qui s'accordait des aventures en réponse aux infidélités de son mari. Selon elle, on pouvait faire l'amour avec un homme sans forcément l'aimer mais Sagan, dans *Bonjour tristesse*, ne disait pas autre chose en 1954.

Dans une lettre à son frère, Markovic se dit menacé de mort. Mais le juge d'instruction ne semble pas y avoir attaché de l'importance. Delon était-il protégé ?

Bien au contraire, le juge cherchait à le coincer et ne l'a pas ménagé, à en croire certains articles, il l'aurait volontiers envoyé devant les assises mais il n'avait rien contre Delon, aucune preuve de son implication dans le meurtre de son garde du corps. L'acteur en avait voulu à ce dernier de l'avoir trahi mais ça n'en faisait pas un tueur.

Delon se sentait-il menacé ?

Oui et il s'en était ouvert publiquement, au journal télévisé. Il craignait pour sa vie et celle de Nathalie après qu'elle eut été victime d'un curieux accident en traversant le bois de Boulogne en



Alain Delon est entendu en tant que témoin lors du procès Markovic.

voiture. Une de ses roues s'était détachée.

Dans votre roman, la violence du côté « polar » se dilue, ici et là, dans le ressenti littéraire des instants présents de la vie. Est-ce pour atténuer l'impact du fait divers ?

Je n'avais pas la prétention de résoudre l'affaire Markovic mais je m'en suis servi comme d'un alibi pour raconter une jeunesse, le journalisme tel qu'il se pratiquait, pour décrypter une époque et décaper l'image d'Alain Delon, comprendre ce que cachait sa beauté. On peut y voir une réflexion sur les leurres et faux-semblants de la célébrité.

Delon demeure à tout jamais auréolé de sa gloire de star du

cinéma international. On ne touche pas aux idoles ?

Delon, je crois, a fabriqué sciemment sa propre mythologie, à travers sa fréquentation revendiquée des truands, son amour des armes, de la boxe, de peur qu'on ne le réduise à sa seule dimension d'acteur. Et sa légende est et restera plus forte que tout ce qu'on peut lui opposer, parce que nous avons tous besoin de croire aux fables pour mieux affronter la réalité.

“Le Cercle des obligés”,
Philippe Brunel, Fayard,
20,90 €.





ELON MUSK

L'homme sans limite

Surnommé "le vice-président", l'homme le plus riche de la planète occupe aujourd'hui un poste stratégique dans le gouvernement de Trump et multiplie les prises de position en faveur de l'extrême droite en Europe. Faut-il avoir peur de lui ?

Par **Valérie Sarre**



Donald Trump et Elon Musk lors du discours du président, le 19 janvier dernier à Washington, la veille de la cérémonie d'investiture. L'un parle à un auditoire conquis, l'autre jubile comme un parieur qui a misé (fortement) sur le bon cheval.

À tous ceux que j'ai pu choquer, j'ai juste envie de dire : j'ai réinventé la voiture électrique et je vais envoyer des gens sur Mars. Vous n'imaginez pas qu'en plus, je serais un mec tranquille et normal? », ironisait Elon Musk en 2021, en direct sur la chaîne NBC. En effet, Elon Musk n'a rien d'un «mec normal». Tout, dans son histoire et sa vie, est digne d'un roman de science-fiction tel qu'il les affectionne, comme s'il était devenu l'un de ses héros préférés, un homme sans limite.

«Qu'il soit normal ou pas, ça n'est pas le problème, souligne un observateur français. Mais le sujet c'est : nous veut-il vraiment du bien, à nous humains et à notre planète?» La question mérite d'être posée lorsqu'il s'agit de l'homme le plus riche du monde – sa fortune est estimée à 440 milliards de dollars (Elon Musk, Walter Isaacson, éditions Fayard) –, qui détient X, un réseau social de plusieurs centaines de millions d'abonnés, ainsi que 6 700 satellites, soit les deux tiers des satellites de communication et de surveillance qui balisent notre ciel, comme des trains de petits points brillants dans la nuit. Sans oublier ses fusées – censées transporter les astronautes de la Nasa vers la station ISS et plus tard vers Mars. Ça fait beaucoup...

Alors forcément, quand cet homme saute sur l'estrade du 47^e président élu des États-Unis d'Amérique comme un marsupilami sous ecstasy, en bombant le torse de la victoire, puis en tendant le bras vers la foule, dans un geste qui rappelle pour beaucoup un salut nazi, le monde s'interroge : qu'y a-t-il dans la tête d'Elon Musk?

Une jeunesse violente

Un rapide retour aux sources s'impose. L'homme, âgé de ●●●

Qui galvanise qui ? La gestuelle exubérante du milliardaire surprend toujours. Ici devant la foule, sur la scène d'un meeting du candidat Donald Trump en octobre, à moins d'un mois de l'élection.



Diagnostiqué autiste Asperger, il est doté d'une grande intelligence, mais mal à l'aise avec les autres.

●●● 53 ans, est né à Pretoria en Afrique du Sud d'un père ingénieur et investisseur immobilier, Errol, et d'une mère, May, qui exerça différents métiers. Elon, l'aîné d'une fratrie de trois (un frère Kimbal et une sœur Tosca), sera diagnostiqué autiste Asperger, doté d'une grande intelligence mais mal à l'aise avec les autres. Il le paiera cher en se faisant régulièrement tabasser à l'école. Son père, qui le traite de « débile » à tout bout de champ, l'envoie à l'âge de 12 ans dans un camp de survie en pleine brousse. « La brutalité était considérée comme une vertu, explique son frère Kimbal. Les grands apprennent vite à frapper les petits pour leur piquer leurs rations et Elon, encore chétif, se fait rouer de coups », raconte-t-il à Walter Isaacson dans sa biographie sur Musk. Il confiera plus tard : « Ce-

lui qui n'a jamais pris de coup de poing dans la gueule ne peut pas comprendre en quoi cela vous affecte pour le reste de votre vie. » Autre trait particulier : sa brillante intelligence. Il apprend tout seul à coder en informatique et à 12 ans, il vend pour 500 dollars un jeu vidéo qu'il a inventé. Il se passionne pour ces jeux et nourrit aussi une fringale d'ouvrages de science-fiction, ainsi qu'une curiosité dévorante pour les ordinateurs. En 1988, à 17 ans, il décide de quitter l'Afrique du Sud pour l'Amérique – « car c'est là que tout se passe ». En 1995, c'est à San Francisco, avec son frère, qu'il créera sa première entreprise : Zip2, l'ancêtre de Google Maps. Et en 1999, à 27 ans, lorsque Compaq la rachète, Elon devient millionnaire avec 22 millions de dollars dans sa poche. Il s'achète im-

édialement une Mac Laren F1, un avion privé et un appartement. À partir de là, il ne s'arrêtera plus. Et deviendra le « serial entrepreneur » que l'on connaît. En 1999, il crée la banque en ligne X.com qui deviendra PayPal, en 2002 Space X, en 2003 Tesla, en 2019 le projet Starlink de satellites pour une couverture Internet mondiale, en 2022, il rachète Twitter pour 44 milliards de dollars et en 2023, il crée X-AI, dédié à l'intelligence artificielle.

No limit, go Mars !

C'est la troisième caractéristique d'Elon : pour lui il n'existe pas de limite. Tout est possible et rien ni surtout aucune règle ne peut l'arrêter. Et le pire c'est qu'il arrive effectivement à faire des choses impossibles ! Même si ça ne marche pas toujours du premier

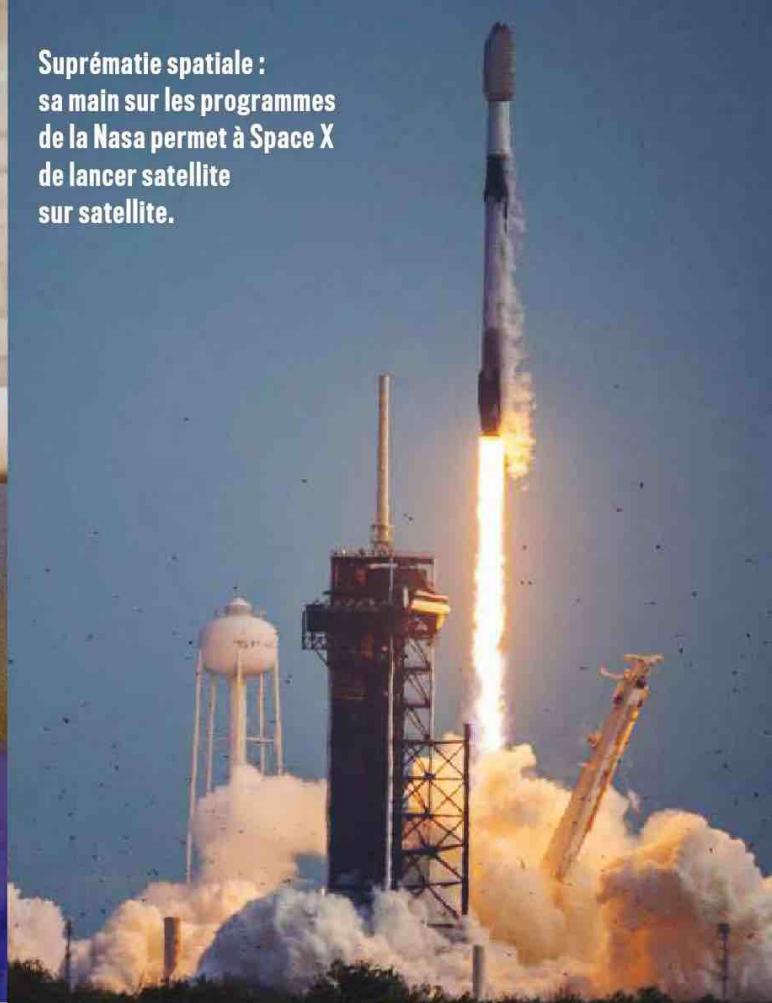


Xavier devenu Vivian, sa fille transgenre. Elle a exprimé sur les réseaux sociaux son absolu désaveu des convictions paternelles.



Peter Thiel et Elon Musk, âgé de 28 ans. On connaît ensuite le succès de Paypal.

Suprématie spatiale : sa main sur les programmes de la Nasa permet à Space X de lancer satellite sur satellite.



coup. Tesla a bien failli disparaître avant de devenir le succès que l'on connaît. Quant à Space X, qui fabrique et envoie des fusées dans l'espace, trois se sont écrasées avant que la quatrième soit un succès. Mais son véritable objectif, c'est de « *coloniser Mars* ». Sa mission : « *Contribuer à créer une civilisation multiplanétaire qui pourrait permettre à l'humanité de prospérer au-delà de la terre qui risque un jour de disparaître.* »

Retournement politique

Pendant longtemps, Elon s'est tenu à l'écart de la politique. Il se déclarait « modéré », soutenant d'ailleurs Barak Obama. Son revirement

à droite aurait débuté pendant la pandémie, lorsque l'État de Californie lui imposa de fermer son usine Tesla. Musk n'a pas supporté. En 2021, il quitte la Californie progressiste et installe ses entreprises dans l'État très conservateur du Texas ! Autre élément : le manque de reconnaissance de Joe Biden. Musk le détestait cordialement. Dès 2022, il soutient le candidat Républicain aux primaires Ron DeSantis, puis il met son pouvoir financier et celui de son réseau X (ex-Twitter) avec ses 211 millions d'abonnés au service du MAGA – Make America Great Again – de Donald Trump. Au total, il investit 270 millions de dollars dans sa campagne et sera pris

d'une folle frénésie de tweets pro-Trump – rien que 3 000 tweets au cours du dernier mois de l'élection. Son objectif : supprimer toutes les règles qui empêchent le développement de ses entreprises. Sur ce point, Trump est son meilleur allié. Reconnaissant, le nouveau président lui a d'ailleurs confié la mission de « dégraissier le mammouth » via le nouveau « DOGE » – Département de l'efficacité gouvernementale. En d'autres termes : réduire de 2 000 milliards de dollars le budget des administrations et agences de l'État d'ici à juin 2026. Rien que ça ! Parmi ces agences, certaines sont dans le collimateur de ses intérêts particuliers, c'est tout

Tout est possible et rien ni aucune règle ne peut l'arrêter. Et il arrive effectivement à faire des choses impossibles !



Une savoureuse juxtaposition d'images : le 25 janvier dernier, une vidéo de soutien d'Elon Musk est projetée lors du lancement de la campagne parlementaire d'Alice Weidel, représentante du parti d'extrême droite AfD.

Il partage ses idées avec la droite républicaine américaine mais aussi avec des leaders européens d'extrême droite.

●●● le problème : la FAA surveille l'aviation et tracasse Space X, la NHTSA, agence de la sécurité routière, mène une enquête sur la sécurité des Tesla, ou l'EPA, agence environnementale qui limite le tir de ses fusées. C'est inconcevable pour lui, «*dont les entreprises cumulent près de 15 milliards de contrats avec le gouvernement américain via la Nasa et le Pentagone*», rappelle Asma Mhalla, professeure à l'École polytechnique (autrice de *Technopolitique, comment la technologie fait de nous des soldats*, Seuil, 2024). Des milliards grâce auxquels il a pu sauver Space X. Tout comme ce crédit de 465 millions de dollars octroyé en 2010 par l'administration Obama



qui a permis à Tesla de construire son usine.

Ingérences politiques en Europe

Autre point commun avec Trump : son horreur du «wokisme», ce courant de société qui soutient la diversité, les femmes, les personnes LGTB ou transgenres, l'environnement, bref tout ce que détestent les deux hommes. «*Le virus de l'esprit woke est mauvais et dangereux pour notre civilisation*», martèle-t-il. «*J'ai perdu mon fils Xavier. Il a été tué par le virus de l'esprit woke*», a déclaré Elon Musk au sujet de son fils qui est devenu une jeune fille sous le nom de Vivian.

Cette vision, il la partage avec la droite républicaine mais aussi avec



Nigel Farage, l'extrême droite anglaise
“tweed et velours côtelé” devait
bénéficier des largesses d’Elon
pour 100 millions de dollars. Mais
il préfère le *bad boy* Tommy Robinson,
issu de la mouvance hooligan.

des leaders européens d’extrême droite. Fin 2024, lors d’une discussion en direct sur X avec Alice Wiedel, dirigeante de l’AfD, parti d’extrême droite en Allemagne, il déclare à la stupéfaction générale que « *l’AfD est le seul à pouvoir sauver l’Allemagne* » et ajoute que « *son approche de la réduction de la surréglementation étatique, de la baisse des impôts et de la déréglementation du marché reflète les principes que Tesla et SpaceX ont mis en œuvre* ». Clair.

Même chose en Grande-Bretagne lorsqu’il attaque le Premier ministre travailliste Keir Starmer et annonce qu’il versera 100 millions de dollars au parti d’extrême droite Reform UK de Nigel Farage.

Depuis, Elon serait plus enclin à soutenir une autre personnalité d’extrême droite : Tommy Robinson, fondateur de la Ligue de Défense anglaise. « *Comme il cherche à influencer la direction politique des différents États européens, il prend position à des moments de grande tension sociale, lors des émeutes de l’été dernier en Grande-Bretagne ou à l’approche des élections en Allemagne*, analyse pour la chaîne Public Sénat, Tristan Mendès France, maître de conférence à l’université Paris Cité. *En jetant de l’huile sur le feu lors de l’épisode anglais, il a démontré qu’il pouvait amplifier des situations inquiétantes et violentes.* »

Seul souci pour Elon Musk : les conséquences de ses prises de position politiques sur la santé de son business.

La présidente du Conseil italien Giorgia Meloni, cheffe du parti d’extrême droite Fratelli d’Italia. Proche de Musk, qui lui a soumis un projet de cybersécurité.



Courtisé aussi par le milliardaire, l’incontrôlable et hirsute président argentin Javier Milei commence tous ses discours par “Vive la liberté, bordel !”

Son geste ressemblant à un salut nazi ne serait donc pas si surprenant que ça ? Seul souci pour Elon Musk : les conséquences de ses prises de position politiques sur la santé de son business. Selon une enquête d’Edmundus, 31 % des acheteurs de voitures affirment qu’ils sont maintenant moins susceptibles d’envisager l’achat d’une Tesla comme prochain véhicule à cause justement de ces positions. Les ventes étaient d’ailleurs en baisse de 4,5 % en 2024 aux États-Unis et de 13 % en Californie alors que le marché des véhicules électriques progressait lui de 8 %, selon Cox Automotive. Ses intérêts économiques et financiers auront-ils raison de ses ingérences politiques ou l’inverse ? À suivre...

REBORN

Le phénix de la high-tech

Dans un monde où la technologie évolue à la vitesse de l'éclair, une entreprise française redéfinit et réinvente notre consommation d'appareils électroniques. Smartphones, tablettes, écouteurs sont reconditionnés pour un avenir plus vert et responsable.



Science sans conscience
n'est que ruine de l'âme. Produire
toujours plus sans recycler,
c'est ruiner en prime la planète.



54 points de contrôle
sont réalisés avant d'offrir
une autre vie à un téléphone.
Ici la batterie.

Et si sauver la planète commençait par votre smartphone ? À Carros, près de Nice, Reborn transforme cette idée en réalité. L'entreprise française ne se contente pas de recycler, elle réinvente, régénère et reconditionne une large gamme de produits électroniques, avec le smartphone comme fer de lance de son activité.

Fondée en 2017 par Roger-David Lellouche, Reborn est l'émanation du groupe familial DPA Europe, créé en 1976 et initialement spécialisé dans les accessoires automobiles. Ce virage stratégique vers le reconditionnement d'appareils électroniques a illustré la capacité d'adaptation de l'entreprise face aux enjeux environnementaux et économiques.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 2023, elle a su donner une seconde vie à 650 000 appareils, dont 450 000 smartphones. L'impact environnemental est considérable.

«C'est comme si chaque appareil reconditionné plantait son propre arbre dans la lutte contre le réchauffement climatique», aime à rappeler Roger-David Lellouche. Des propos qui trouvent écho dans une récente étude de l'Ademe (Agence de la transition écologique). En effet, l'acquisition d'un smartphone reconditionné permet de réduire l'impact environnemental annuel de 77 % à 91 % par rapport à l'achat d'un appareil neuf. Regardez votre smartphone... Savez-vous que derrière cet écran noir se cache un véritable gouffre écologique ? Si l'appareil ne pèse que quelques centaines de grammes, sa fabrication engloutit près de 200 kg de matières premières ! Il faut plus de 70 matériaux différents, dont 50 métaux distincts, souvent extraits dans des conditions écologiquement et socialement contestables, pour fabriquer le smartphone que vous avez à portée de main. Imaginez que pour une puce électronique de seulement 2 grammes, et il y en a plusieurs

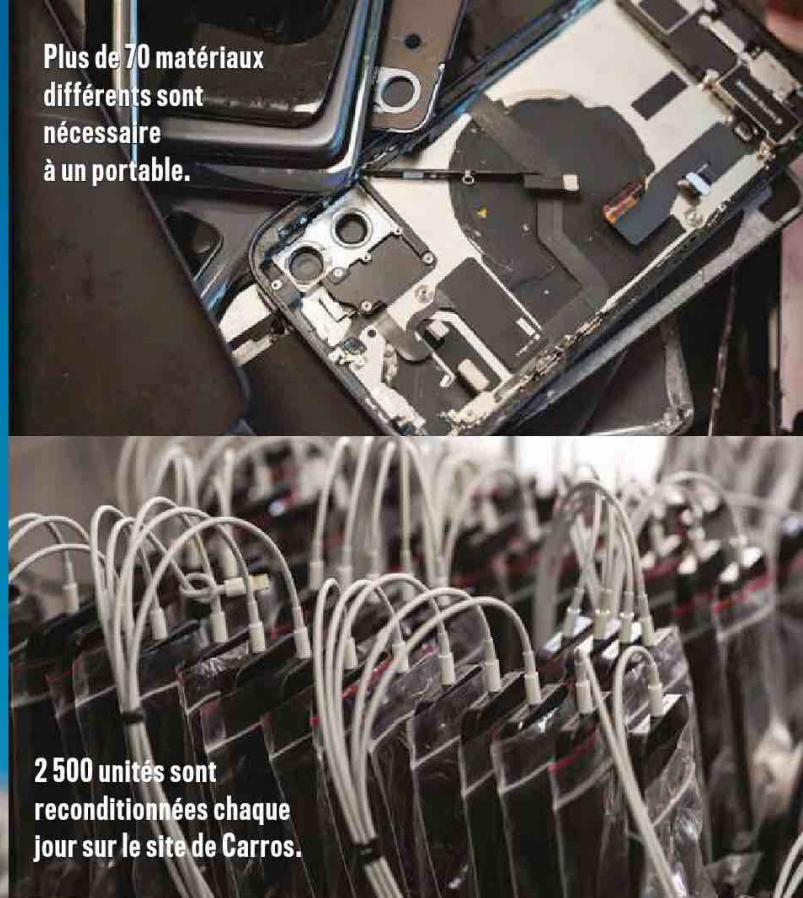
dans votre téléphone, il faut extraire et traiter 30 kg de matière première... Mais ce n'est pas tout, l'empreinte carbone est tout aussi alarmante : votre smartphone neuf génère environ 60 kg de CO₂, dont 75 % sont émis lors de sa seule fabrication. Et... *last but not least*, il faut ajouter une consommation d'eau de 100 m³ pour la production et la gestion de sa fin de vie, soit l'équivalent de plus de 700 baignoires d'eau remplies. Ces données soulignent évidemment l'urgence de repenser notre consommation d'appareils électroniques et l'importance vitale du reconditionnement dans la lutte contre le changement climatique et l'épuisement des ressources.

Reborn a fait ce constat et a trouvé la solution mais ne s'est pas limitée aux smartphones. L'entreprise reconditionne également des tablettes, notamment des iPads d'Apple, des ordinateurs portables et même des AirPods. Ainsi, l'an passé, la société azuréenne a offert une seconde vie



Roger-David Lellouche, le fondateur de Reborn.

Plus de 70 matériaux différents sont nécessaires à un portable.



à plus de 200 000 autres produits high-tech.

Par sa polyvalence et son efficacité, sa capacité de production est impressionnante. Chaque jour, 4500 produits sont traités, dont 2500 smartphones. La qualité est au cœur du processus, avec 54 points de contrôle appliqués à chaque appareil. Mais en plus, contrairement aux nombreux concurrents qui délocalisent, elle a aussi beaucoup misé sur son ancrage local. Une stratégie qui lui permet d'être une actrice clef dans la création d'emplois locaux tout en réduisant de manière significative l'empreinte carbone liée au transport. Cette approche « Made in France » a séduit des enseignes comme la Fnac, Darty et Boulanger, qui recherchent toujours des partenaires de confiance pour proposer

des appareils high-tech reconditionnés à leurs clients.

Au fil de la décennie, en alliant performance économique et responsabilité environnementale, Reborn s'est imposée comme un modèle dans l'industrie du reconditionnement. Mais, loin de se reposer sur ses acquis, elle voit déjà plus loin. Elle s'apprête à déployer ses ailes pour un nouvel envol avec son projet « Phoenix 2026 ». Ce plan ambitieux prévoit un investissement de 15 millions d'euros pour doubler la capacité de production, portant la superficie du site de Carros de 7000 à 14 000 m². L'objectif est clair : devenir le plus grand centre de reconditionnement en Europe dès cette année. Pour y parvenir, Reborn prévoit la création de 200 emplois supplémentaires, renforçant ain-

si son rôle moteur dans l'économie locale. Le succès de Reborn illustre une mutation profonde du marché de la téléphonie. Selon Roger-David Lellouche, « *un téléphone sur cinq vendu aujourd'hui est un modèle reconditionné* ». À terme, l'entreprise ambitionne de reconditionner 1,5 million d'appareils par an.

Quand on sait que les ventes de smartphones reconditionnés en France sur une année peuvent, à date, éviter l'émission d'environ 70 000 tonnes de CO₂, soit l'équivalent des émissions annuelles de 50 000 voitures, il serait temps de penser à titre individuel à prolonger la durée de vie de nos appareils existants, contribuant ainsi à préserver les ressources de notre planète. Reborn montre le chemin... il ne reste plus qu'à l'emprunter.

L'objectif de Reborn : devenir le plus grand centre de reconditionnement en Europe dès cette année.



REMEMBREMENT

Le grand malentendu

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'État lance un vaste plan de transformation. Il redessinera nos campagnes et changera le sort de centaines de milliers d'agriculteurs, poussés à quitter leurs exploitations, sans recours, souvent sans voix. La journaliste Inès Léraud a exhumé les dessous du remembrement et en a tiré une bande dessinée, "Champs de bataille". Pour "VSD", elle livre le récit d'une affaire sidérante.

Par **Antoine Grenapin**

Davantage de grandes parcelles, c'est plus de céréales, plus de viande, plus de productivité. À quel prix ?



Thomas Cosse, infirmier à la retraite, a grandi à Verneuil-sur-Vienne, un village de 1500 habitants au cœur de la campagne limousine. Fils d'agriculteur, il garde les vaches quand il n'a pas école, passe ses journées à jouer avec des copains dans la forêt, participe aux battages, à faner le foin avec les voisins et aime discuter à l'ombre des arbres quand la chaleur est trop intense. «*J'habitais un territoire immense sur lequel j'étais le roi absolu*», dit-il avec nostalgie. Un matin, alors qu'il court dans une prairie, Thomas ne peut plus avancer : «*Des fils barbelés m'arrêtent*.»

Devant lui, un paysage de désolation. Les arbres et les haies ont été coupés. Un peu plus loin, les souches forment des tas «*comme des montagnes effrayantes*». La campagne, sa campagne, a changé du tout au tout. En cause : le remembrement. Il s'agit d'une politique publique visant à regrouper les petites parcelles afin que l'agriculture gagne en productivité. À Verneuil-sur-Vienne, il n'y a pas que le paysage qui a changé. La solidarité entre agriculteurs a été mise à mal, il y a eu les «*pro et les anti*», des inimitiés, des représailles, des tentatives de suicide. «*Le remembrement, c'est l'un des traumatismes dont le XX^e siècle nous a gratifiés*», assure Thomas Cosse. Dans son village, 80 familles vivaient de l'agriculture dans les années 1960. Aujourd'hui, il n'en reste plus qu'une.

Une idée qui émerge dès la fin du XIX^e siècle

Thomas a de grandes lunettes rondes, une barbe et des cheveux grisonnants. C'est comme ça que Pierre Van Hove l'a dessiné dans *Champs de bataille, l'histoire enfouie du remembrement*, la mise en images du travail



La journaliste Inès Léraud.

d'Inès Léraud. Cette journaliste indépendante s'est employée à recueillir des témoignages, fouiller dans les archives, frapper aux portes, recouper les informations. Elle a le talent pour raconter les scandales silencieux ou enfouis dans les mémoires. Il y a quelques années, elle soulevait le lièvre de la prolifération des algues vertes sur le littoral breton.

Inès Léraud ne juge pas : elle aligne les faits, les remet en perspective et donne la parole à ces sans-voix de nos campagnes. «*Je me suis installée en centre-Bretagne en 2015 pour enquêter sur l'agro-industrie. Et c'est au fil de mon travail que j'ai découvert l'ampleur de ce que revêtait le terme de remembrement*», nous dit-elle. «*Il y a eu beaucoup de traumatisme, de violence sociale, de résistances pendant ce réaménagement des campagnes qui raconte le délaissé des zones rurales. Pourtant, personne n'avait encore étudié ce sujet. J'avais envie de rendre la parole et la dignité à ces habitants.*»

L'idée du remembrement émerge à la fin du XIX^e siècle. À l'époque, des ingénieurs agronomes réfléchissent à augmenter le rendement agricole. Ils évoquent les engrains, la sélection de semences mais aussi le ●●●



Si le remembrement était nécessaire, la méthode a vraiment été brutale.

●●● réaménagement du territoire. Regroupements du parcellaire dispersé des fermes, élimination des obstacles à la mécanisation comme les bosquets et les haies, tracés plus rationnels des voies de desserte, assèchement des mares... Très vite pourtant, les autorités font face à un problème. Dans les Vosges, par exemple, en 1912, un village se soulève et les oblige à rétropédaler. Les milliers d'hectares de terres agricoles détruits par la Première Guerre mondiale, la dispersion des « poilus », petits propriétaires ou ouvriers agricoles dans leur immense majorité, offrent un terreau favorable à son expérimentation. À peine l'Armistice est-il signé en 1918 qu'une première version de la loi du remembrement voit le jour.

Ensuite, le régime de Vichy fourbit un complément législatif plus autoritaire et plus expéditif. Il permet d'appliquer le remembrement avec l'appui des forces de l'ordre s'il le faut. L'enjeu est de taille : il s'agit de faire de la France le grenier de l'Europe allemande. Ce sont les débuts de la Corporation paysanne, un système

de cogestion entre l'État et un syndicat unique « *voulu par des élites rurales afin de contrôler le monde paysan* », poursuit Inès Léraud.

Une "révolution" qui a transformé le paysage

À la Libération, une forme de continuation s'opère. De nombreux fonctionnaires sont maintenus à leur poste, notamment dans le domaine agricole. Certes, le général de Gaulle dissout la Corporation paysanne mais la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) en reprend le mode de fonctionnement et conserve la mainmise sur le milieu agricole. Surtout, la puissance publique veut aller plus loin, stimulée par le plan Marshall, l'arrivée massive d'équipements américains, la nécessité de reconstruire la France, donc de la nourrir, puis de lui donner un rôle de premier plan au sein du Marché commun.

Davantage de grandes parcelles, c'est plus de céréales, plus de viande, plus de productivité. L'emploi d'engrais est encouragé, on pousse à vendre les

chevaux de trait et à favoriser l'achat de tracteurs. Une exposition itinérante se rend dans les campagnes pour vanter les vertus de cette modernité, la télévision diffuse aussi la bonne parole : dans *Autorités françaises* de septembre 1958, on loue cette « *révolution pacifique et discrète* » avec des « *champs plus vastes, mieux dessinés, plus accessibles, un gain de temps et de surface* ». Pour Inès Léraud, il ne fait aucun doute que le remembrement était nécessaire. Mais pour elle, la méthode a vraiment été brutale. « *Tout se serait mieux passé si cela n'avait pas été géré par l'État et si les décisions avaient été prises à l'amiable entre les agriculteurs.* »

“Le plus grand plan social que la France ait connu”

Progressivement, les petites exploitations sont poussées à disparaître, absorbées par de plus grandes, un processus encouragé par l'État et la FNSEA. On donne des aides à ceux qui quittent leurs exploitations, on encourage les enfants d'agriculteurs

à quitter leur terre... Inès Léraud estime que 70 % de l'effectif ouvrier de l'usine Citroën construite à Rennes en 1960 est constitué de paysans sans ferme. Ce sera le cas dans beaucoup d'autres usines, partout en France. En parallèle, la modernisation et la mécanisation dans des exploitations plus grandes ont amélioré les revenus, mais elles ont aussi entraîné un autre fléau : l'endettement qui s'étale encore alors qu'à partir des années 1980, l'agriculture française devient excédentaire et se voit appliquer les premiers quotas. «*Les agriculteurs n'étaient pas du tout endettés avant, c'est une des professions qui l'est le plus maintenant*», conclut-elle.

En une poignée d'années, tout le paysage agricole se voit donc mis au carré. Ainsi, la Champagne crayeuse dans le Grand Est, qui comptait 100 000 hectares de pins, s'étend en des champs à perte de vue. Les zones de bocage ont eu droit aux mêmes transformations radicales. «*L'environnement est métamorphosé*, poursuit Inès Léraud. *Certains chemins n'existent plus, les familles ont perdu en autonomie et les campagnes se sont vidées.*»

En 16 ans, le nombre de paysans et de salariés agricoles fond de plus de la moitié : il passe de 7 millions en 1946 à 3,8 millions en 1962. Un exode rural radical qu'Inès Léraud résume ainsi : «*C'est le plus grand plan social que la France ait connu. Digne d'Orwell. On n'a eu de cesse d'affirmer que le remembrement allait maintenir l'agriculture française et permettre aux gens de rester sur le territoire. Or, il a eu tout l'effet inverse.*»

Une résistance très forte

Pour des générations entières, l'impact du remembrement est considérable. Jacqueline Le Goff, dans la bande dessinée, parle de l'arrivée des bulldozers chez ses grands-parents

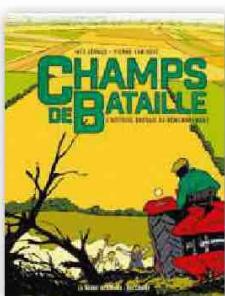


comme d'un chaos. Elle évoque un «démembrement» engendrant chez elle une «*rage et une révolte terribles*». Elle ne fut pas la seule et la résistance a été forte. Ce fut par exemple le cas, au début des années 1960, à Fégréac en Loire-Atlantique. Les habitants envoient des dizaines de réclamations, manifestent, bloquent l'avancée des travaux. Ils multiplient les actions au point que l'État décide que des compagnies de CRS et de gendarmerie stationneront devant la mairie. Elles y resteront deux ans et demi. Dix ans plus tard, dans le Finistère, les actions coup de poing se multiplient. Occupation des maires, papiers administratifs brûlés, bulldozers plastiqués... Dans ce département de la pointe bretonne, les autorités ont souvent reculé face à la mobilisation des paysans dans un combat plus vaste que leur simple sort. Georges Lebreuilly, petit éleveur de vaches et maire anti-remembrement de Gefosses dans la Manche, pays de bocage par excellence, prend la tête de la contestation à partir de 1984 : les bulldozers passeront malgré tout. Il témoignait dans *Ouest-France* : «*Le remembrement, c'était pour regrouper les terres autour d'une exploitation. Qui serait contre ça ? Mais ce n'est pas ça quand on connaît le système. Quand le remembrement passait, on n'était*

plus propriétaire de rien. Beaucoup de gens en profitaient, mais des exploitants n'y gagnaient rien. Beaucoup de paysages ont disparu. Tout ça pour quoi aujourd'hui ? À 50 ans, les gars bossent comme des Russes, ils sont célibataires, leurs parents traient jusqu'à 80 ans. Ils ont gagné de l'argent peut-être, mais pour quoi faire ?»

Dans le climat des années 1970, les luttes s'élargissent à des questions de mode de vie, de rapport au territoire, à la subsistance et à la terre. D'une certaine manière, elles sont le fer de lance à l'époque de la lutte écologique d'aujourd'hui. Cette dernière a débouché sur des politiques à la croisée de l'aménagement du territoire et d'une timide protection de l'environnement sur fond de changement climatique. Quitte à leur tour, à n'être pas toujours bien vécues... par les agriculteurs eux-mêmes.

“Champs de bataille, l'histoire enfouie du remembrement”, par Inès Léraud et Pierre Van Hove, éditions Delcourt, 192 p., 16 €.



LÉANDRE MANDARD

“Cela a été un changement de monde social avec des conséquences culturelles”

Doctorant à Sciences Po, conseiller de la bande dessinée “Champs de Bataille”, Léandre Mandard consacre une thèse au remembrement. Un sujet qui lui tient d'autant plus à cœur qu'il a grandi dans une famille d'agriculteurs bretons.

Pourquoi cette histoire est-elle si peu connue du grand public ?

Il y a eu très peu d'études de sciences humaines et sociales sur le sujet. Certains géographes s'y étaient intéressés dans les années 1960-1970, essentiellement d'un point de vue technique. Or, c'est une histoire qui fait état d'une grande violence sociale.

Pourtant, cette transformation a toujours été présentée comme un progrès...

Dans les années 1950, Michel Debatte, président de la FNSEA puis ministre de Raymond Barre, parlait de « révolution silencieuse ». Il en a déroulé un récit officiel en forme de success-story. Les paysans se seraient battus pour produire, utiliser des techniques modernes, sortir de la misère... Sauf que la réalité est plus complexe et nuancée. Beaucoup d'agriculteurs ont subi durement ces évolutions.

Alors où est née l'idée du démembrément ?

Dès la fin du XIX^e siècle, des ingénieurs dédiés à la modernisation des campagnes y réfléchissent. Elle se développe donc dans des milieux technocratiques. On évoque l'exemple allemand et prussien où il y a déjà de



Léandre Mandard

grands propriétaires. Mais en France, la structure est différente : depuis la Révolution, les petits propriétaires sont beaucoup plus nombreux.

Quelle nécessité y avait-il ?

Le marché mondial se développait avec le chemin de fer, la marine commerciale et des accords de libre-échange favorisaient le commerce avec les États-Unis notamment. Il fallait donc augmenter la productivité. Toutefois, entre 1881, date de la création d'un ministère de l'Agriculture, et la Deuxième Guerre mondiale, les injonctions à la modernité restaient

limitées : il ne fallait pas bousculer la population paysanne, une catégorie importante de la population française garante de la stabilité politique.

Quels sont les territoires concernés ?

Au départ, surtout le bassin parisien, lequel s'y prêtait avec ses plaines et son absence de haies. Puis, le dispositif a été étendu dans les années 1960 dans la moitié nord et dans les territoires de bocage. En Bretagne, les deux tiers des terres agricoles ont été remembrées, jusqu'à trois quarts dans le Morbihan. Dans cette région de haies, de talus, de chemins creux, de zones humides et de petites parcelles, l'agriculture était encore archaïque... En 20 ans, elle est devenue la première région d'élevage de France.

Quel fut son impact social ?

La mécanisation intensive a contribué à réduire la main-d'œuvre. Il y a aussi toute une part de la population agricole qui ne pouvait pas ou ne voulait pas se moderniser. Le sentiment d'injustice très fort a suscité des conflits, rompu les liens d'entraide. Des familles, des villages se sont déchirés avec des conséquences psychologiques et sociales.



La transformation agricole de gré ou de force. À Trébivan (22), ce sera sous la garde des forces de l'ordre.

Même le rapport au métier et à la terre a changé...

Oui, cela a été un changement de monde social avec des conséquences culturelles. Avant, les paysans héritaient de leurs parcelles, ils y étaient attachés et leur donnaient même un nom. Aujourd'hui, elles sont numérotées. Le remembrement a aussi effacé l'économie de subsistance : les gens avaient des vergers pour les pommes, des haies pour la cueillette... Le passage d'une société paysanne à une agriculture spécialisée et productiviste s'est opéré dans la douleur.

Les agriculteurs en paient-ils encore le prix aujourd'hui ?

Les objectifs plus globaux de la transformation agricoles ne les avantagent

pas : diminuer la population agricole pour fournir de la main-d'œuvre dans les usines, diminuer les prix de l'alimentation pour que les ménages consomment plus de produits industriels, développer la l'utilisation d'outils, d'engrais... Aujourd'hui, même ceux qui se sont modernisés et se sont développés souffrent de situations difficiles avec un fort degré de stress et de détresse.

Le fait qu'il n'y ait pas de travail de mémoire sur le remembrement a-t-il également un impact ?

Oui parce que la part de violence induite par la transformation agricole n'a pas encore été mise en évidence. Il y a des souvenirs, une dette, qui n'a pas été soldée, d'une certaine manière.

LES CHIFFRES

- 50 % du territoire agricole a été concerné par le remembrement après-guerre.
- 130 000 personnes ont quitté les campagnes chaque année à partir de 1955.
- Les salariés agricoles passent de 7 millions en 1946 à 3,8 millions en 1962.
- La France comptait en 2020 moins de 390 000 exploitations.
- 835 000 kilomètres de haies et de talus détruits entre 1945 et 1983.
- Près de 20 millions d'hectares ont été remembrés entre 1945 et 2000.
- L'an dernier, 52,8 % des exploitants avaient plus de 50 ans. Ils sont 442 100 actifs chefs d'exploitation et employés.

LES DATES DU REMEMBREMENT

1903 : Création d'un Service d'amélioration agricole.

27 novembre 1918 et 4 mars

1919 : Lois « Chauveau ». Le remembrement, un « outil d'utilité publique ». 685 communes, moins de 400 000 ha sont concernés.

9 mars 1941 : Les Commissions de remembrement sont créées.

Les prairies sont intégrées dans son périmètre.

20 décembre 1954 :

Renforcement de son application. Le terme « aménagement foncier » apparaît pour la première fois.

1960 : Les lois d'orientation agricole du gouvernement Debré le rendent

systématique. Il devient aussi à partir de 1967 un outil d'aménagement de projets communaux (zones industrielles, équipements collectifs, lotissements, etc.).

10 juillet 1976 : Une étude d'impact est imposée.

Elle est symbolique.

1993 : La loi « Paysage » en conforte le rôle.

2005 : « Remembrement » est remplacé par « Procédure d'aménagement foncier agricole et forestier ». Un triple objectif : limiter le morcellement des terres, favoriser l'aménagement des territoires ruraux, respecter les équilibres environnementaux.

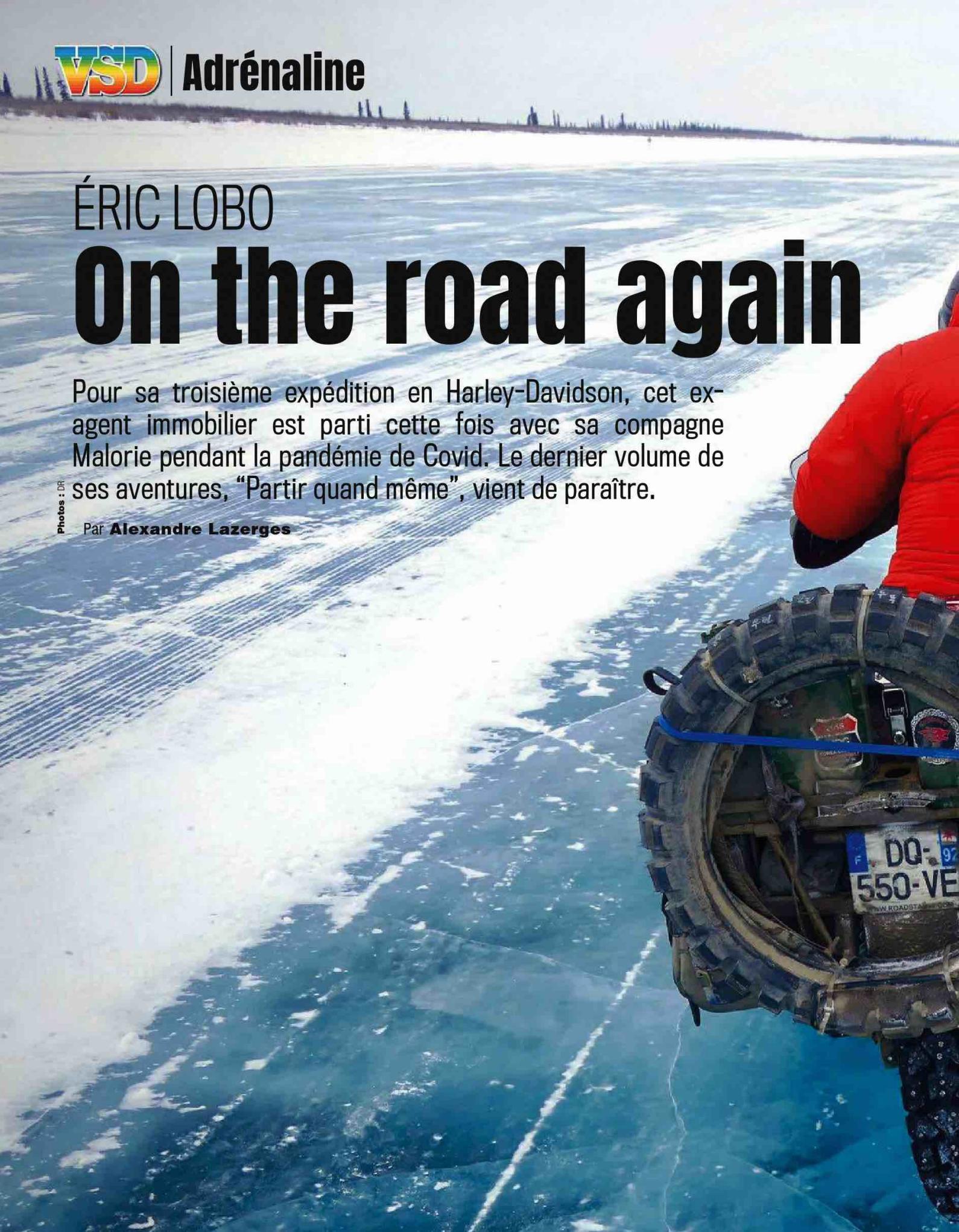
ÉRIC LOBO

On the road again

Pour sa troisième expédition en Harley-Davidson, cet ex-agent immobilier est parti cette fois avec sa compagne Malorie pendant la pandémie de Covid. Le dernier volume de ses aventures, "Partir quand même", vient de paraître.

Photos : DR

Par **Alexandre Lazerges**





LE COUP DE CŒUR D'ALEXANDRE DEBANNE

“C'est Éric qui m'a incité à voyager à moto”

« J'ai rencontré Éric en 2000 à Buenos Aires, avant le défi du cap Horn en jet ski avec Luc Alphand et Vincent Lagaf'. À l'époque, il était dans l'immobilier et nous avions sympathisé lors d'une mémorable partie de jeu vidéo de course de kart dans une salle d'arcade. Ses aventures autour du monde m'ont incité à faire moi aussi un voyage à moto, 7 500 km en Amérique du Sud. »

Photo : ZB0

Après deux road trips en solo (ici lors de son voyage dans l'Arctique, sur le fleuve Mackenzie gelé), Éric a choisi cette fois-ci de partir en couple.

Eric Lobo, avec sa compagne Malorie Guédikian, "Miss M", en Russie, au bord de la Volga.

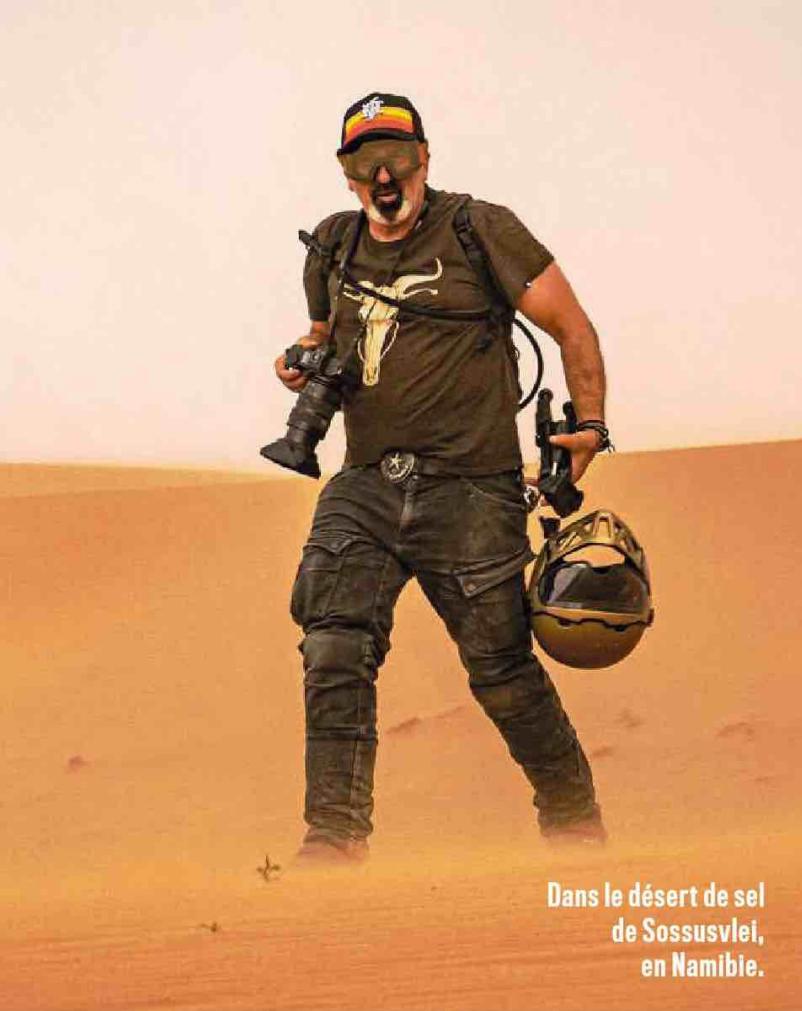


C'est l'histoire d'un spécialiste de l'immobilier d'entreprise ruiné par la crise des subprimes de 2008, qui part sur un coup de tête au guidon d'une Harley-Davidson. Il bouclera trois tours du monde, sur les traces de son modèle Heinz Stücke, le cycliste globe-trotter allemand. Le premier voyage d'Eric Lobo en 2010 le mène jusqu'en Corée du Sud et au Japon. Il poursuit ensuite sa route en Amérique du Nord : depuis Vancouver, il rejoint Miami. De sa chevauchée de 36 000 kilomètres sur une Road King Police, il tire un récit, le livre

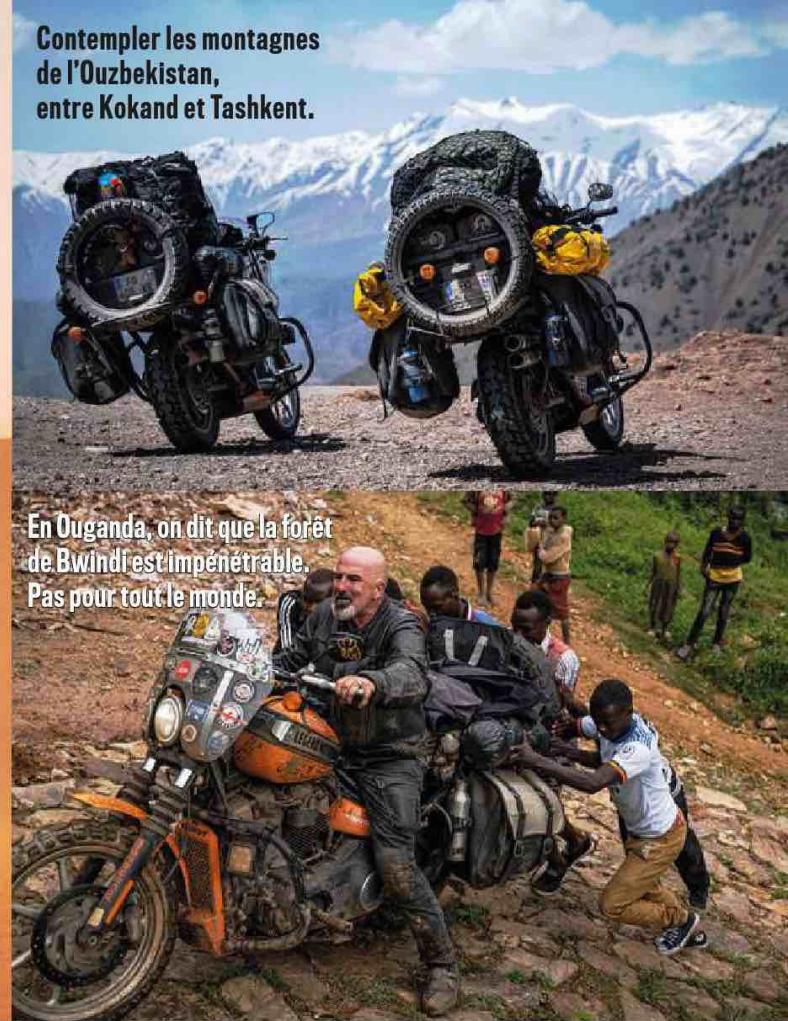
Road Angels devenu aussi culte chez les motards que *La Longue Route* de Bernard Moitessier chez les amoureux de la voile. En 2015, Eric repart : cette fois, cap vraiment au nord puisque son itinéraire longe le cercle polaire. En cela, il honore une promesse faite à son père. Pour ces 55 000 km, il choisit un modèle Street Bob Dyna équipé de skis de chaque côté afin d'éviter les chutes. Par -50°, les dérapages peuvent devenir mortels. Enfin, en 2020, il fait fi des restrictions sanitaires et vive la liberté ! Cette nouvelle aventure, il souhaite la vivre en couple avec sa compagne Malorie, chacun sur une Harley Street Bob Softail.

650 jours de raid à travers l'Europe de l'Est jusqu'à la Turquie. Ils déroulent ensuite le long ruban de la route de la Soie, en Asie centrale : Kazakhstan, Ouzbékistan, Kirghizistan... Ils contournent ensuite la Chine confinée en passant par la Russie d'avant la guerre en Ukraine, poussant jusqu'à Vladivostok. Le troisième tome *Partir quand même* qui vient de sortir raconte cet extraordinaire voyage : « Pour entrer dans ces pays malgré la pandémie, nous avons pu compter sur l'aide d'amis bikers, en particulier les Loups de la nuit, le premier club de motards russe fondé en 1989, souligne Éric Lobo. Mes précédents voyages en

Avec sa compagne Malorie, Éric trace la route et entreprend un raid de 650 jours.



Dans le désert de sel de Sossusvlei, en Namibie.



Contempler les montagnes de l'Ouzbekistan, entre Kokand et Tashkent.

“Mes précédents voyages en Sibérie m’ont permis de tisser des liens indéfectibles.”

Sibérie m’ont permis de tisser des liens indéfectibles, sans compter qu’à chaque halte, nos étranges motos, avec leur 150 kg de bagages, facilitaient le contact, même quand on ne parle pas bien russe. C’est ça l’effet Harley-Davidson. » Parmi les souvenirs impérissables, « voir Samarcande vidée de ses touristes, c’était magique », comme l’atteste l’album de photos réalisé au Leica ou au drone. Un film du voyage est actuellement en montage.

Et après Vladivostok ? Les deux globe-trotters, munis d’un visa de tourisme à durée limitée, ont opté pour... Cape Town en Afrique du Sud ! Les motos ont transi-

té en container, eux en avion. La deuxième partie du voyage consiste alors à remonter vers le nord par la Namibie puis les chutes Victoria. Rendre visite aux gorilles en Ouganda, ils en rêvaient, alors ils l’ont fait avant d’atteindre l’Éthiopie. Un transfert vers Dakar et l’aventure continue. Direction le Maroc, l’Espagne et enfin retour au bercail dans le sud de la France. Bilan mécanique du couple et de leurs motos au cours de ces presque deux ans ? Une clavicule cassée pour Éric, une fourche à changer pour sa moto à la suite d’une chute. Il y eut aussi un fil qui faisait masse, causant la mise en défaut de celle de Malo-

rie. Mais pour ces 65 000 km, il n’aura fallu que deux kits chaînes, trois trains de pneus et sept à huit litres d’essence aux cent kilomètres. Prochain objectif ? Repartir à deux car s’il est bien entendu qu’on n’a besoin de personne en Harley-Davidson, il est doux aussi d’en faire une aventure commune.

“Partir quand même - Les routes eurasiennes et africaines à moto”, éditions Mentawai Prod, 24,90 €.





La Savonnerie du Midi

Un héritage gravé dans le temps

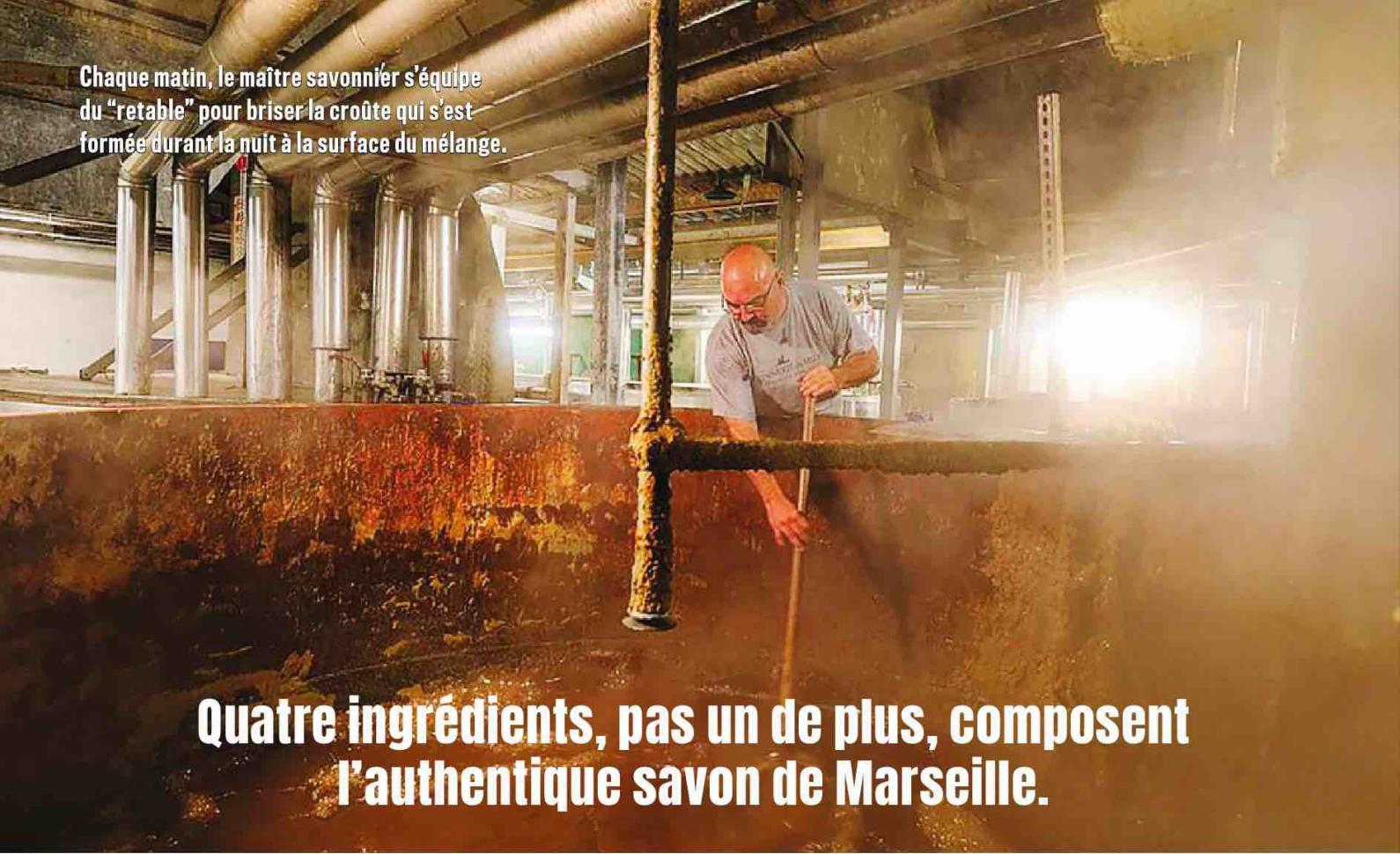
Porteuse d'un savoir-faire ancestral, l'entreprise s'impose comme une référence du savon de Marseille authentique, véritable joyau provençal mondialement reconnu.

Par **Nadège Laurens**



Les "timbres" et "médailles" en bronze et cuivre permettent de marquer les faces du savon, indiquant le nom du fabricant, la marque, le poids ou la contenance en huile.

Chaque matin, le maître savonnier s'équipe du "retable" pour briser la croûte qui s'est formée durant la nuit à la surface du mélange.



Quatre ingrédients, pas un de plus, composent l'authentique savon de Marseille.

Le bruit du métal résonne dans l'atelier, entre les cuves en ébullition et l'odeur brute du savon en pleine cuisson. Guillaume Fiévet, silhouette altière et l'œil pétillant, nous accueille avec un sourire empreint de fierté. «*Bienvenue à la Savonnerie du Midi, un lieu où le temps suspend son vol pour honorer la tradition. Ici, chaque savon raconte l'histoire.*» Les murs de la Savonnerie du Midi portent en eux la mémoire d'un savoir-faire ancestral. Fondée en 1894, elle a traversé les époques et surmonté bien des tumultes. Rachetée en 2013 par Prodef, fondée en 1924 par l'arrière-grand-oncle de Guillaume Fiévet, elle connaît un nouvel essor. En une décennie, l'effectif est passé de 17 à 43 salariés et le chiffre d'affaires atteint 9 millions d'euros. La relance de son indissociable savon La Corvette en 2015 et l'ouverture du Musée du Savon de Marseille sur site en 2018

ont contribué à son rayonnement. En 2024, grâce au musée, 3 500 visiteurs ont découvert cet univers fascinant. Véritable joyau provençal, le savon de Marseille est reconnu mondialement. Son authenticité réside en un triptyque caractéristique. Tout d'abord, sa composition minimaliste. «*Quatre ingrédients, pas un de plus : huile végétale, soude, sel et eau. Rien d'autre. C'est cette simplicité qui fait sa force et son efficacité,*» revendique Guillaume Fiévet. Et de poursuivre : «*Un "vrai" savon de Marseille doit être fabriqué à Marseille ou sa région, son bassin historique depuis le Moyen-Âge.*» Or aujourd'hui, il n'existe aucune indication géographique protégée (IGP) pour garantir cette origine, concédant ainsi moult dérives.

Enfin, il y a le procédé traditionnel de saponification en chaudron – procédé marseillais – qui dure sept à dix jours. «*C'est un savoir-faire que nous sommes peu à maîtriser et que nous*

défendons avec ferveur. L'Union des professionnels du savon de Marseille (La Fer à cheval, Marius Fabre, la Savonnerie du Midi et Le Sérail) se bat pour faire reconnaître cette charte stricte et éviter que l'appellation ne devienne un argument marketing.»

Le ballet minutieux du maître savonnier

Dans l'atelier, Maxime, maître savonnier depuis trois ans, s'affaire près d'un immense chaudron de plusieurs tonnes. Son regard expert évalue la couleur. Chaque remous, chaque variation de texture sont scrutés avec précision. «*On surveille les variations de couleurs et le changement de texture. On goûte même la pâte pour ajuster. Si elle pique ou si elle est trop salée, on rectifie.*» Le procédé de fabrication ancestral du savon de Marseille repose sur cinq grandes étapes, orchestrées par Maxime. Tout commence avec l'empâtement : sous l'effet d'une chaleur de 120 à ●●●

Les huiles, mélangées à la lessive de soude, sont chauffées entre 120 °C et 130 °C pour former une pâte de savon.



Le maître savonnier doit s'assurer de la consistance du savon, de son homogénéité, de son parfum et de son élasticité.

L'étape finale consiste à réceptionner les savons sur la chaîne de production, où ils sont soigneusement contrôlés.



En une année, les ventes internationales de la Savonnerie du Midi ont progressé de 42 %.

●●● 130°C, les huiles et la soude fusionnent, donnant naissance à une pâte qui s'épaissit peu à peu. «C'est ici que tout commence : le mariage des éléments.» Un moment clé, presque alchimique, où la matière amorce sa métamorphose. Vient ensuite le relargage : une eau salée est ajoutée, forçant les impuretés et l'excès de soude à se déposer au fond du chaudron. «On purifie, on affine, on prépare la suite.» Le savon se libère de ce qui l'alourdit, ne gardant que l'essentiel. Puis à la cuisson, la pâte frémît, lentement transformée par la chaleur et le brassage. C'est là que le savon prend véritablement vie. Le lavage suit : on le rince, on l'épure, on lui retire ses dernières impuretés pour qu'il atteigne son état le plus pur. «Plus le savon

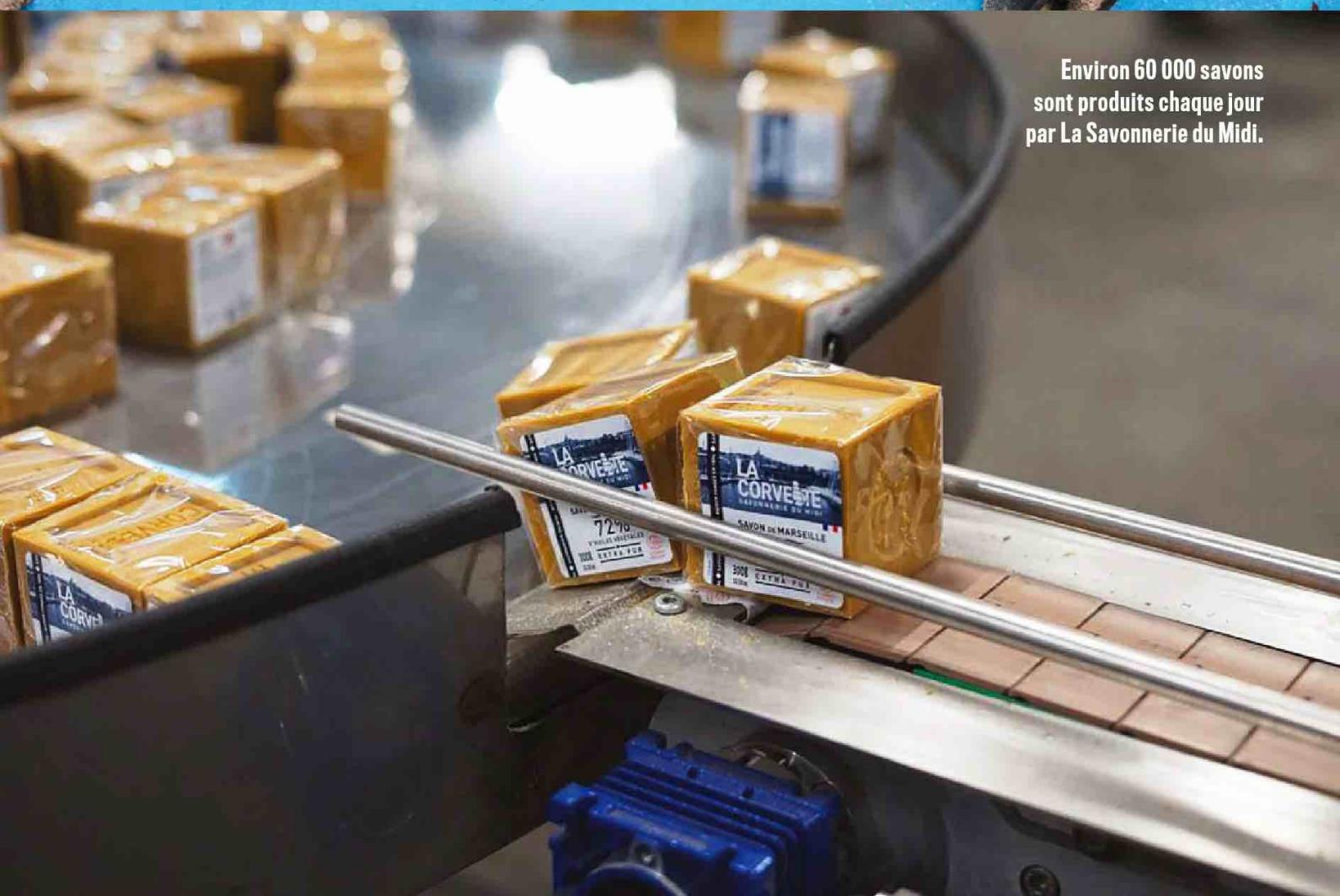
est pur, plus il sera doux et efficace.» Enfin, l'ultime touche : la liquidation, quand l'eau claire vient l'assouplir, l'homogénéiser, lui donner cette onctuosité qui fera toute la différence. «C'est la touche finale, celle qui donne au savon sa finesse.» Ces étapes, précises et exigeantes, s'étendent sur plusieurs jours, s'ensuivent le séchage et la découpe. «Il faut du temps pour faire un bon savon, comme pour faire un bon vin», explique Maxime. Autrefois, Marseille a compté jusqu'à 129 savonneries. Aujourd'hui, seules quatre subsistent, résistant aux assauts de l'industrialisation. Mais ici, dans la chaleur des chaudrons et entre les mains expertes d'artisans passionnés, le savon de Marseille perpétue la tradition. La Corvette est

aujourd'hui présente dans 25 pays et s'impose comme une référence du savon de Marseille authentique. «Nos trois marchés les plus dynamiques à l'étranger sont la Corée, la Chine et le Canada.» Fin octobre, les ventes internationales ont progressé de 42 % par rapport à 2023, atteignant 33 % du chiffre d'affaires total. L'entreprise innove en développant de nouveaux canaux : live streaming, téléshopping et applications de messagerie. «Nous avons su nous adapter aux tendances de consommation, tout en promouvant ce patrimoine marseillais à travers le monde.» Labellisée «Entreprise du patrimoine vivant», la Savonnerie du Midi prouve qu'allier les us et coutumes d'antan à la modernité est possible.



La coupe de la pâte à savon demande précision et savoir-faire. Chaque geste est maîtrisé pour assurer le cube parfait (6 faces carrées).

Environ 60 000 savons sont produits chaque jour par La Savonnerie du Midi.



Ça s'est passé en... mars pour les femmes

7 mars 1910

NAISSANCE DE "EN VOITURE SIMONE!"

Tout le monde connaît cette expression familière, bien de chez nous. Mais qui sait véritablement d'où vient la fameuse tirade? En réalité, il s'agit bien d'une «Simone» qui avait un rapport très fort et étonnant pour une personne de son genre au début du XX^e siècle avec l'automobile.

Elle s'appelle Simone Louise Pinet de Borde des Forest, née le 7 mars 1910 à Royan dans une famille aisée d'aristocrates. Son père, Edmond, était militaire haut gradé dans la cavalerie. La vie de Simone aurait pu être cruellement banale, épouse rangée et docile, mais la jeune femme, qui avait un tempérament fougueux et intrépide, s'engagea à vive allure sur d'autres routes. C'est son oncle qui lui aurait donné le goût de la conduite alors qu'elle avait à peine 12 ans. Une révélation pour la jeune Simone, submergée par la joie de la vitesse et cette sensation de liberté absolue: elle deviendra plus tard pilote automobile.



Simone Louise Pinet de Borde des Forest prend la pose avec son bolide.

Elle a eu alors la chance d'être soutenue par sa famille, et en particulier sa mère Marie Suzanne Langevin.

C'est ainsi qu'à l'âge de 19 ans, en 1929, elle obtient le précieux «certificat de capacité féminin», ancêtre du permis de conduire. Un sésame qui va lui permettre de concourir dès l'année suivante à

sa première course automobile, une course de côte de La Baraque à Clermont-Ferrand. C'est le début de sa carrière de pilote de course, dans un milieu évidemment exclusivement masculin et qui lui vaudra l'admiration et le respect des plus grands du circuit, comme l'Italien Fangio.

ET AUSSI...

06/03/1980

Première femme à l'Académie française

«Même les coupoles finissent par changer!», déclara Marguerite Yourcenar quand elle entra à l'Académie française. L'institution n'avait jamais accueilli une seule femme depuis sa création par Richelieu

en 1635. Depuis, neuf autres femmes ont revêtu l'habit vert.



09/03/1959

Première Barbie à New York

Mattel présente la première poupée Barbie à New York. C'est une femme, Ruth Handler, qui la crée malgré la réticence de la direction masculine de l'entreprise. Nommée «Barbie» en clin d'œil à sa fille Barbara, elle est



inspirée d'une poupée mannequin — Bild Lilli — créée pour les adultes.

09/03/2015

Décès de Florence Arthaud et Camille Muffat

C'est lors du tournage d'une émission de télévision «Dropped» en Argentine que le crash de deux hélicoptères qui transportent les équipes provoque la mort de la navigatrice de 57 ans et

LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES.

Le 8 mars 1917. Elle existe en France depuis 48 ans, mais ses prémisses remontent à bien plus longtemps... L'idée aurait germé dès 1910 dans l'esprit de Clara Zetkin, une militante socialiste et féministe allemande, qui aurait évoqué, à Copenhague, lors d'une réunion de l'Internationale socialiste, l'idée d'une journée consacrée aux droits des femmes. L'objectif de cette journée : obtenir le droit de vote, une des revendications majeures en ce début de siècle. Si l'idée de créer une journée est actée, la date du 8 mars n'a pas encore été arrêtée. C'est du côté de la Russie et des événements de la Révolution russe de 1917, qu'il faut rechercher l'origine de cette date.

Épuisées par la Première Guerre mondiale, de nombreuses

femmes russes manifestent ainsi le 8 mars à Petrograd pour réclamer «du pain et la paix». Une semaine plus tard, au terme de la Révolution de Février (nommée ainsi d'après le calendrier russe), le tsar Nicolas II abdique et laisse la place à une République russe démocratique. Celle-ci s'effondrera à son tour neuf mois plus tard, laissant le pouvoir aux bolcheviques... La date du 8 mars s'avère donc éminemment symbolique.

Il faudra pourtant attendre 60 ans, en 1977, pour que l'ONU officialise cette date, et appelle tous les États membres à instaurer, le 8 mars, la «Journée internationale des femmes». En France, c'est François Mitterrand qui proclamera, en 1982, la journée des femmes à la suite des revendications du mouvement de libération des femmes (MLF).



Les femmes se soulèvent à Petrograd (Russie).

Quelques mois plus tard, elle dispute son premier rallye automobile dont l'enjeu est de relier Paris à Vichy, soit plus de 400 km de routes qu'elle parcourra en compagnie de sa mère, copilote pour l'occasion ! La même année, au volant de sa Rosengart familiale, elle réitérera l'exploit des grandes distances en reliant Paris à Juan-les-Pins. En 1934, elle participe avec son amie Fernande Hus-tinx au Rallye de Monaco, soit à l'époque plus de 3 700 km, au volant d'une Peugeot 301, en plein hiver sur des routes enneigées, depuis Bucarest en Roumanie. La jeune femme racontera

d'ailleurs leur aventure dans un carnet de voyage illustré par ses dessins. Elles se classeront 17^{es} au général et premières à la Coupe des Dames. Pendant plus de 25 ans, Simone écumerà les circuits automobiles et les routes en tant que pilote professionnel, avec toutefois une interruption pendant la Seconde Guerre mondiale pour conduire un camion de la Croix-Rouge. Après la guerre, elle participera d'ailleurs au très masculin Championnat de France des routiers et se classera à la 10^e place.

Alors qu'elle arrête officiellement en 1957 sa carrière de pilote automobile, sans

jamais avoir eu aucun accident, Simone s'oriente vers l'aviation et obtient son brevet de pilote. Elle se consacre au développement de son auto-école qu'elle a créée à Versailles.

C'est le présentateur Guy Lux, animateur de l'émission des jeux d'Intervilles, qui remit au goût du jour cette ancienne expression « En voiture Simone » en s'adressant à sa coprésentatrice Simone Garnier. Mais la vraie expression est en réalité : « *En voiture Simone, c'est toi qui conduis et c'est moi qui klaxonne.* » Peut-être est-ce sa copilote de mère qui l'a inventée ?

de la nageuse de 25 ans, ainsi que de 8 autres personnes, dont le boxeur Alexis Vastine.



26/03/1923
Mort de la comédienne Sarah Bernhardt

à l'âge de 89 ans. Surnommée « La Voix d'or », « La Divine » ou encore « Le monstre sacré », elle est exclue de la Comédie-Française en 1866 puis rappelée en 1875. Elle incarne une



liberté de ton et un mode de vie indépendant dans un monde encore corseté.

16/03/2018
Grand Chelem pour les joueuses de rugby

L'équipe féminine de rugby à XV remporte le 5^e grand Chelem de son histoire en écrasant le Pays de Galles par le score de 38-3, après ceux de 2002, 2004, 2005 et 2014.

Il s'en est fallu de peu pour qu'elles réitèrent l'exploit en 2023, face à l'Angleterre.



18 mars 1991

Michel Guibal, l'obsession de l'impuissance

Comment un homme ordinaire se mue en un sauvage meurtrier, brûlant vive sa victime parce qu'il se pense sous l'emprise d'un envoûtement jeté par une quasi-inconnue.

Il est 18 h 30 ce 18 mars 1991, une mère de famille de 41 ans s'en retourne chez elle avec ses courses à la main. Elle monte au troisième étage de son immeuble tout neuf, au cœur de ce quartier aisné de Perpignan, mais lorsque la porte de l'ascenseur s'ouvre sur son palier, un homme posté là l'asperge d'essence et avec un long briquet – pour ne pas se brûler – allume le feu. Anne-Marie Roudil hurle, elle appelle au secours et c'est son fils Jean-Philippe, âgé de 12 ans, qui ouvre la porte de l'appartement familial et découvre sa mère en proie aux flammes.

Paniqué, il tente de l'aider avec de l'eau puis un paillasson mais en vain. Puis c'est une femme qui entre dans l'immeuble et qui, alertée par les hurlements, monte au troisième étage et lui porte secours. Anne-Marie Roudil est consciente, elle parle, elle souffre mille morts. Très grièvement brûlée, ses cheveux ont fondu comme une partie de son visage et elle peine à respirer. Son mari est arrivé, interdit. La malheureuse décède quelques heures plus tard à l'hôpital. Que s'est-il passé ?

« *Le lendemain, la ville de Perpignan, plutôt tranquille, se réveille choquée par ce drame horrible. Nous sommes tous saisis par l'incompréhension* », confie la journaliste de *L'Indépendant*, Corinne Sabouraud, dans le documentaire diffusé par France 2 lors de l'émission *Au Bout de l'enquête* de Marie Drucker. Pendant 3 jours, l'enquête piétine. « *Quelqu'un s'en est pris clairement à*



Anne-Marie Roudil



Michel Guibal



Les Roudil, un couple sans histoires, avec leurs deux enfants. C'est le petit Jean-Philippe (à droite) qui a ouvert la porte sur sa mère en flammes.

elle, mais la police ne trouve aucun mobile », se souvient-elle. « *On se rend compte que les Roudil forment une belle famille, avec une femme heureuse, catholique, ses deux enfants de 12 et 9 ans et son mari médecins gynécologue apprécié de tous* », se rappelle Robert Ayache, le policier qui mène l'enquête. Mais alors, pourquoi s'en prendre à la mère de famille, et qui est celui qui l'a immolée ?

Le fils dit avoir aperçu un homme aux « *yeux bleus très méchants* », qui se tenait en arrière quand il a ouvert la porte pour venir en aide à sa mère. La femme venue en renfort a elle aussi vu un homme aux yeux bleus qui sortait de l'immeuble. Mais personne ne le connaît, ni ses voisins, ni son mari. Même Anne-Marie Roudil, alors qu'elle est encore en vie, affirme ne pas le connaître.

« *Nous avions l'impression d'être face au crime parfait* », lâche Corinne Sabouraud. La juge d'instruction Daniel le Braud ordonne une reconstitution et c'est à ce moment-là qu'une piste s'ouvre. La femme qui est venue en aide à Anne-Marie Roudil se souvient brusquement qu'au milieu de ses souffrances, celle-ci lui a désigné avec insistance un sac en plastique orange,

qu'elle ramasse alors. Mais la police ne l'a pas. Il a disparu. L'enquêteur le retrouve enfin dans le placard de la femme de ménage, au commissariat. Jackpot ! Sur ce sac en plastique de la société de vêtement VET à Montpellier, il est écrit au stylo : « M. Guibal doit 132 francs. » « *Enfin nous tenions une piste !* », se souvient le policier. Dans le sac, la police trouve aussi une fiole de whisky vide avec une empreinte de pouce et un couvercle de pot de peinture. Grâce à ces éléments, un certain Michel Guibal est identifié. L'homme de 41 ans, patron d'une petite entreprise de nettoyage et domicilié à proximité de Montpellier, nie tout lien avec ce meurtre ou même la victime. Son sac lui aurait été dérobé un mois plus tôt dans sa voiture. Sa femme et ses employés confirment même son alibi pour le jour du crime. Et personne ne le reconnaît lors de la séance de « tapissage » – la séquence d'identification derrière une glace sans tain – où on le présente au fils, au mari et à la femme qui est intervenue.

Les policiers sont perplexes. C'est alors qu'ils décident de lui montrer la photo de Mme Roudil. « *Là, tout bascule lorsqu'il avoue : oui, je la connais !* », se souvient le policier. Michel Guibal reconnaît simplement avoir vécu avec elle, lorsqu'ils avaient 17 ans, un flirt platonique d'à peine quelques semaines. Rien de plus. Mais pour les policiers, s'il connaît la victime et que l'on retrouve son sac sur les lieux du crime, avec en plus son empreinte sur la fiole qu'il contenait, ce ne peut pas être un hasard !

Pour autant, l'histoire n'en devient pas plus limpide. Car le mobile, lui, reste bel et bien inexpliqué. Il faut de nombreuses heures d'interrogatoire de Michel Guibal et de sa femme Anne-Marie Guibal pour enfin mettre au jour l'ahurissante vérité cachée derrière ce meurtre. « *Sa femme nous explique très naturellement qu'elle avait d'importants besoins sexuels et que son mari ne pouvait y répondre car il était impuissant.* » Elle aurait même régulièrement poussé son mari et son fils dehors pour recevoir son



Michel Guibal en 1991, lors de son arrivée à la cour d'assises de Perpignan.

Il va jusqu'à s'entraîner à faire brûler des vêtements accrochés à un clou au mur de la ferme familiale pour déterminer la quantité d'essence à utiliser.

amant. Finalement, c'est aussi sa femme qui l'incite à reconnaître le crime. « *J'ai buté cette saloperie* », lui aurait-il déclaré le soir du meurtre en rentrant chez lui. Mais pourquoi ?

Michel Guibal se confie alors au psychiatre Jean-Pierre Pécastaing. « *Il parle d'un ton monocorde, se dit timide,*

géné, isolé, élevé par des femmes autoritaires et ayant souffert de sa timidité toute sa vie. » La vérité du mobile surgit alors : il aurait assassiné Anne-Marie Roudil car il la tenait responsable de son impuissance... Après avoir consulté de nombreux médecins sans succès, sa femme et lui-même se sont orientés vers une voyante-coiffeuse à Montpellier qui aurait – selon eux – identifié Mme Roudil comme celle qui lui aurait jeté un sort. Un magnétiseur aurait ensuite enfoncé le clou, puis une troisième voyante. Malgré leurs conseils – faire sept fois le tour d'une église à l'envers, jeter des dés à coudre d'eau salée dans la mer et autres remèdes farfelus, – Michel Guibal demeure impuissant. Alors, quand son épouse menace de le quitter pour de bon, il décide de se venger sur celle qu'il considère à la source de tous ses problèmes. Entre-temps, il l'avait activement recherchée, il sait donc où elle habite. Il a observé son bonheur familial comme autant de coups de poignard à son mal-être de « *petit bonhomme, falot et insignifiant* », comme le qualifie un chroniqueur judiciaire lors du procès. Il va alors même jusqu'à s'entraîner à faire brûler des vêtements accrochés à un clou au mur de la ferme familiale dans le souci de déterminer la quantité d'essence à utiliser.

« *Il a essayé de me persuader qu'il avait été envoûté par sa victime*, raconte le psychiatre. *Mais les personnes qui se pensent envoûtées ne le disent pas, elles le vivent. Selon moi, il était totalement conscient et responsable de ses actes.* »

« *Il y avait deux personnages*, se souvient la juge d'instruction. *Celui qu'il voulait paraître – une victime – et celui qu'il était réellement, avec cette froideur terrible dans cette volonté d'élimination de l'autre.* » Trois ans plus tard, lors de son procès à la cour d'assises de Perpignan, Michel Guibal est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité mais sans peine de sûreté. Par trois fois, il demande une libération conditionnelle. Il l'obtient finalement en 2011.



SHANE GROSS Ouvrez le banc

Le lauréat du prix de la photo animalière 2024, avec son cliché d'un essaim de têtards au Canada, est un amphibien comme un autre, aussi à l'aise dans l'eau que sur terre pour montrer la beauté du monde marin.

Par **Alexandre Lazerges** - Photos : **Shane Gross**



Intitulée "Swarm of Life" (Essaim de vie), cette photographie d'un banc de têtards, tous frères et sœurs, dans leur habitat naturel évoque une œuvre d'art japonaise.



“Mon premier contact avec un requin m'a appris l'humilité face aux animaux marins, il faut toujours les respecter.”

Requin-citron dans une mangrove, en contre-plongée.



Saumon sauvage remontant une rivière pour se reproduire.





Cette photo de trois hippocampes prise sur l'île d'Eleuthera (Bahamas) a permis la création d'une zone protégée, le Seahorse National Park, et d'éviter la construction d'une marina.



Les conques reines sont une délicatesse à protéger de la surpêche.



Banc de carangues sur l'île d'Arros aux Seychelles avant l'orage.



Le requin-marteau tiburo mange
des poissons et des algues,
un des rares omnivores marins.

“Mes photos servent à alerter et à montrer la beauté de la nature.”

C'est dans un lac de l'île de Vancouver en Colombie-Britannique où il réside depuis 2020 que le photographe canadien Shane Gross a pris le cliché qui vient de remporter le prix de la photo animalière de l'année 2024 (Wildlife Photographer of the year). «Après quelques recherches sur les têtards, je me suis rendu dans un lac près de chez moi. C'était pile au bon moment en juillet 2022 et j'ai fait cette photo du premier coup. Les choses se passent rarement aussi facilement, nous déclare le jovial lauréat au téléphone. D'habitude, je passe des heures pendant des jours entiers à attendre le moment parfait pour réussir à montrer la beauté d'un environnement marin et sa faune aquatique. Cette photo m'a semblé presque trop facile, alors je suis retourné au même endroit plusieurs fois mais je n'ai jamais pu refaire une prise de vue aussi bonne.» Voilà ce qui arrive quand on connaît bien son matériel, un Nikon Z8 dans un caisson étanche Marelux, et qu'on sait se faire confiance. La chance ajoute un petit plus non négligeable que seul un vrai pro sait saisir au vol. Car Shane Gross exerce depuis une douzaine d'années en tant que photographe animalier sous-marin.

Tout a commencé par une passion adolescente pour les requins. «Je connaissais par cœur le film Les Dents de la Mer (1975) de Spielberg, au point de pouvoir en réciter des passages entiers avec mes copains.» Parallèlement, son père s'intéresse à la plongée, achète des magazines de photo sous-marine et offre à son fils un stage aux Bahamas pour ses 15 ans. «C'est là que j'ai vu en vrai mon premier, un requin-nourrice, raconte Shane encore tout émoustillé. Même s'il est inoffensif pour l'homme, dans ma précipitation, j'ai nagé trop près de lui. Il s'est retourné brusquement et m'a fixé du regard pour me faire comprendre que j'avais enfreint son espace vital. Ce premier contact m'a appris l'humilité face aux animaux marins, il faut toujours les respecter même si on est passionné. Depuis, j'ai côtoyé une quarantaine d'espèces de requins.»

C'est d'ailleurs en découvrant le célèbre cliché de Doug Perrine, celui du requin traversant un banc de poissons qui a remporté le prix de la photo animalière de l'année 2004, que notre Canadien comprend que sa voie est toute tracée : il sera lui aussi photographe sous-marin. «Après mes études dans une business school, j'ai vendu ma voiture pour

m'acheter un appareil photo et passer mon diplôme d'instructeur de plongée. Puis j'ai trouvé un petit boulot de moniteur aux Bahamas où je me suis installé en 2012 pour commencer à vivre de ma passion.» Shane n'aime pas plonger trop bas, pas plus de quarante mètres sous la surface. Son terrain de jeu de prédilection se trouve dans les eaux peu profondes, juste sous la surface comme dans les mangroves par exemple, où il shoote de beaux spécimens de requins-citrons, ou encore dans les étangs comme dans le Parc national des hippocampes près d'Alice Town aux Bahamas. «Grâce à mes photos, les autorités locales ont obtenu la création du parc et empêché la construction d'une marina.» Shane y voit la preuve qu'il est possible d'agir pour la préservation de l'environnement. «Mes photos servent à alerter et à montrer la beauté de la nature.»

Son prochain projet? Photographier des castors qui, partout dans le monde, sont réintroduits pour créer des zones humides indispensables aux écosystèmes et qui permettent entre autres aux têtards, aux amphibiens de s'épanouir. Mais ça, c'est en attendant de pouvoir partir à la rencontre des requins-scie, les seuls qui manquent encore à son album photos.

Préserver l'espace marin

Avec sa photo de l'essaim de têtards intitulée «Swarm of life» shootée en apnée en juillet 2022, le Canadien Shane Gross, 39 ans, a reçu le prix de la photo animalière de l'année (Wildlife photographer of the year), décerné par la BBC et le Muséum d'histoire naturelle de Londres où le cliché sera exposé jusqu'en juin

prochain. Ce trophée récompense le travail de Shane Gross en faveur de la préservation des biotopes aquatiques. «Je suis très fier que mon travail puisse aider les défenseurs de l'environnement. L'océan n'a pas besoin de nous mais nous avons besoin de lui, alors il faut vraiment essayer d'en prendre soin.»



Shane Gross

Photo : DR

HYUNDAI

Tout d'une grande

Un look néo-rétro et de bonnes performances... l'Inster, citadine en forme de mini-SUV de la marque sud-coréenne, brouille brillamment les codes.

Photo : Hyundai

Par **Florian Martin**





Des lignes rondes,
compactes, presque dodues
à l'avant, tout à fait réussies.

Sa surface vitrée importante offre une sensation d'espace inégalée pour un modèle aussi compact.



Disponible en 4 et 5 places, c'est cette dernière version qui bénéficie du bonus écologique.

En remettant les clés à la fin de notre essai, nous nous sentions d'humeur primesautière, ce qui n'est pas souvent le cas. Il nous en faut beaucoup pour nous convaincre d'habitude, mais cette mini-citadine aux faux airs de SUV a su déployer le grand jeu pour nous séduire.

Déjà, son esthétique nous a fait fondre sans que nous sachions vraiment si nous avions devant les yeux une micro-citadine ou un bébé SUV. La marque sud-coréenne préfère communiquer sur cette dernière comparaison, ce qui est tout à fait normal en regard de sa hauteur de 1,61 m. C'est un peu plus haut qu'une R5 et du point de vue de l'habitabilité, c'est clairement mieux, nous y reviendrons. Issue des « key cars », ces petites voitures qui ont la cote au Japon, ses



L'entrée de gamme affiche une autonomie de 300 km.

lignes rondes, compactes, presque dodues à l'avant, sont tout à fait réussies. À partir du trois quarts arrière, le format cubique évoque une Suzuki Ignis et la transition visuelle se fait sans heurts. Le tout n'excède pas 3,83 m. Un gabarit riquiqui et étroit qui fait son effet et prouve son efficacité dans les rues du Havre où nous avons réalisé cet essai.

Nous voici à bord et la magie opère. Là où la R5 nous avait déçu

dans sa conception, son ergonomie et son habitabilité, Inster fait indéniablement mieux. Mais comment donc Hyundai a-t-il réussi le pari exigeant de nous offrir une sensation d'espace dans une voiture aussi compacte ? Grâce à sa surface vitrée importante, pardi ! Un intérieur lumineux et confortable. Il y a aussi un choix de matériaux qui, bien que composés essentiellement de plastiques durs, sont bien équilibrés, ça et là. Les sièges jouent la carte du néo-classique et la planche de bord vous mène dans le futur avec un écran central disponible de série, largement suffisant avec un usage CarPlay ou Android auto. Hyundai n'est pas tombé dans le piège du « tout tactile » pour les autres commandes et c'est franchement un point fort. Seul petit bémol ? Une latence dans l'utilisation du système. Rien de bien méchant, mais il nous



Petite à l'extérieur et grande à l'intérieur. Avec des sièges repliables à plat, c'est idéal pour charger des objets volumineux.

est arrivé à plusieurs reprises, de prendre de mauvaises directions à cause d'un GPS un peu largué.

On apprécie également le compteur numérique et la caméra de recul, eux aussi de série. Autrement dit, les Sud-Coréens n'ont pas mégoté pour un premier niveau de prix, très bien équipé. C'est malin.

Mais ça n'est pas tout. Ils ont aussi pensé au confort des passagers. À noter que cet Inster est disponible en 4 et 5 places. Évidemment, nous conseillons plutôt la version 5 places qui, en plus, bénéficie du bonus écologique. Pour une simple question de norme, ça n'est pas le cas, en effet, de la 4 places, allez comprendre. Et le coffre ? Important, le coffre ! Il est loin d'être ridicule et

il est parfait pour une utilisation au quotidien.

Bien que son châssis n'ait pas été élaboré seulement pour une version électrique, nous avons été bluffé par sa polyvalence. En ville, c'est un régal de confort et malgré un rayon de braquage qui n'est pas le meilleur de la catégorie, nous passons partout sans grand effort. Les suspensions, bien qu'un peu fermes, sont parfaitement équilibrées et jouent parfaitement leur rôle sur un parcours extra-urbain. Sans être dotée de l'âme d'une sportive, elle sait se montrer bien dynamique à conduire, avec une direction et un train avant très précis. Quelques phénomènes de sous-virage peuvent se ressentir à haute vitesse mais encore une fois,

rien de bien méchant non plus. Sous la pédale, deux motorisations sont proposées. Un moteur électrique de 71 kW (97 ch.) et 147 Nm de couple alimenté par une batterie d'une capacité de 42 kWh. Et une version de 84 kW (115 ch.) pour toujours 147 Nm de couple équipée d'une batterie de 49 kWh. La première version suffit amplement à une utilisation mixte avec du répondant et une autonomie d'environ 300 km. Petite à l'extérieur et grande à l'intérieur par son habitabilité et sa conception efficace, cet Inster est proposé à partir de 25 000 euros (hors bonus). Avec un comportement routier aussi sain et ce niveau d'équipement, on ne peut pas trouver mieux.

Mini-SUV à l'habitabilité exceptionnelle, l'Inster coche toutes les cases pour nous séduire.

Passionné de sports mécaniques, passé par MG Turbo et RTL, journaliste et consultant, Florian Martin ne résiste jamais à tester des 2 ou des 4-roues.



Trophées de l'argus 2025

Pour la première fois de l'histoire de ce concours, un constructeur a été couvert de récompenses : Renault à son sommet.



Chaque année, c'est un peu l'élection de référence dans le monde de l'automobile. Elle donne le pouls des tendances du marché et surtout met en avant les voitures qu'il faut surveiller en 2025. VSD y était, comme juré, et a donc eu son mot à dire, aux côtés d'autres titres plus spécialisés dans les domaines du produit automobile, de l'industrie et de l'économie. Ce jury indépendant, regroupant des sensibilités différentes, s'est réuni pour voter : pour la première fois de l'histoire, un groupe a remporté cinq prix sur les neuf possibles. La présence à la remise des récompenses de Lucas De Meo, patron du groupe Renault, n'était donc pas un hasard... Le trophée prestigieux de la voiture de l'année a été décerné à la nouvelle R5,

sans grande surprise tant elle a été unanimement saluée. Renault remporte également le prix de la sportive de l'année avec son Alpine A290. Même dans la catégorie Utilitaires, c'est Renault qui gagne avec son nouveau Master... Chez ses concurrents, le constructeur Audi se démarque avec la voiture premium de l'année juste devant l'Alpha Romeo Junior et le Macan de chez Porsche. Pour les autres français en lisse, c'est un peu la soupe à la grimace : Stellantis, qui avait remporté le titre de la voiture de l'année en 2024 avec le Peugeot 3008, se contente du prix spécial du jury, grâce à son concept DS SM Tribute, et celui de la bonne occasion... Révélateur, au fond, de la santé du groupe qui n'est pas des plus florissantes...



Ford, retour au Mans

Ce ne sont plus des rumeurs de paddock. Le constructeur américain a annoncé son retour sur la célèbre course d'endurance dès 2027. Pour les puristes, il s'agit bien d'un come-back dans la catégorie reine LMDG avec pour concurrent Porsche, Toyota, Cadillac, Aston Martin, Alpine et bien sûr Ferrari. Cela sent le remake des années 1960 et ça, on adore...



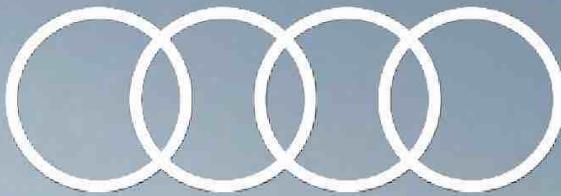
Citroën Ami x Caselini

Le carrossier italien Fabrizio Caselini a revu le design de la Citroën Ami pour la déguiser en mini Type H. Les lignes du célèbre fourgon de Citroën d'après-guerre retrouvent un peu de jeunesse dans cette configuration présentée au Salon Rétromobile de Paris. Son tarif frôle les 14 000 euros. C'est mignon mais c'est un changement d'esthétique hors de prix. Pour rappel, une Citroën Ami de base se négocie aux alentours des 8 000 euros...



Actuellement en kiosque et en ligne sur [www.nheroeskiosque.fr](http://nheroeskiosque.fr)





Une icône réinventée

Nouvelle Audi A5 Avant

Disponible chez votre partenaire
Audi Bauer Paris



Nous Sommes Audi

Gamme Nouvelle A5 Avant : consommation en cycle mixte 6,7-7,6 l/100km et émissions de CO2 mixtes : 152 - 175 g/kms. Valeurs susceptibles d'évolution. Pour plus d'informations, contactez votre Partenaire. Depuis le 1er septembre 2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO2, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. Volkswagen Group France, SAS à Directoire et Conseil de Surveillance au capital social de 198 502 510€, 11 avenue de Bourrone à VILLERS-COTTERETS (02600), RCS de SOISSONS 832 277 370.

Bauerparis.fr



AU QUOTIDIEN, PRENEZ LES TRANSPORTS EN COMMUN. #SeDéplacerMoinsPolluer

Audi Sport Store

Audi Bauer Paris Roissy
1, rue des Marguilliers
95700 Roissy-en-France
01 85 74 30 00

Audi Bauer Paris Saint-Ouen
78-80, rue du Docteur Bauer
93400 Saint-Ouen
01 49 18 30 00

Audi Bauer Paris Wagram
21, rue Cardinet
75017 Paris
01 42 12 30 00

Audi Bauer Paris Nanterre**
36, av. Vladimir Ilitch Lénine
92000 Nanterre
01 85 76 30 00

Passionné par l'univers de la mer, Geoffroy Langlade compte à son actif de nombreux reportages et dirige la rédaction de "Boat Heroes" depuis 2022.



HIGHFIELD ADV 7

Le "SUV" des mers

Vous hésitez encore entre un pneumatique et une coque rigide ? Highfield propose un concept hybride de bateau à moteur polyvalent et passe-partout.



Dans le monde du nautisme, le concept du bateau semi-rigide n'est pas nouveau en soi mais Highfield a su le faire évoluer en présentant aux récents salons nautiques de Düsseldorf (Allemagne) et Miami (États-Unis) un modèle original baptisé ADV 7. Un bateau au design soigné d'une longueur de 6,98 mètres pour 2,68 mètres de large, disposant d'une coque en polyester protégée par des flotteurs en hypalon tout autour. Ce tube gonflable a plusieurs fonctions : il ajoute une couche supplémentaire en matière de sécurité pour les passagers à bord et sert également de pare-choc lors de l'accostage, tout en déviant l'eau en cas de mer agitée. Prévu pour un maximum de huit personnes, ce véritable SUV des mers laisse présager la naissance d'une nouvelle gamme chez Highfield Boats, le leader mondial du bateau semi-rigide.

L'ADV 7 propose une coque robuste au V profond avec une entrée très fine et un angle mort de 22 degrés au

niveau du tableau arrière, permettant d'affronter une mer difficile. Un imposant T-top complété par un pare-brise enveloppant est au programme, offrant une excellente protection contre le soleil aux beaux jours. Question confort, une cuisine équipée et des toilettes (en option) sont également au catalogue du fabricant. Des plates-formes arrière facilitent le débarquement et l'embarquement à bord. Pour les amateurs de sports nautiques tels que le wakeboard, un arceau se trouve vers l'arrière du bateau. Prévu pour embarquer une motorisation hors-bord de 250 chevaux maximum, le bateau à moteur devrait afficher des vitesses élevées en pointe. Dernier atout : compact et léger, l'ADV 7 reste transportable par la route derrière un SUV ou une voiture familiale. Commercialisé à partir de 67366 € sans moteur, l'Highfield ADV 7 est vendu au tarif de 91855 € avec un 150 chevaux Honda contre 99395 € avec un hors-bord 250 chevaux Honda (hors transport et installation).



VOILE SPORTIVE

SAILING GENERATION

Une structure innovante tournée vers la performance sportive rassemblant certains des meilleurs acteurs de la course au large et de la voile olympique voit le jour. Menée par le skipper Franck Cammas, Sailing Generation lancera un projet Imoca ambitieux avec trois marins reconnus : Jean-Baptiste Bernaz, Jérémie Mion et Paola Amar. En ligne de mire : The Ocean Race 2026, le tour du monde en équipage, les Jeux olympiques de Los Angeles en 2028 et la prochaine édition du Vendée Globe.

LA GRANDE-MOTTE SALON DU MULTICOQUE

Du 23 au 27 avril, La Grande-Motte (34) accueillera le plus grand salon nautique au monde dédié aux multicoques, à voile comme à moteur. L'International Multihull Show devrait recevoir 60 unités dont plusieurs en avant-première mondiales avec des marques de référence comme Lagoon, Fountaine Pajot, Aventura, Outremer, Leopard ou Excess. Un salon qui s'agrandit également avec la naissance d'une marina dédiée aux catamarans à moteur. Plus d'infos sur : www.multicoque-online.com



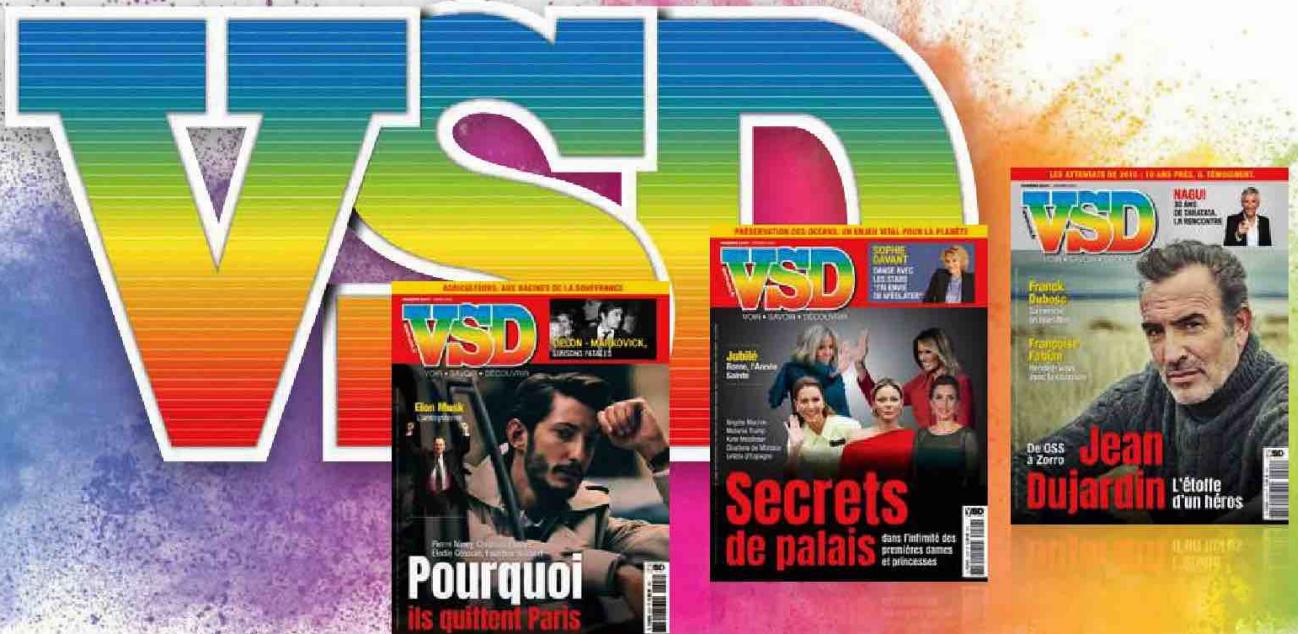
Actuellement
en kiosque
et en ligne sur
www.heroeskiosk.fr



ABONNEZ-VOUS !

65€ Pour 1an - 12 n°
Seulement

au lieu de 119€* - 45% de réduction !



BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à:
VSD - OPPER SERVICES CS 60003 - 31242 L'UNION CEDEX

PAG2207

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT À VSD ET MON MODE DE PAIEMENT:

1 AN (12 n°) + le digital inclus + **MON CADEAU:**
les 2 trousse de toilette pour seulement 65€
au lieu de 119€* soit **45 % de réduction.**

2 ANS (24 n°) + le digital inclus + **MON CADEAU:**
les 2 trousse de toilette pour seulement 94€
au lieu de 238€*, soit **60 % de réduction.**

MODES DE PAIEMENT:

par chèque à l'ordre de VSD Publishing

VOUS SOUHAITEZ RÉGLER PAR CARTE BANCAIRE ?
Flashez le QR code ci-contre ou rendez-vous sur
heroeskiosk.fr pour un paiement rapide et sécurisé.

JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES:

Mme M. Nom:

Prénom:

Adresse:

Code postal:

Ville:

Email:

Téléphone:

(votre email est indispensable pour le suivi et la gestion de votre abonnement)

J'accepte de recevoir par email les offres et informations de Heroes Publishing: OUI NON et de ses partenaires: OUI NON

Une question ? Contactez-nous au 05 34 56 35 60 ou par e-mail à vsd@abomarque.fr

Offre valable 6 mois dans la limite des stocks disponibles. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1^{er} numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements. L'éditeur VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie, RCS Nanterre 951 702 869 est responsable de traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD. Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse postale VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux. Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution. * Valeur de l'Abonnement Papier + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Papier x par le nombre de numéros à recevoir).



À Jaffna, une visite au temple hindou de Nallur Kandaswamy s'impose. Cet édifice à l'activité religieuse bouillonnante est le plus important du nord de l'île.

SRI LANKA

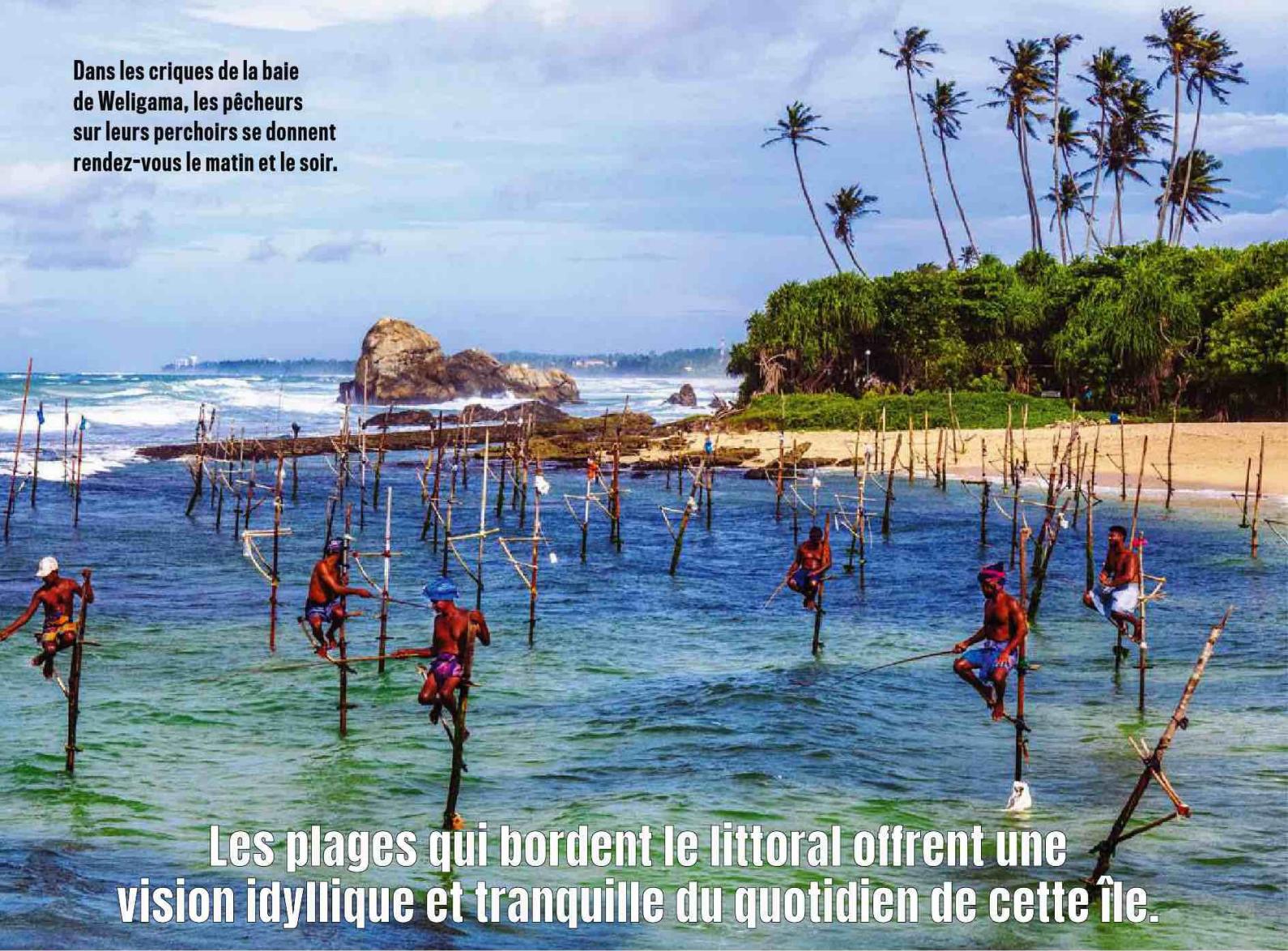
Une perle dans l'océan Indien

Le tracé de l'île de Ceylan, ressemble à une perle baroque suspendue à la pointe sud de l'Inde. Son cordon littoral de plages presque ininterrompues entoure une végétation luxuriante de jungles recelant des parcs nationaux, des collines où pousse le célèbre thé et des cités au patrimoine religieux vivant et incomparable.

Texte et photos par **François Guenet** pour **VSD**



Dans les criques de la baie de Weligama, les pêcheurs sur leurs perchoirs se donnent rendez-vous le matin et le soir.



Les plages qui bordent le littoral offrent une vision idyllique et tranquille du quotidien de cette île.

Fscapade au Sri Lanka : fermez les yeux, imaginez l'océan, le soleil, le sable blanc, de grands cocotiers dont la cime se balance doucement au gré du vent et le bruit du ressac.

Un bambou dans la main en guise de canne à pêche, Damikka relève son pagne et s'enfonce jusqu'à la taille dans les eaux tièdes de la plage pour rejoindre son perchoir planté dans le sable, au côté des autres pêcheurs à la ligne installés comme des échassiers au-dessus de la mer. Dans la baie de Weligama, cette vision idyllique et tranquille est la réalité quotidienne de cette île des tropiques. Une image que l'on garde en soi et qui

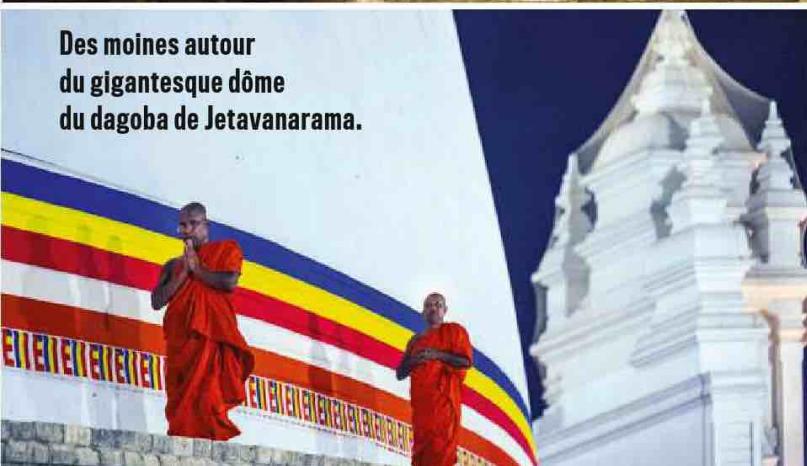
apaise l'âme. Peut-être le énième massage de votre cure de bien-être ayurvédique de l'Ayurvedic Retreat y est-il aussi pour quelque chose.

Au bout de quelques jours, vous voici reposé et vous pouvez explorer les autres plages qui bordent le littoral du Sri Lanka. Elles offrent un impressionnant panel d'activités nautiques pour des vacanciers actifs. Toute l'année sur la côte sud, on peut assister à la course des surfeurs qui nagent à l'assaut des lames de mer ou alors tenter sa chance en rejoignant les plus confirmés qui chevauchent les puissantes vagues de North Jetty, laissant celles de Man Reef pour les débutants. Ces amateurs de belles vagues XXXL de la communauté aus-

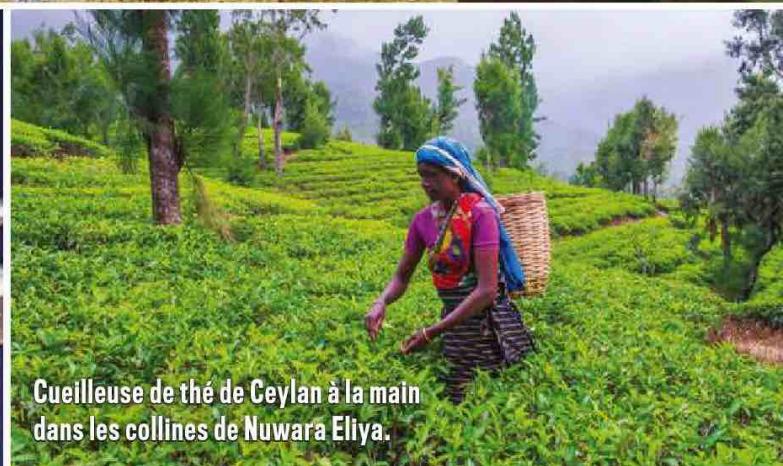
tralienne « écoresponsable » des surfeurs au parfum de wax se sont établis depuis les années soixante dans la station balnéaire d'Hikkaduwa et qui ont migré ensuite d'ouest en est, vers les villages de pêcheurs jusqu'aux spots d'Arugam Bay. Depuis 2009, à la faveur de la réunification du pays et de la paix retrouvée entre séparatistes tamouls du nord et Cinghalais, des véliplanlistes et des kite-surfeurs venus d'Europe profitent jalousement des conditions de vent exceptionnelles à la pointe nord de l'île. Ils naviguent sur l'immense lagon de Puttalam qui possède une multitude de spots vierges et plats comme un miroir alors qu'il souffle 25 noeuds sur la côte. Un secret bien gardé de l'endroit parfait



À Dambulla, l'intérieur spectaculaire du temple troglodyte du "Rocher royal" rempli de bouddhas polychromes provoque un apaisement.



Des moines autour du gigantesque dôme du dagoba de Jetavanarama.



Cueilleuse de thé de Ceylan à la main dans les collines de Nuwara Eliya.

pour faire de gros « *downwinds* » avec son kite et connaître l'extraordinaire sensation de vitesse en glissant de longues minutes lorsque la planche part au surf. Plusieurs kitecamps haut de gamme de la péninsule de Kalpitiya accueillent exclusivement les rares sportifs privilégiés sous des huttes glamour d'une plage privée à l'ombre d'une cocoteraie. Un restaurant y sert une délicieuse cuisine de la mer aux subtiles épices. Émotion inoubliable garantie sur la côte ouest pour les voyageurs amoureux de la nature avec l'observation nocturne de la ponte des tortues marines près de Kosgoda ou avec la parade amoureuse des baleines sautant hors de l'eau au large de Mirissa.

Depuis le sud de l'île, la route qui rejoint Kandy, le bastion historique de la culture et du bouddhisme cinghalais dans la province centrale du Sri Lanka, passe au travers des collines de Nuwara Eliya et des hautes terres souvent dans la brume ou sous une fine pluie. C'est la condition première de la bonne santé des plantations de théiers qui absorbent l'humidité de l'air. « *Le secret du bon thé est dans la maturation des trois premières feuilles de l'arbuste* », explique le conseiller scientifique responsable de la qualité à la *tea factory* de Mandaram Nuwara. L'usine, qui est la plus ancienne de l'île, fut établie dès le XIX^e siècle par un Britannique au pied du mont Pedro. Elle fonc-

tionne toujours selon des procédés qui n'ont pas changé depuis l'époque coloniale, véritable invitation à vivre l'expérience du thé et à comprendre ses bienfaits en séjournant dans une partie du bâtiment transformée en un confortable hôtel. La température se réchauffe en redescendant la piste à travers les rizières en étages jusqu'à l'hôtel Wild Camping Gal Oya qui accueille des clients autour d'un projet écotouristique. La jungle est le territoire des Veddas. Cette population autochtone de Ceylan, aujourd'hui respectée pour sa connaissance précieuse de la nature environnante, est la garante de l'environnement au Sri Lanka. Dans la forêt de majestueux paons d'un ●●●

●●● bleu électrique s'envolent sur les branches et font la roue pour saluer votre passage qui les dérange et des troupeaux d'éléphants sauvages nagent entre les îles dans l'écrin d'eau et de verdure qu'est ce parc national qui englobe un très grand plan d'eau intérieur. En quittant la biosphère de Gal Oya, vers le triangle culturel du centre du Sri Lanka, d'un paysage à l'autre, la nature décline sa palette de verts au charme subtil. Des moines en toge orange cheminent sur la route des monastères des trois anciennes capitales du pays. Au loin, le rocher de Sigiriya, puis celui de Dambulla, dont les temples troglodytes entièrement recouverts de peintures polychromes rupestres défient l'art de la fresque. Ici comme à Anuradhapura ou à Polonnaruwa, la foi et l'ingéniosité ont présidé à la

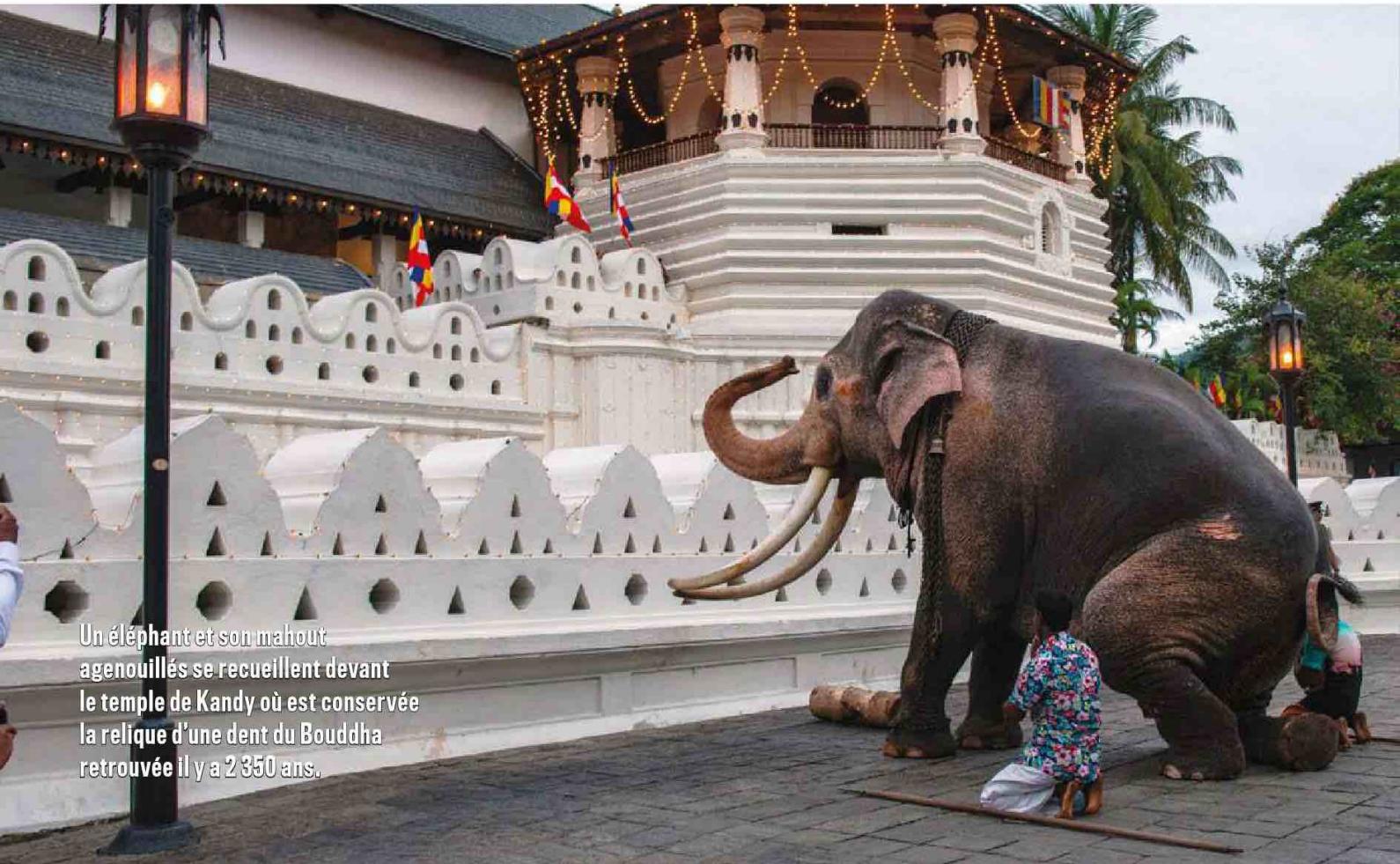
construction de monuments bouddhiques splendides.

La pleine lune brille ce soir à Kandy, l'ancienne capitale royale, et les trottoirs débordent de fidèles venus assister à la procession bouddhiste de l'Esala Perahera, la plus ancienne célébration au monde, vieille de 2 300 ans. Un fabuleux cortège de quatre-vingt-dix-huit éléphants appartenant tous aux différents temples et monastères du pays. Ces mastodontes caparaçonnés, étincelants de mille lumières colorées, accompagnent dans la nuit le Maligawa, géant aux magnifiques défenses, porteur de la dent du Bouddha dans une chasse en or. Les Nilame, supérieurs monastiques, sous des parasols brodés d'argent et d'or, habillés de somptueux costumes traditionnels aux attributs de leur temple, paradent pendant cinq heures en sui-

vant une cohorte d'artistes danseurs, d'acrobates, de jongleurs de feu et de musiciens. C'est la « féerie cinghalaise » tel qu'elle fut chroniquée par les premiers voyageurs orientalistes au XVIII^e siècle.

Une nostalgie que l'on laisse derrière soi en arrivant à Colombo, capitale moderne et vibrante. C'est le siège du gouvernement, des banques avec son World Center et sa bourse des pierres précieuses qui fixe la cote mondiale des saphirs et des rubis. Un pays tourné vers l'avenir sans oublier son identité, comme le rappelle la fleur bouddhique aux mille couleurs qui éclot au sommet de la tour du Lotus, à la fois émetteur pour la radio et la télévision, site d'observation et centre commercial. Une fleur qui évoque la notion de pureté spirituelle et qui est symbole d'espoir.

On retrouve la “féerie cinghalaise” tel qu'elle fut chroniquée par les voyageurs orientalistes au XVIII^e siècle.



Un éléphant et son mahout agenouillés se recueillent devant le temple de Kandy où est conservée la relique d'une dent du Bouddha retrouvée il y a 2 350 ans.



Cure ayurvédique : retrouver la saveur des fruits.



Parade amoureuse d'une baleine à bosse.



Procession nocturne de l'Esala Perahera.



Détente à la piscine et glamping à Gal Oya.

Pratique

Y aller

Sri Lankan Airlines dessert l'aéroport de Colombo Bandaranaike par un vol direct plusieurs fois par semaine.

srilankan.com

Sur place, de nombreux voyagistes proposent des locations de voiture avec chauffeur (recommandé) pour une visite individuelle de l'île. Parmi eux, Ceylon Escapade (ceylonescapade.com) et Connaissance de Ceylan (connaissance.lk)

Dormir

À Gal Oya

Un campement « glamping » de luxe au départ du parc national de Gal Oya à la recherche des éléphants qui traversent le lac en nageant.

hemacollection.com

À Kandy

Le Colonial Residence Kandy Villa.

Le luxe d'une authentique maison coloniale.

villa-colonial-residence.kandyhotelsnow.com

L'hôtel Suisse. Des chalets et bungalows dans un style colonial plus récent dans les hautes terres qui entourent Kandy.

hotelsuisse.lk

Le Queen's Hotel. Ancienne résidence du gouverneur du Sri Lanka, cet hôtel est le point de départ idéal pour découvrir Kandy.

queenshotel.lk

À Nuwara Eliya.

La plus ancienne *tea factory* de l'île.

Dans les collines de thé de Nuwara Eliya et des hautes terres alentour, une usine de thé a été transformée avec de confortables chambres à l'esthétique industrielle. L'occasion de connaître l'univers du thé depuis sa cueillette jusqu'à sa production artisanale pour mieux en apprécier ses vertus.

themacollection.com

Manger/Boire

À Kandy

Mountbatten's Wine Cellar.

Dîner dans l'hôtel colonial historique de Kandy en goûtant les vins et les alcools du cellier du vice-roi des Indes, Lord Mountbatten.

hotelsuisse.lk/outdoor-dining.php

À Colombo

Colombo Lotus Tower. Restaurant panoramique tournant au 5^e étage et un bar au rooftop promenade au 3^e étage.

colombolotustower.lk

Cinnamon Lakeside Colombo. Un restaurant face au lac de Colombo avec des plats qui peuvent être emportés.

clflavours.cinnamonhotels.com

Beira Lake Floating Restaurant. Un restaurant avec sa terrasse au milieu du lac.

touristboard.wp.gov.lk

À faire

À Weligama.

Une cure médicale ayurvédique de plusieurs jours (4 à 15 j) face à l'océan pour rééquilibrer vos énergies et retrouver la forme (à pratiquer tous les deux ans). Il existe environ 400 sites où l'on peut suivre ces traitements de médecine douce mais exigez un vrai médecin diplômé qui établira un diagnostic de santé de votre corps avant toute cure.

themacollection.com

À Mirissa.

Une plongée avec les baleines bleues dans l'un des rares endroits où la plongée en apnée avec ces créatures majestueuses est autorisée.

whalewatchingclub.com

À Trincomalee.

Vous pouvez observer les tortues marines ou les baleines à l'est de l'île au cours d'une plongée en apnée.

divinguru.com

zriadventures.com



WEEK-END À... CADIX

Connue comme étant l'une des plus anciennes villes d'Europe, la presqu'île de Cadix a su conserver un patrimoine historique riche. Son climat doux en fait une destination hivernale d'exception.

Une fenêtre de soleil au milieu de l'hiver, un petit paradis de lumière. Ce n'est pas un hasard si la ville portuaire de Cadix s'impose comme la capitale de la Costa de la Luz, «côte de la Lumière». Bordée par des espaces naturels et des étendues de sable, la presqu'île de Cadix conquiert le cœur des férus d'histoire. La cité, considérée comme la plus ancienne d'Occident, fut un carrefour d'influences : romaine, wisigoth, musulmane, chrétienne. Selon les his-

toriens, elle aurait été fondée il y a près de 3 000 ans par les Phéniciens. La légende raconte qu'Hercule, lors de sa dixième tâche, devait voler le bétail d'un géant qui vivait sur l'île d'Érytie, territoire attribué à l'actuelle Cadix. Pour saisir l'atmosphère, il suffit de déambuler dans la partie historique de la ville dessinée par des murailles du XVI^e siècle et la Puerta de Tierra.

À chaque coin de rue, de nouvelles saveurs façonnent la ville andalouse. Pour un air d'été, rien de tel que de longer les plages en direction de la

Caleta, observer les surfeurs en toute saison, et déguster un «pescaíto fritos» et des churros typiques. Sans oublier la visite du château de San Sebastián, forteresse maure à l'allure malouine. Et si une envie d'Orient vous appelle, il suffit de prendre la direction du quartier del Pópulo cerné par une muraille datant de l'époque musulmane. C'est ici que s'érige l'imposante Cathédrale nouvelle de Cadix. Pour le reste, laissez-vous emporter par les effluves des spectacles de flamenco et anticipiez l'été dans les ruelles ensoleillées.



Le théâtre romain date du 1^{er} siècle.



La ville se visite très facilement à pied, en mode "slow life", pour notre plus grand bonheur.



Déguster les emblématiques tapas du Mesón Cumbres Mayores.



La Peña Flamenca La Perla, l'institution du flamenco à Cadix.

Pratique

Y aller

La ville est desservie par avion via l'aéroport de Jerez De La Frontera, à 40 km. Possibilité aussi d'atterrir à Séville et de rejoindre Cadix en train ou en bus. Le trajet par voie terrestre est aussi envisageable (compter 2 jours depuis Paris). Pour les amateurs de roadtrip, la traversée du nord au sud (sans péage !) se fait en 11 h de voiture depuis Bordeaux.

Se déplacer

Cadix est une ville à taille humaine, tous les points d'intérêt sont accessibles à pied, vélo ou facilement en bus. Point central : Plaza de España pour attraper toutes lignes (*1,10 euro le ticket*).

Où dormir ?

Située dans la plus ancienne partie de la ville, au pied de la cathédrale, le charme de la Casa Caracol garantit le dépaysement. Cette auberge à l'architecture andalouse aux grands plafonds et murs teintés de mosaïques, propose des chambres doubles avec ou sans salle de bain privative et des lits en dortoirs. Petit déjeuner offert entre 9 h et 11 h. Les plus : le rooftop spacieux pour profiter des beaux jours.

À partir de 23 euros pour un lit en dortoir et 52 euros pour une chambre privative.

Où manger/boire ?

Taberna Casa Manteca

Adresse incontournable en plein cœur du quartier de la Viña. Cette ancienne épicerie au décor tauromachique est devenue l'une des tavernes de référence de la ville. Au menu : tapas de jambon ibérique, thon, gambas, poulpe et oursins au bar lors de la saison ! Ne pas hésiter à arriver en avance pour être sûr d'avoir une place.

Fourchette de prix entre 10 et 20 euros.

Meson Cumbres Mayores

Taverne rustique aux allures de vieille auberge. Fameuse pour ses plats de viande et sa charcuterie, le tout agrémenté d'excellents vins de la région. Que vous soyez en terrasse, au bar ou en salon, convivialité garantie. *Plat à partir de 20 euros.*

Que voir ?

La Cathédrale de Cadix

L'édifice fondé en 1722, qui emprunte aux influences néoclassique et baroque, impressionne par son imposante façade. L'intérieur lumineux qui s'en distingue rappelle le symbole de la ville connue comme capitale de la « Costa de la Luz ». La crypte, à l'origine de la cathédrale, abrite la tombe de Manuel de Falla, compositeur andalou emblématique du XX^e siècle. Il est recommandé de monter dans la tour Poniente, l'un des deux clochers, pour une vue panoramique. *Entrée 10 euros.*

Le théâtre romain

Nichés à proximité de la Parroquia Santa Cruz, les vestiges du théâtre romain datés du 1^{er} siècle permettent de s'imprégner des diverses influences qui ont marqué Cadix. Avec une capacité d'accueil de 20 000 spectateurs, il a été référencé comme le plus ancien et l'un des plus grands théâtres d'Espagne. *Entrée gratuite.*

La Peña Flamenca La Perla de Cadix

Il serait dommage de se priver de l'un (si ce n'est le plus) des emblématiques arts de la région andalouse : le flamenco. Plus qu'un symbole de la ville, l'établissement fondé en 1979 propose chaque vendredi soir un spectacle de danse et musique. La soirée animée promet de faire vibrer les planches et votre corps. *Entrée 10 euros.*

Carnaval de Cadix

Du 27 février au 9 mars 2025.

Un magnifique immeuble dédié au raffinement et à la somptuosité.



SPLENDIDE ROYAL, PARIS

Vivement la suite

À quelques encablures du palais de l'Élysée, en plein cœur de la capitale, se trouve un autre palais. Il est peut-être moins secret, mais il gagne vraiment à être connu. Reportage coup de cœur au pays du confort et de l'élégance, dans le plus petit cinq étoiles de Paris.

Mieux vaut habiter une maison en L qu'un château hanté.» Revenir à Paname, pour un vieux Parisien exilé, c'est prendre le risque de côtoyer évidemment quelques fantômes. Mais c'est aussi surtout l'occasion de découvrir ce que notre affairement passé nous avait interdit d'explorer jusqu'alors. L'hôtel Splen-

dide Royal, qui fait partie des Relais & Châteaux, est une merveille. Un de ces joyaux de l'accueil sertis tel un solitaire discret à côté duquel on serait passé bêtement si on ne nous avait pas recommandé l'adresse. Le faubourg Saint-Honoré, haut lieu du luxe et du pouvoir, ça, tout le monde connaît. Mais la rue du Cirque, à part pour quelques céladons du gossip et autres amateurs de scooters, ça n'est

pas la tour Eiffel. C'est pourtant là que se dressent les six étages enluminés et tout en drapeaux de ce magnifique immeuble dédié au raffinement et à la somptuosité. Douze suites seulement y prennent place – deux par étage –, toutes différentes. Mais au cœur desquelles règne un seul mot d'ordre : l'élégance. Et un « touch of class » franco-italien, que l'on doit aux décorateurs inspirés de la collection Roberto Naldi. Au deuxième étage, après un court voyage dans l'ascenseur marbré, on découvre son pied-à-terre composé de deux pièces évidemment magnifiques. Un véritable appartement aux murs tendus d'étoffe et aux moquettes profondes. On pénètre alors l'endroit par un petit salon flanqué d'un canapé face télé, secondé par un réfrigérateur vitré qui laisse apercevoir quelques bouteilles de champagne. Elles vous tombent sous la main. Pendant que les lourds rideaux (électriques), cachant les hautes fenêtres doublées, vous isolent des bruits de la rue. Artère qui ne connaît d'ailleurs presque aucun trafic. La chambre à coucher





Le chef du "Tosca", Paolo Ambrogio, a décroché 3 toques au Gault & Millau.

Le "Splendide" ne propose pas que le gîte, il offre aussi un fameux couvert.

est un cocon paradisiaque. Et on se demande presque comment on pourra bien escalader le lit sans marchepied. Ou en tout cas sans élan, tant le couchage est haut perché. Confortable à souhait, entre le moelleux décontractant et la fermeté impérative qu'exige tout plumard qui se respecte. Habitué des vieilles demeures inchauffables, passez votre chemin. Il fait presque trop chaud. Normal, le chauffage est au sol et les pieds mouillés sont bien heureux de fouler le marbre, tiédis au sortir d'un bain presque impérial ou d'une douche évidemment à l'italienne. Le dressing est immense. Il est même double. Et ses portes sont en miroir. Un placard à vêtements pour madame. Un autre pour monsieur. Ils font la jonction en un couloir, entre la chambre et la salle de bain. Il y a deux télés ultra plates, forcément. Elles savent donc se glisser partout, sur toutes les chaînes et même en Chine. Le wifi

gratuit est puissant et facilement accessible. Les fleurs sont fraîches et les peignoirs très doux. Business oblige, on doit malheureusement quitter l'appartement trop tôt le lendemain matin. On nous parlera le soir venu du souvenir laissé par la qualité du petit déjeuner. Une prestation de haut vol, sans supplément pour les œufs et comprise dans le prix de la chambre. Il est temps de goûter à la gastronomie italienne car le *Splendide* ne propose pas que le gîte, il offre aussi un fameux couvert. Il n'y a pas loin à marcher pour accéder au restaurant, il jouxte l'hôtel. L'endroit se nomme *Tosca*. Et comme son nom l'indique, on y chante les saveurs méditerranéennes mises en musique par Paolo Ambrogio. Un chef artiste si inspiré qu'il a décroché 3 toques au Gault & Millau et une citation au guide Michelin. «Je prépare une cuisine authentique mais innovante, confie-t-il. Elle va au-delà de la tra-

dition, pour un résultat inattendu qui surprendra les palais les plus exigeants.» «L'Italie semble s'être donné rendez-vous dans ce restaurant, explique le Michelin. L'assiette chante les louanges de la gastronomie transalpine : viandes, huile d'olive, fromage.» «Le luxe, c'est la rareté, la créativité, l'élégance», disait Pierre Cardin qui habita un temps cette belle adresse. Il subsiste d'ailleurs une de ses boutiques dans la rue à l'angle, en témoignage de son passé glorieux. Le *Splendide Royal* est un des plus charmants hôtels qu'il nous ait été donné de visiter. On a beau avoir pris la fuite il y a quelques années avec plaisir, on s'offrirait bien une suite à l'année, en pied-à-terre «à la Coco Chanel», dans cet endroit unique.

À partir de 572 € pour une suite junior. Tarifs variables selon périodes.
Tél. : +33 1 43 87 10 10
reception@splendideroyal.fr



VALÉRIE & JEAN-MARIE PÉDRON

Des algues dans le jardin

Ils ont été les tout premiers à faire découvrir les saveurs et les bienfaits des algues fraîches aux restaurants gastronomiques. De véritables sentinelles de l'océan, passionnantes et passionnés.

On ne devient pas cueilleur d'algues par hasard. Il y faut de la passion et des connaissances. Le couple Pétron ne manque ni de l'une ni des autres. Voilà plus de douze ans qu'ils ont choisi de s'installer sur cette ancienne saline familiale, sur la côte sauvage du Croisic. Cueillir des algues n'est pas de tout repos. « *On cueille avec des ciseaux et un couteau, on est toute la journée les mains et les pieds dans l'eau* », a coutume de dire Jean-Marie. Et puis, il faut compter non seulement avec la météo mais aussi avec les marées qui, en fonction des coefficients, découvrent plus ou moins l'estran – la zone de balancement des marées – et donc permettent d'accéder à certaines variétés d'algues.

Quant à leur connaissance des algues, et plus généralement des milieux marins, elle est consi-



En fonction de la marée, on peut accéder à différentes algues.

dérable. Ils ont successivement travaillé aux aquariums de Saint-Malo et de Lyon, créé une écloserie d'huîtres et de palourdes et cultivé des microalgues pour les nourrir. Donc la faune et la flore marines, le couple connaît bien et prend soin de transmettre ses connaissances aussi bien au public qui vient visiter leur ferme marine qu'aux clients qui fréquentent le stand des Jardins de la mer, sur le marché du Croisic.

La grande fierté de Valérie et Jean-Marie, c'est de proposer un produit vivant. En effet, les algues sont d'abord sélectionnées et délicatement coupées (pas arrachées), puis conservées dans des bassins à l'eau parfaitement filtrée et arrivent donc encore fraîches dans les cuisines.

Évidemment, un végétal sauvage comme celui-ci possède des qualités gustatives incomparables. Parmi la douzaine de variétés récoltées, la plupart se marient évidemment très bien avec le poisson dont elles accentuent les saveurs iodées. Mais le spaghetti de mer, une algue brune, accompagnée volontiers une viande blanche, la dulse, une algue rouge, peut s'associer à des œufs ou à des champignons, et le pioka, qui contient des carraghénanes, s'utilise comme gélifiant dans des desserts. De quoi nourrir la créativité des cuisinières et cuisiniers !

Poisson, mais aussi viande, œufs, légumes... en accompagnement, l'algue se décline à toutes les sauces.



Valérie & Jean-Marie Pétron
Les Jardins de la Mer
Saline Saint-Goustan
5 rue Raymond-Poincaré
44490 Le Croisic
contact@lesjardins-delamer.fr
09 75 75 84 07
lesjardins-delamer.fr

Recette

Saucisse d'agneau aux algues du Croisic

La recette d'Amaury Bouhours,
chef exécutif du Meurice
Alain Ducasse, à Paris

POUR 4 PERSONNES

Ingédients - Les saucisses : 200 g de filet d'agneau - 32 g de boyaux d'agneau - 30 g de beurre - 2 branches de thym - 2 gousses d'ail - 2 cas d'huile d'olive - 3 huîtres - Laitue de mer, dulce, nori : 15 g chacune - 15 g de chapelure 20 g d'échalote confite - 12 g d'oseille - Sel, poivre. **Bouillon d'agneau et d'algues** : 200 g de parures d'agneau - 3 gousses d'ail - 1 l d'eau Laitue de mer, kombu, dulce, nori : 20 g chacune 6 grains de coriandre - Sel, poivre, piment.

Condiment navet-algues : 20 g de parures de navets - 1 cac de tartare d'algue - ½ cac de moutarde d'algue - ½ cas de vinaigre à la bonite.

- **Hacher** l'agneau, le poêler avec l'huile, le beurre, l'ail et le thym. En fin de cuisson, ajouter les huîtres hachées et leur eau, puis la chapelure, l'échalote, les algues et l'oseille hachées.
- **Confectionner** des saucisses qui seront poêlées à la minute.
- **Blanchir** les parures, les rincer puis ajouter l'eau et cuire à frémissement avec tous les ingrédients pendant environ 2 heures. Filtrer.
- **Hacher** finement les parures, les égoutter et les assaisonner avec les autres éléments.
- **Dressage.** Disposer le condiment navet dans le fond d'une assiette creuse. Mettre la saucisse grillée dessus. Verser le bouillon à hauteur. Saupoudrer d'aonori.



Cuisine à trois mains

Le "cuistot manchot" Grégory Cuilleron et l'ergothérapeute Sophie Rémy ont imaginé un ouvrage de cuisine accessible à tous ceux pour qui les gestes du quotidien sont difficiles. Une pépite gourmande, intelligente et utile.

On le connaît depuis sa victoire en 2009 dans *Un dîner presque parfait* qui lui valut un ticket pour participer à *Top Chef*. Depuis, Grégory Cuilleron a tracé son chemin, entre émissions culinaires et écriture de livres de recettes. Ce qui ne l'empêche pas de soutenir activement la cause de l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap. «*Je suis né avec une seule main, la droite. Tout ce que j'ai appris à faire dans la vie, mes lacets, du vélo, la cuisine, je l'ai appris comme ça, en utilisant une seule main. En m'adaptant*», explique-t-il. Aussi, lorsque Sophie Rémy, férue de cuisine et ergothérapeute, lui soumet l'idée de cet ouvrage parce qu'elle avait identifié l'absence de manuels pratiques, il est aussitôt partant. Mais

ce ne fut pas simple à réaliser pour autant. Entre exécuter de manière innée une foule de petits gestes et se mettre à la place de ceux qui doivent apprendre une nouvelle manière de s'organiser en cuisine, il y a une grande différence. Le fruit de cette collaboration est très réussi : présentation des ustensiles adaptés indispensables, astuces pour les remplacer... les pas à pas précieux (malin, la bouteille en plastique pour séparer les blancs des jaunes d'œufs!) et les recettes inventives, actuelles, ce recueil de 50 plats trouve sa place auprès de tous ceux qui souffrent de troubles moteurs, d'affections liées à l'âge ou des conséquences des accidents de la vie. D'autant que Sophie Rémy en est convaincue, «*la cuisine est une super activité thérapeutique*».

Photos : Emmanuel Auger - DR

Recette

Lasagnes saumon-épinard

POUR 4 PERSONNES - PRÉPARATION : 30 MIN - CUISSON : 40 MIN

Ingédients : 500 g de pâtes à lasagne sèches - 300 g de saumon frais - 300 g de saumon fumé. **Pour les épinards :** 600 g d'épinards en branches - 25 cl de crème liquide - 75 g de parmesan + 75 g pour saupoudrer en fin de recette le zeste d'1 citron. **Pour la béchamel :** 50 g de beurre - 50 g de farine - 1 l de lait. **Matériel :** un cale-casserole la planche de préparation - une balance électronique - un saladier inox à ventouse - une maryse.

• **Préparez les épinards :** Faites suer les épinards dans une poêle puis ajoutez la crème, le parmesan et le zeste du citron. Laissez réduire pendant 5 à 10 minutes.

• **Préparez la béchamel :** Dans une casserole, faites fondre le beurre à feu doux. Ajoutez la farine, mélangez à feu doux pour obtenir un mélange homogène, sans coloration, pendant 3 minutes environ. Hors du feu, versez le lait froid, fouettez vivement pour éviter la formation de grumeaux. Remettez sur le feu, remuez avec une cuillère en bois jusqu'à obtention de la texture souhaitée (la texture est idéale quand la préparation nappe la cuillère).

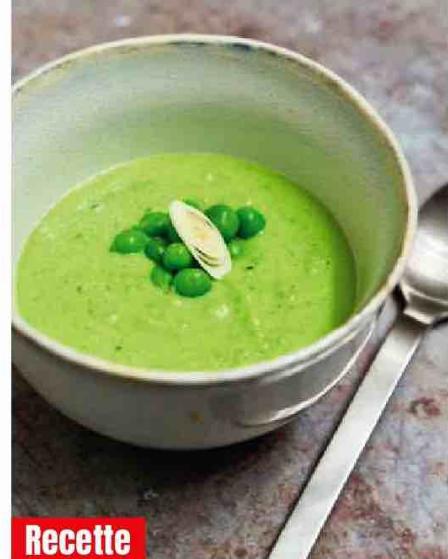
• **Préparez le saumon :** Faites cuire le saumon frais

10 minutes à la vapeur, puis émiettez-le à l'aide d'une fourchette.

• **Préchauffez le four à 210 °C (th. 7).** Coupez le saumon fumé en petits dés et mélangez-les aux miettes de saumon cuit. Mélangez les épinards avec la moitié de la béchamel.

• **Dans un plat,** disposez une demi-louche d'épinards, puis une couche de lasagnes, une couche de saumon, une couche d'épinards. Renouvez l'opération jusqu'à épuisement des ingrédients. Versez le restant de béchamel, saupoudrez de parmesan et enfournez pendant 30 à 40 minutes.





Recette

Velouté de petits pois à la citronnelle

POUR 4 PERSONNES -

PRÉPARATION : 20 MIN

Ingrediénts : 1 kg de petits pois frais - 50 cl de bouillon de volaille - 1 bâton de citronnelle (ou des feuilles de citronnelle) - 5 cl de crème liquide Poivre.

Matériel : la planche de préparation - un mixeur plongeant.

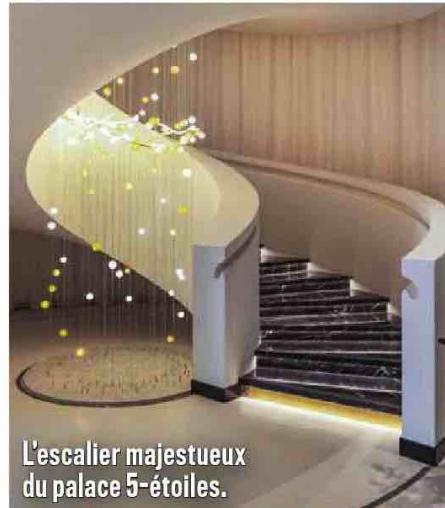
- **Écossez** les petits pois frais. Faites-les cuire à l'anglaise 3 minutes puis, à l'aide d'une écumoire, prélevez-les et placez-les directement dans de l'eau glacée.
- **Portez** le bouillon de volaille à ébullition, ajoutez le bâton de citronnelle coupé en quatre et laissez infuser 10 minutes hors du feu.
- **Filtrez** pour retirer les morceaux de citronnelle. Ajoutez les petits pois et la crème liquide. Remettez le bouillon sur le feu et portez de nouveau à ébullition.
- **Mixez** puis rectifiez l'assaisonnement si nécessaire. Servez chaud.

*“La cuisine du quotidien à une main”,
Grégory Cuilleron et Sophie Rémy,
160 p., Éditions de La Martinière,
29,50 €.*



La bonne table

TAULISSA À NICE (06)



C'est «la» nouvelle table panoramique de la ville de Nice. Ce restaurant baptisé «Taulissa» – en provençal, cela signifie «sur les toits» –, installé justement sur le rooftop du magnifique Hôtel Albar-Victoria, mérite absolument d'être découvert.

Premier atout : sa situation, au cœur du dernier-né de la collection Maison Albar – qui a ouvert ses portes en décembre dernier. Un palace 5-étoiles totalement reconstruit sur l'emplacement du *Boscolo Plaza*. Sept années de travaux ont été nécessaires pour bâtir cet imposant paquebot, amarré au cœur de la ville, à deux pas de la Promenade des Anglais. Seule la magnifique façade classée a été conservée. L'hôtel propose 132 chambres et 30 suites, mais aussi un magnifique Spa Oria, de style art déco, avec une superbe piscine, hammam et sauna ainsi que six cabines de soins.

Le restaurant, avec sa terrasse ouverte sur la mer, offre une vue hypnotisante

de bleu et de lumière. On se croirait véritablement sur le deck d'un paquebot, planté dans le bleu intense de la Méditerranée, sous de grandes voiles blanches.

Côté cuisine, la Maison Albar a confié la carte à Glenn Viel, ce chef triplement étoilé qui officie à l'*Oustau de Baumanière*, aux *Baux-de-Provence*. Avec son chef exécutif et ami Fred Grava, il propose ici une cuisine délibérément méditerranéenne «*ensoleillée et colorée*», comme il aime à la décrire. Une cuisine à déguster en petit comité ou en grandes tablées, ainsi que l'incite

aussi la disposition des tables, dans une ambiance assez lounge. Sa carte resserrée mais efficace met à l'honneur des produits et des incontournables du Midi. On appréciera en entrée l'artichaut grillé au barbecue et son pesto (17 €) ou le maquereau à l'escabèche et sa tartine de wakamé (22 €). Côté plat, la maison propose des classiques parfaitement exécutés comme cette bouillabaisse (49 €), ces ribs de bœuf Angus caramélisés (39 €) ou ces linguine aux langoustes (19 €/100 g). Pour les desserts, pas de chichi, toujours des valeurs sûres comme ce citron crémeux acidulé et son sablé noisette, ces choux craquants au chocolat Oabika ou ce renversant baba aux fruits exotiques (15 €). Vous ne pourrez quitter la terrasse sans vous retourner une dernière fois sur l'infiniment bleu... **V.S.**



Taulissa, Maison Albar-Le Victoria
6, avenue de Suède - 06000 Nice.
Tél. : 04 22 70 08 00
→ maison-albar-hotels-le-victoria.com

LA BOUTEILLE DU MOIS

WHISKEY

TEELINGS : L'AUTRE DUBLINOISE

Dans la plupart des films, l'Irlandais vrai carbure à la Guinness, quand ce n'est pas au Jameson's, ces fleurons dublinois. Ça dépend de l'heure, très tôt le matin ou tôt le matin. Affalé au bar, il entonne volontiers aussi Molly Malone, d'une voix éraillée. Nous aussi, à l'occasion. Mais permettez qu'on commande un autre verre. Teeling, pour couper court à nos coupables clichés. En effet, depuis que la jeune distillerie existe – 10 ans cette année – et qu'elle a sorti ses premières bouteilles, elle n'a cessé de nous enchanter. Les deux frères Jack et Stephen Teeling, lointains descendants d'un James Teeling qui tâtais déjà de l'alambic au XVIII^e siècle, ont installé leur distillerie aujourd'hui certifiée « durable » presque à l'endroit de celle de leur ancêtre, au sud de Dublin. Voici pour la belle histoire de rigueur. C'est surtout leur manière d'agrémenter la rondeur fruitée des whiskey avec beaucoup de nuances supplémentaires qui a fait leur réputation. Des distillations ultra précises, des élevages et des finitions originales, tout cela sans rien retirer à l'esprit originel d'un whiskey, voici pourquoi on l'aime. Parfaite illustration, ce small Batch Duvell Vol. 3, une édition limitée ayant fait une sieste dans d'ex-fûts de Bourbon et d'ex-fûts de Duvel, la bière belge. On



respire des notes de malt, de petits fruits rouges acidulés, de badiane. La bouche ronde et soyeuse se pare de saveurs d'épices et de caramel, jusqu'à une finale vive et longue. *Teeling, Small Batch Duvel Vol. 3, 46°, édition limitée, 70 cl, 54,90 €.*
→ Cavistes

EN BREF



C'EST L'AMÉRIQUE !

Le 10 février dernier, les Américains ont dévoré plus de 1,47 milliard de « *chicken wings* » à l'occasion du Super Bowl, soit logiquement les ailes de 735 millions de volatiles élevés on n'ose imaginer comment. Ses chiffres en hausse de 1,4 % proviennent du syndicat américain du poulet et ils concernent seulement les ventes réalisées pour une consommation à domicile.



L'EUROPE ÉPINGLÉE

Selon les dernières données d'Eurostat, chaque citoyen de l'UE produit en moyenne 132 kilos par an de déchets alimentaires, soit 59,2 millions de tonnes pour l'ensemble européen. Les ménages sont responsables à 54 %, tandis que 46 % proviennent de la chaîne d'approvisionnement. Chypre, le Danemark et le Portugal sont sur le podium des plus gros gaspilleurs. La France se situe au 9^e rang.

La beauté qui vibre de l'intérieur

Zoom sur... Laboratoire Amaé Paris



Ly avait quelque chose d'évident dans leur rencontre. Éric Bénet, dont les mains portent l'héritage des grands noms de la cosmétique – Decléor, Darphin. Anne-Sophie, son épouse dont l'âme s'était nourrie d'art, de lumière et de courbes parfaites. Ils auraient pu emprunter des chemins parallèles mais ont choisi de se croiser, de mêler leur savoir et leur quête spirituelle pour donner naissance après plusieurs années de gestation à Laboratoire Amaé. Inspirés par la sagesse ancestrale, ils explorent le potentiel des plantes et des minéraux pour formuler des soins innovants, de la crème hydratante aux cures buvables. Ici, pas de promesse de jeunesse éternelle. Amaé célèbre une beauté qui ne triche pas, qui

vibre et qui respire, une beauté née de l'harmonie entre l'intérieur et l'extérieur. «*Dans un marché saturé, Laboratoire Amaé Paris réinvente la beauté en profondeur : une approche In & Out qui nourrit le corps et l'esprit pour révéler l'éclat naturel de chaque peau*», affirme Éric. On pourrait croire à une formule toute faite. Mais non. Ici, «*chaque mot pèse, chaque engagement est réel*». Une histoire singulière et sensorielle où chaque geste, chaque soin raconte une histoire. Celle d'une beauté sincère, d'un équilibre retrouvé. «*La beauté n'est pas un artifice, mais un feu intérieur qui se dévoile*», soit une lueur unique, celle qui appartient à chacun.

→ laboratoire-amaeparis.fr



EN BREF

RÉCONFORTANT

Vos pieds méritent autant d'attention que le reste de votre corps ! Cette crème aux extraits de citron et d'algue biologique hydrate en profondeur et nourrit intensément. Grâce au beurre de karité bio et équitable, elle aide à réparer les talons secs et prévient les sensations d'inconfort. Résultat ? Des pieds doux, apaisés et prêts à affronter la journée ! *Soin douceur pieds – Sothys, 75 ml, 20 €.*



→ sothys.com

REVITALISANT

Marre des cheveux fragiles et en manque de vitalité ? Cet après-shampooing est parfait pour les renforcer et leur redonner toute leur énergie. Enrichi en aminexil et en vitamines B3, B5 et B6, il nourrit la fibre capillaire et complète parfaitement votre routine anti-chute.

En bonus, il laisse les cheveux doux, faciles à démêler et pleins de santé !

Soin fortifiant cheveux, Dercos Energy+, 200 ml, 13,30 €.

→ vichy.fr

RÉGÉNÉRANTE

Votre peau change ? Ce n'est pas une fatalité ! Cette crème spécialement pensée pour la ménopause prend soin des peaux en transition.



Grâce aux huiles d'avocat et de pépins de kiwi, elle booste le collagène et améliore l'élasticité, tandis que le miel de Manuka hydrate et apaise. Les rougeurs s'estompent, les traits sont détendus, et la peau retrouve tout son éclat. Un véritable allié au quotidien !

Crème visage ménopause Antipodes Jasmine Flower, 60 ml, 50 €.

→ antipodesnature.com

ALLO ? À L'HUILE !

Brillants et protégés

Cette huile capillaire est votre meilleure alliée pour des cheveux plus forts, plus lisses et éclatants de santé. Sa formule légère, enrichie en baies d'argousier gorgées de vitamines et d'oméga 7, nourrit en profondeur, dompte les frisottis et protège de la chaleur. En bonus ? Elle est végane, sans silicone et non testée sur les animaux !

Huile capillaire Superfruit Star d'Amika, 50 ml, 34 €.

→ loveamika.com



Corrigée au réveil

Pendant que vous dormez, cette huile de nuit travaille pour vous ! Grâce à l'huile de camélia et à la niacinamide, elle nourrit intensément, renforce la barrière cutanée et stimule la réparation cellulaire. Résultat ? Une peau éclatante, souple et revitalisée au petit matin, prête à affronter la journée. Un vrai boost pour les peaux fatiguées !

Huile de nuit Chrono-Réparatrice Excellage d'Institut Esthèderm, 30 ml, 99 €.

→ esthederm.fr



Repulpées et hydratées

Un concentré de soin et de brillance ! Cette huile à lèvres associe la lanoline ultra nourrissante à l'acide hyaluronique pour hydrater, lisser et repulper en un seul geste. Sa texture légère ne colle pas et enveloppe les lèvres d'un confort absolu. Envie d'un petit twist coloré ? Elle existe en deux teintes irrésistibles : Honey, un doré lumineux, et Raspberry, un rose éclatant.

Huile à lèvres Hyaluronic Lip Oil de Lanolips, 16 €.

→ lanolips.eu



||||||| LE SUMMUM DES SÉRUMS |||||

TONIFIANT

Envie d'une peau plus ferme et éclatante ? Ce sérum s'utilise seul ou en complément de votre routine corps pour lisser, tonifier et unifier la peau. Appliquez-le en mouvements de lissage des chevilles vers la taille et des poignets vers les épaules, en insistant sur les zones clés : décolleté, ventre, bras et cuisses. Son secret en plus ?

Placé au réfrigérateur, il offre un effet glaçon raffermissant immédiat !

Sérum Corps Peau neuve, Clarins, 200 ml, 67 €.

→ clarins.com



RAFFERMISANT

Roc réinvente l'anti-âge avec son premier sérum en stick au rétinol ! Développé avec des chirurgiens esthétiques, il stimule la production de collagène, d'élastine et d'acide hyaluronique pour une peau plus ferme, plus lisse et éclatante jour après jour. Son format nomade permet une application ciblée, facile et sans prise de tête.

Sérum en Stick Derm Correxion, Roc, 30 ml, 44,99 €.

→ rocksincare.com

BLUFFANT

Bonne nouvelle : Nioxin revient en France ! Et avec lui, des soins experts pour densifier et fortifier les cheveux fins. Parmi eux, le Sérum SOS Nuit Densifiant, un soin sans rinçage qui agit pendant votre sommeil pour booster la densité capillaire en seulement 2 mois. Grâce à un puissant complexe d'antioxydants, il protège le cuir chevelu des radicaux libres tout en fortifiant la fibre capillaire. Appliquez-le avant de dormir et laissez la magie opérer.

Sérum SOS Nuit densifiant, 70 ml, 59,95 €.

→ nioxin.com



Aymeric Mantoux est rédacteur en chef de "Montre Heroes". Journaliste, auteur, consultant, il est spécialiste du luxe et du lifestyle.



Fossil Des montres pleines de vie

C'est l'un des plus importants producteurs de montres suisses. Impossible de ne pas trouver un modèle qui vous plaise parmi sa large gamme, homme, femme, classique ou fantaisie.

Une montre ultra plate intégrant une pince à billets qui ressemble comme deux gouttes d'eau à celle de votre arrière-grand-père, avec un délicieux look vintage, d'autres plus jeunes, plus fun, avec des couleurs ultra vives qui transforment votre poignet en déclaration de style, ou encore une ligne hyper classique de trois aiguilles (heure, minute, seconde), Fossil, c'est tout cela et plus encore. Comme des séries de montres Marvel sorties fin 2024 en dessous de 500 €. Parmi les nouveautés du printemps, une très ludique bague cœur cadran rose sur métal argenté ou dans les tons or (149 €), ou des références plus classiques comme la ES5404 (à partir de 179 €) ou la ES5399 (à partir de 259 €) qui, en matière de style et d'air du temps, n'ont

pas grand-chose à envier aux plus grandes marques. La philosophie de la maison ? Assemblé en Suisse (pas pour le moteur), des accessoires qui s'adaptent à l'envie du moment, à l'humeur du jour, se changent et s'interchangent comme un vêtement. D'ailleurs les montres Michael Kors, Diesel, Emporio Armani, Armani Exchange ou Skagen, c'est eux qui les font. Et des prix à défier (presque) toute concurrence. Y compris dans les lignes de bijoux et d'accessoires comme la petite maroquinerie, qui fait un carton auprès des plus jeunes, justement en raison de ses prix serrés et aussi de ses collections fréquentes. On retrouve cette créativité dans les lignes horlogères – comme dans l'édition limitée Mickey à Wimbledon, l'une des pépites de l'année 2024, déjà collector.

Des prix qui défient (presque) toute concurrence.



COUPS DE CŒUR



CASIO PAC-MAN

Les 45 ans du célèbre jeu vidéo et le demi-siècle de la maison horlogère japonaise valaient bien une collection en édition limitée.

Hommage au rétro-gaming ou aux consoles de jeux, noires ou colorées, avec gravures et détails esthétiques soignés.

Prix : à partir de 59,90 euros.



FESTINA SWISS MADE F20069

On ne présente plus cette vénérable marque (fabrication suisse, mouvement inclus), pionnière de l'horlogerie accessible et de qualité qui signe un très joli squelette en acier, mouvement automatique, étanche à 100 mètres.

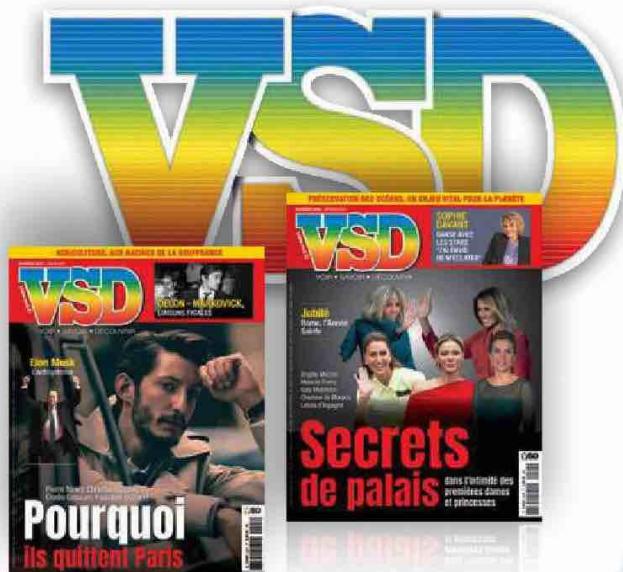
Prix : 990 euros.



Actuellement
en kiosque
et en ligne
sur [www.heroeskiosk.fr](http://heroeskiosk.fr)



ABONNEZ-VOUS !



12 numéros de VSD
+ le digital inclus + un cadeau

65€
SEULEMENT

au lieu de 119€* | **45 % de réduction**

EN CADEAU

2 SUPERBES TROUSSES DE TOILETTE



Chic et pratique, ce duo de trousse, en simili cuir saffiano au grain fin, deviendra vite votre accessoire indispensable. Les fermetures zippées dorées et les doublures cousues en tissu donnent une allure élégante à ce duo multi-usages.

Dim. : 22 x 5,5 x 4,5 cm / 18 x 11 x 4,5 cm.

Visuels non contractuels



BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à:
VSD - OPPER SERVICES CS 60003 - 31242 L'UNION CEDEX

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT À VSD ET MON MODE DE PAIEMENT:

1 AN (12 n°) + le digital inclus + **MON CADEAU**:

les 2 trousse de toilette pour seulement 65€
au lieu de 119€* soit **45 % de réduction**.

2 ANS (24 n°) + le digital inclus + **MON CADEAU**:

les 2 trousse de toilette pour seulement 94€
au lieu de 238€*, soit **60 % de réduction**.

MODES DE PAIEMENT:

➤ par chèque à l'ordre de VSD Publishing

➤ **VOUS SOUHAITEZ RÉGLER PAR CARTE BANCAIRE ?**

Flashez le QR code ci-contre ou rendez-vous sur
heroeskiosk.fr pour un paiement rapide et sécurisé.



JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES:

Mme M. Nom:

Prénom:

Adresse:

Code postal:

Ville:

Email:

Téléphone:

(votre email est indispensable pour le suivi et la gestion de votre abonnement)

J'accepte de recevoir par email les offres et informations de Heroes Publishing: OUI NON et de ses partenaires: OUI NON

Une question ? Contactez-nous au 05 34 56 35 60 ou par e-mail à vsd@abomarque.fr

Offre valable 6 mois dans la limite des stocks disponibles. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1^{er} numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements. L'éditeur VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie, RCS Nanterre 951 702 869 est responsable de traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD. Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse postale VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux. Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution.* Valeur de l'Abonnement Papier + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Papier x par le nombre de numéros à recevoir).



Aurélie Valognes

“Je n’ai plus peur de ne pas être à ma place”

Depuis onze ans, l'écrivaine cumule les succès en librairie. "La Fugue", son nouveau roman, devrait connaître le même destin. Une réussite qui vient couronner une démarche sincère, celle de donner une voix aux femmes

Parce qu'elle ne supporte plus sa vie, Inès décide de quitter mari et enfants. Sa fuite la mène au bout du Finistère, là où tout se termine. Parce qu'elle ne peut aller plus loin, elle acquiert une maison, elle aussi en piteux état, et entame des travaux pour la rénover. Avec l'espoir qu'une bonne dose de bricolage puisse panser ses blessures. En 2014, Aurélie Valognes bouscule le petit monde littéraire avec un premier roman autopublié puis plébiscité par les lecteurs, *Mémé dans les orties*.

Depuis, l'écrivaine truste les premières places du classement des meilleures ventes à chaque parution. Un succès commercial qui ne doit pas pour autant éclipser la qualité d'une œuvre écrite à fleur de peau, dont l'écriture de plus en plus concise génère d'authentiques émotions.

VSD. Dans *La Fugue*, tous les personnages semblent dire quelque chose de vous.

A.V. Totalement. Même si Inès est plus fragile que



Éditions
Jean-Claude
Lattès, 360 p.,
20,90 €.
En librairie
le 12/03.

je ne le suis. Mais nombre de mes amies se retrouvent coincées parce qu'elles ne peuvent pas vivre leur vie, parce qu'elles sont de « bonnes » élèves, épouses ou mères. Ce sont des femmes talentueuses qui ont un couvercle sur la tête. Mais si je considère qu'il faut se battre pour prendre sa place, je ne suis pas dupe pour autant : quand on a la possibilité de faire un métier-passion dont on vit financièrement, c'est plus facile.

Inès quitte tout parce qu'elle est vidée, émotionnellement et physiquement.

Elle a tout donné mais elle s'est oubliée. Je serais incapable de me sacrifier comme elle. Je le vois dans ma vie quotidienne : il a toujours été hors de question d'emmener mes enfants au parc ou à la plage parce que je m'y ennuie profondément ! En revanche, on va inventer des histoires, jouer à des jeux, faire des choses créatives ensemble. Là, je suis avec eux. Et pas à regarder mon portable pendant trois heures en attendant qu'ils se fatiguent du toboggan... ■■■

L'hôtel de la page

La maison achetée par Inès dans le Finistère fait écho à celle récemment acquise dans le même département par Aurélie Valognes : « Je vis à Dinard, mais je ne connaissais pas cette partie de la Bretagne. J'avais décidé d'écrire dans un hôtel pour me retrouver au milieu de la nature sauvage, sentir le vent qui balaie tout, la pluie qui ne te donne pas envie de sortir. Et puis j'ai trouvé cette maison, avec sa bibliothèque du sol au plafond remplie de livres d'art.

L'inspiration est venue, j'ai écrit près de 800 pages... J'ai eu un déclic : cette maison devait être au centre du livre tant elle a une âme.»



“Ma récompense, elle est dans la relation intime avec le lecteur.”

●●● Quand on veut être écrivaine, il est difficile d'arriver à s'octroyer du temps, beaucoup plus que pour un homologue masculin.

Une mère de famille consacre généralement son mercredi aux activités extrascolaires et les autres jours de la semaine, à 16 h 30, elle arrête tout pour aller chercher ses enfants à l'école. Quant aux vacances, je les coche bien sur mon agenda pour ne pas avoir d'interview ou de rendez-vous pro. Mettre en place une routine a demandé pas mal de temps mais aujourd'hui, je sais que je suis au bon endroit au bon moment. En mon absence, mon mari se charge de l'intendance. Il sait gérer et ça ne crée pas de déséquilibre dans notre couple. Je n'ai pas à m'excuser d'aller faire bouillir une partie de la marmite !

Cet espace vital pour la création peut aussi être envahi par certains lecteurs assidus. Après tout, ce sont eux qui ont fait le succès de votre premier roman, *Mémé dans les orties* (2014), publié en autoédition.

Je suis très pudique, secrète. Pour me connaître, il faut me trouver derrière mes personnages. En revanche, j'ouvre sans problème la porte lorsque

de phénomène de foire. Il y avait cette histoire d'autoédition, j'étais la fille pleine d'énergie au parcours atypique... Onze ans après, je suis un peu moins à la mode mais le noyau dur des fans est resté. Le plus beau, ce sont les nouveaux lecteurs qui me suivent depuis deux ou trois ans. Parce que depuis *L'envol*, je me dévoile beaucoup plus, tant sur les sujets qui me préoccupent, comme le féminisme ou l'écologie, que sur moi-même, notamment en citant les livres qui m'ont passionnée. Je ne pourrais plus écrire d'histoires comme celles de mes premiers romans. J'ai grandi.

Votre écriture a beaucoup évolué aussi. Les phrases sont plus courtes, les mots semblent minutieusement choisis.

Je cherche toujours l'équilibre parfait dans la phrase. Je retravaille tellement mon texte qu'à la fin, je le connais presque par cœur ! Je dégrasse au maximum, enlève tout ce qui est superfétatoire. Mes premiers romans, je les ai écrits en Italie alors que je travaillais. Ma priorité était de raconter une histoire. Quand je suis rentrée en France après ma démission, j'ai pris le temps de lire, notamment des choses plus exigeantes qui ont modifié mon rapport à la langue et à l'écriture.

Avant l'Italie et cette nouvelle carrière d'écrivaine, vous avez connu un parcours plus classique.

Adolescente, j'hésitais entre styliste, décoratrice, écrivaine, chanteuse, journaliste, actrice... (rires). Comme il n'y avait pas vraiment d'école pour faire tout ça en même temps, je suis allée vers l'économie en me disant que je pourrais peut-être travailler dans une agence de pub. J'ai raté le Celsa et je me suis retrouvée en école de commerce. Je me suis orientée vers le marketing opérationnel, j'ai postulé chez L'Oréal et d'autres groupes dans les secteurs beauté et cosmétiques...

Depuis «L'envol», je me dévoile beaucoup plus, tant sur les sujets qui me préoccupent, comme le féminisme ou l'écologie, que sur moi-même.

Vos lecteurs ont-ils évolué en même temps que vous ?

Au début, j'étais une sorte



“Pour me connaître, il faut me trouver derrière mes personnages.”

Tout ça pour bosser sur des serviettes hygiéniques. Ma mère avait de la peine pour moi, elle s'évertuait à me rappeler que j'étais loin de mes aspirations, mais je faisais ce que je pouvais ! En plus, pour entrer chez Procter, il fallait passer des tests de logique. Je me disais : « *Ils vont se rendre compte que je suis débile.* » Finalement, j'ai réussi mais j'ai démissionné après mon mariage.

À vos débuts, vous avouiez avoir souffert du syndrome de l'impostrice. Est-ce toujours le cas ?

Non, je n'ai plus peur de ne pas être à ma place. Je sais désormais que je fais les choses avec cœur et que ces onze romans existent parce que je ne me suis pas économisée pour les sortir de moi. Écrire, c'est devenu une drogue. Cette année, ça va encore, mais il y a des périodes où c'était très dur, à tel point que je me demandais pourquoi

je m'infligeais tout ça... C'est comme un vase qui se vide et se remplit. Quand le livre est terminé, je suis essorée, il n'y a plus rien en moi. Commence alors la meilleure partie, celle où je me remplis. Tendre le livre à quelqu'un, partager avec lui cette histoire. La récompense, elle est dans la relation intime avec le lecteur ou la lectrice, presque fusionnelle. Pour rien au monde, je ne raterai une tournée des librairies. À chaque fois, j'en choisis 25, pas toujours les mêmes, pour regarder mes lecteurs dans les yeux et vérifier si je les ai déçus ou pas. Et si je sens que je les ai touchés, je repars avec un regain de confiance énorme et assez de force pour m'atteler au prochain. On a tous envie d'être utile, non ? Alors quand quelqu'un me dit qu'il a eu le courage de prendre une grande décision après m'avoir lue, ou que je lui ai fait du bien après un décès, je me dis que je ne me suis pas torturée pour rien et que ça vaut la peine d'y retourner.

“Quand le livre est terminé, je suis essorée, il n'y a plus rien en moi.”



“Giovanni Falcone” L'effet d'une bombe

Dans ce livre magistral, Roberto Saviano revient sur la destinée tragique du juge antimafia, tué dans un attentat en 1992.

De ce livre magistral, on connaît déjà la fin. On se souvient surtout des images, l'autoroute coupée en deux par un cratère immense au milieu de la campagne. Le 23 mai 1992 était le bon : depuis des mois, la Cosa Nostra avait placé 200 kilos d'explosifs sous un pont pour faire la peau du juge antimafia Giovanni Falcone. Des préparatifs d'une minutie absolue pour ne pas rater celui qui, depuis plus de dix ans, avait dédié sa vie à combattre le crime organisé qui gangrène la Sicile.

Giovanni Falcone raconte cette lutte menée par une poignée d'hommes incorruptibles, scellés par le vœu de faire tomber un système quitte à y laisser la vie. « *On est dans une course de*



Gallimard. 608 p.,
25 €.

relais », dira l'un d'eux à Falcone avant d'être abattu quelques semaines plus tard. « *Chacun fait un bout du parcours, il passe les dossiers au suivant, puis il va rejoindre le Créateur.* » C'est qu'il faut être sacrément habité par la foi pour croire qu'on peut gripper les rouages d'une collusion entre la mafia et la politique. À force d'abnégation, Falcone et ses collègues feront tomber des têtes, comme en témoigne le maxi procès de Palerme (1986-1987) et ses 475 accusés jugés dans une ambiance de paranoïa totale. La beauté du texte de Roberto Saviano – l'auteur de *Gomorra* toujours sous protection policière – tient dans sa capacité à relier la destinée tragique de son héros à son époque, tout en nous interrogeant sur la nôtre.

THRILLER

"MINUIT À L'OMBRE"



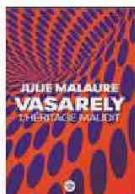
Peu importe que vous ayez raté *Un Cimetière dans le cœur*, la précédente enquête de l'inspecteur John Rébus. Le résultat, c'est que le peu orthodoxe flic écossais déjà grand-père se retrouve derrière les barreaux et qu'en plus, un détenu a été égorgé. Dans le même temps, à l'extérieur, une adolescente disparaît. Les clans, les protections, la corruption, la violence... Chacun doit trouver les moyens de survivre, surtout Rébus, qui ne s'est pas fait que des amis, ni chez les malfrats, ni dans la police. Malgré tout, il y a aussi de l'espoir au milieu de cette noirceur crasse. Ian Rankin, dialogues et descriptions toujours savoureuses, semble parfois se perdre dans les méandres carcéraux mais nous tend toujours les clés d'un bon polar.

M.G.

De Ian Rankin, Éditions du Masque, 352 p., 22,90 €.

ENQUÈTE

"VASARELY, L'HÉRITAGE MAUDIT"



Disparu en 1997, le plasticien Victor Vasarely a laissé une œuvre dense et célébrée de son vivant, ce qui n'est pas toujours le cas pour les artistes. De quoi préparer sereinement « l'après », tant en mettant ses deux fils à l'abri du besoin qu'en constituant une fondation à son nom. Comme l'argent attire les convoitises et que l'artiste peut se révéler prodigue, nombre de personnages vont se greffer à lui dans les dernières années de sa vie, alors que sa santé décline. L'enquête signée de la journaliste Julie Malaure n'est pas seulement précise. Le style enlevé et un sens certain du récit confèrent à cet ouvrage des allures de polar bien ficelé.

De Julie Malaure. Le Cherche midi, 312 p., 21 €.

3 HISTOIRES DESSINÉES

1. "L'âge bête"

De 11 à 20 ans, le petit Jonathan devient grand. Collège et lycée apportent leur lot quotidien de soucis et de coups d'éclat, de honte et de fierté. Dans ce récit autobiographique drôle et parfois cru, Jonathan Munoz a un don pour parler à l'ado que nous avons été. Et quand il évoque le premier deuil, la justesse de ton est bouleversante.

De J. Munoz. *Fluide Glacial*.

56 p., 13,90 €



2. "Salvator Mundi"

L'histoire d'une toile trouvée au fond d'un grenier, adjugée pour



1175 dollars en 2005 et qui, en 2017, devient le tableau

le plus cher du monde : 450 millions de dollars, payés par le prince héritier saoudien Mohammed Ben Salmane. Reste une question, : l'œuvre est-elle de Léonard de Vinci ou de l'un de ses disciples ? Une enquête passionnante.

De S. Borgeaud, E. Liberge et A. Vittkine. *Futuropolis*. 96 p., 21 €.

3. "Frankenstein"

Ce n'est pas la première fois que le roman de Mary Shelley est adapté en BD. Celle-ci, très fidèle au récit original, bénéficie d'un graphisme délicat dont la poésie tranche avec l'horreur de l'histoire.

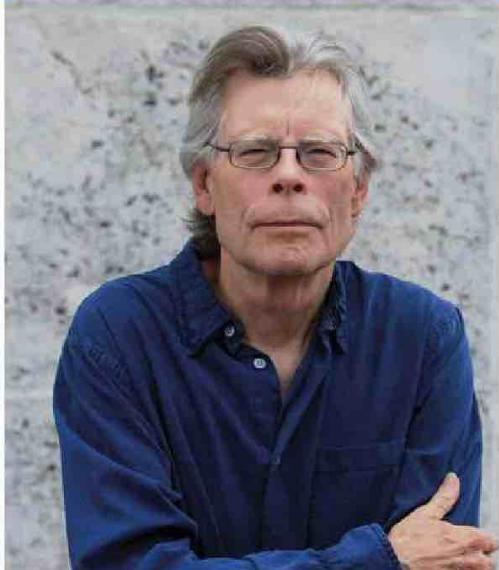
De S. Sierra et

M.R. Puigmal.
Aventuriers d'ailleurs.

104 p. 22,90 €.



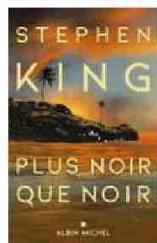
LUMIÈRE SUR...



STEPHEN KING

Un jour, Stephen King ne sera plus là. Et on regrettera amèrement de s'être habitué à ses publications quasi métronomes. *Plus noir que noir* est un imposant recueil de douze nouvelles, exercice dont il est coutumier. Si certaines relèvent de l'anecdote, il y a cette propension de l'auteur à jouer avec son époque (le Covid comme le trumpisme s'immiscent ça et là) ou son œuvre (des personnages précédents reprennent du service). L'ouvrage cache surtout un joyau, de ceux qui vous empêchent de vous coucher ou de reprendre une activité quelconque sans connaître sa conclusion. Sur 200 pages, *Le mauvais rêve de Danny Coughlin* suit la mauvaise aventure d'un ancien alcoolique qui, à la suite d'un cauchemar, localise le corps d'une jeune femme près d'une station-service abandonnée... Le début d'une traque implacable.

"Plus noir que noir",
Albin Michel. 620 p.,
24,90 €.



Et aussi

Dans *La vallée*, un génie de l'informatique quitte son Morvan natal pour travailler sur un projet ultra-secret : un programme permettant d'intégrer les héros de pixel dans la réalité. Bluffant (Arnaud Sagnard, Seuil. 224 p., 20,50 €).



Olivier Marchal

“Il faut que je pense à me ménager”

Alors que son nouveau film “Bastion 36” sort sur Netflix, le réalisateur a déjà enchaîné sur d’autres projets. Un rythme d’enfer dont il a du mal à s’extraire.

Par une belle fin d’après-midi d’hiver, Olivier Marchal nous reçoit dans son fief de La Teste-de-Buch près d’Arcachon. Jeans, tee-shirt noir et yeux délavés : alors que le soleil se couche sur l’Atlantique, le réalisateur avoue ne pas en mener large. Il y a d’abord *Bastion 36*, polar sur fond de guerre des polices, qu’il vient de terminer pour Netflix. Dans la foulée, il enchaîne avec la deuxième saison de *Pax Massilia*, toujours pour la plateforme. Plus que jamais, il semble avoir besoin de la quiétude de l’endroit pour se régénérer.

VSD. *Bastion 36* n'est pas la suite de *36, Quai des orfèvres*.

O.M. Non, mais il en conserve l'esprit. Disons que j'ai voulu aborder les mêmes thèmes vingt ans après, avec une génération différente, des personnages qui ont 30 balais. Mais l'ambiance reste la même.



**D'Olivier Marchal
avec Victor
Belmondo, Yvan
Attal, Tewfik
Jallab, Soufiane
Guerrab...
Disponible
sur Netflix.**

Avez-vous peur de la redite ?

Ça ne te dérange pas qu'on se tutoie ? Je vais t'avouer une chose : parfois, il m'arrive de tourner une scène et de me dire : « *Putain, mais j'ai déjà fait ça.* » (rires) Cela étant, je suis dans la description d'une réalité, avec sa violence, ses flics ripoux. Un de mes potes avec qui j'avais bossé six ans est tombé pour une grosse affaire et il s'est pendu dans sa cellule, j'étais traumatisé. Mes films reflètent la façon dont j'ai appréhendé ce métier, dont je l'ai vécu. Mais j'ai d'autres projets qui n'ont rien à voir avec le polar, rassure-toi. J'ai adapté une pièce de Dan Fante, l'histoire d'un week-end en famille qui part en sucette. Je voudrais faire

le film avec le couple Michael Douglas - Catherine Zeta-Jones. Le scénario est parti aux États-Unis. S'ils refusent, j'ai d'autres idées de casting. J'envisage aussi un remake de *La Horse*.

On revient au polar !

Oui mais à la campagne ! Dans les Pyrénées plus exactement. Avec de jeunes tueurs à gages ●●●



Plateformes

Après *Bronx* (Netflix), *Overdose* (Prime), *Bastion 36* (Netflix) et alors qu'il tourne la deuxième saison de *Pax Massilia* (Netflix), Olivier Marchal semble ne plus pouvoir se passer des plateformes : « *Le constat est le suivant : quand tu sors un polar en salle, le succès s'évalue à un ou deux millions de spectateurs.*

Tu atteins ces chiffres, t'es content.

Sur Netflix, Pax Massilia a cumulé 12 millions de vues. Pour Bronx, c'est 8 millions. Et là, on parle du monde entier. Bon, c'est vrai que quand tu "chiades" les images, les mouvements de caméra, et que tu bénéficies d'interprètes hors pair, tu as envie de voir ton film sur grand écran. Mais c'est comme ça. »

“Je sentais chez Johnny une tristesse qui se rapprochait de mes angoisses.”

●●● qui déboule dans un village de 300 habitants sauf que les mecs en face, c'est à l'ancienne... Les projets, je n'en manque pas. En revanche, il faut que je pense à me ménager. Une série, c'est un an de ta vie. Je viens d'avoir 66 ans et je suis grand-père pour la première fois depuis peu. Après 70 ans, je ne suis pas sûr d'avoir envie de continuer à me lever à 4 heures du matin et me coucher à minuit pendant six mois. Quand on a tourné la série *Section Zéro* en Bulgarie, je bossais 20 heures par jour dans un climat hostile. Je ne veux pas faire ma pleureuse, mais ça m'a coûté : je suis parti en clinique, j'ai été arrêté trois semaines mais j'ai repris au bout de deux jours. Résultat : un spasme coronarien à cause de la fatigue et du tabac. Bon, cela m'a permis d'arrêter la cigarette.

On évoque souvent Olivier Marchal le réalisateur, moins l'acteur. Une carrière que tu as entamée très tôt.

C'était en 1982 dans *Légitime violence* de Serge Leroy. J'avais 22 ans et je devais draguer Valérie Kaprisky au cours d'une soirée. On me voit à peine mais j'étais scotché ! J'ai enchaîné avec *Ne réveillez pas un flic qui dort*. Là, j'avais deux phrases à dire dans un réfectoire de flics. Il fal-

lait que je les balance pile au moment où Delon passait derrière moi. J'avais une pression de malade.

Delon avait la réputation de ne pas être simple sur les tournages.

C'est ça. Un type très froid, mais très professionnel. Sur ce plateau, Michel Serrault m'a surpris par

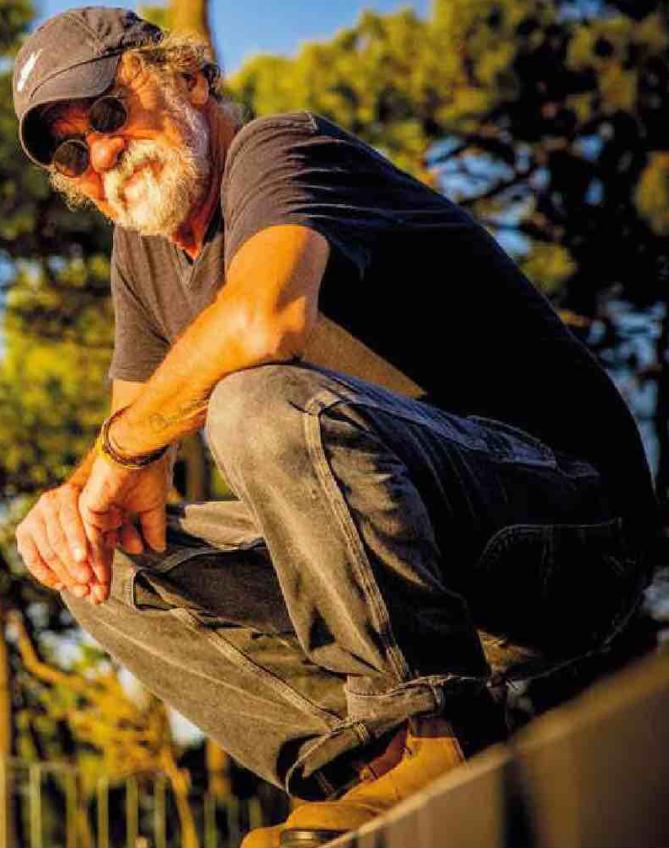
sa bonhomie et son humilité. Il était venu se présenter à moi dans la loge où on me préparait avant la scène en me tendant la main : « Bonjour, je suis Michel Serrault – Je sais ! Moi, c'est Olivier. » J'en ai rencontré des gens super dans ce métier, des Belmondo, des Lautner, des Noiret... Et puis Johnny Hallyday, avec qui je n'ai pas eu le temps de travailler. Il m'avait contacté après mon premier film, *Gangsters*, car il voulait collaborer avec moi. Je me suis retrouvé rue Balzac dans son restaurant à déjeuner avec lui. Je l'ai revu ensuite deux ou trois fois, c'était un grand timide terriblement touchant qui me bouleversait dans ses silences. Je sentais chez lui une tristesse de vivre qui se rapprochait de mes angoisses. J'avais un projet pour lui et Laura, l'histoire d'un vieux rockeur et d'une fan amoureuse de lui, une pièce écrite par Denis Parent. Mais sur le tournage de *Carbone* (en 2016, NDLR), Laura m'a prévenu : « Dépêche-toi parce que papa ne va pas bien. » Il est mort un an après.

D'où venait ce besoin de jouer la comédie ?

J'étais un gamin indiscipliné et la prof de français de quatrième m'avait fait jouer une pièce de Labiche pour me canaliser. J'étais très mal dans ma peau, je faisais le con tout le temps pour me faire remarquer. Et d'un coup, j'ai trouvé une raison d'exister aux yeux des autres. L'idée de devenir acteur me taquinait, mais il n'était pas question de l'annoncer à mon père, il m'aurait ouvert en deux ! Je viens d'un milieu ouvrier où on ne considère pas ça comme un métier. Et puis, le cinéma m'a guidé vers la police. Je croyais qu'un flic se comportait à l'écran comme dans la vie. Delon, Ventura, Al Pacino... *Serpico*, je l'ai vu un nombre incalculable de fois, j'avais l'affiche dans ma chambre. Et puis, une fois devenu flic, j'ai été vite déçu. Par ce qu'on est obligé de faire ou de voir, et les gens pour lesquels on travaille. Je n'avais pas envie

Après 70 ans, je ne suis pas sûr d'avoir envie de continuer à me lever à 4 heures du matin et me coucher à minuit pendant six mois.

“J’ai beau avoir passé plus de quarante ans à Paris, je reste un enfant du coin.”



de devenir un con violent, agressif, mais je sentais que le métier me bouffait. Je croyais avoir à faire à des voyous de cinéma, je me suis retrouvé face à la lie de l’humanité. Puis j’ai rencontré Simon Michael à la section antiterrorisme qui écrivait des scénarios. Grâce à lui, j’ai assisté au tournage des *Ripoux* une nuit à Pigalle. C’était la grande époque du cinéma français, il y avait des moyens, j’étais impressionné. J’ai ensuite rencontré Michèle Laroque qui m’a poussé à passer une audition et j’ai pu entrer au conservatoire.

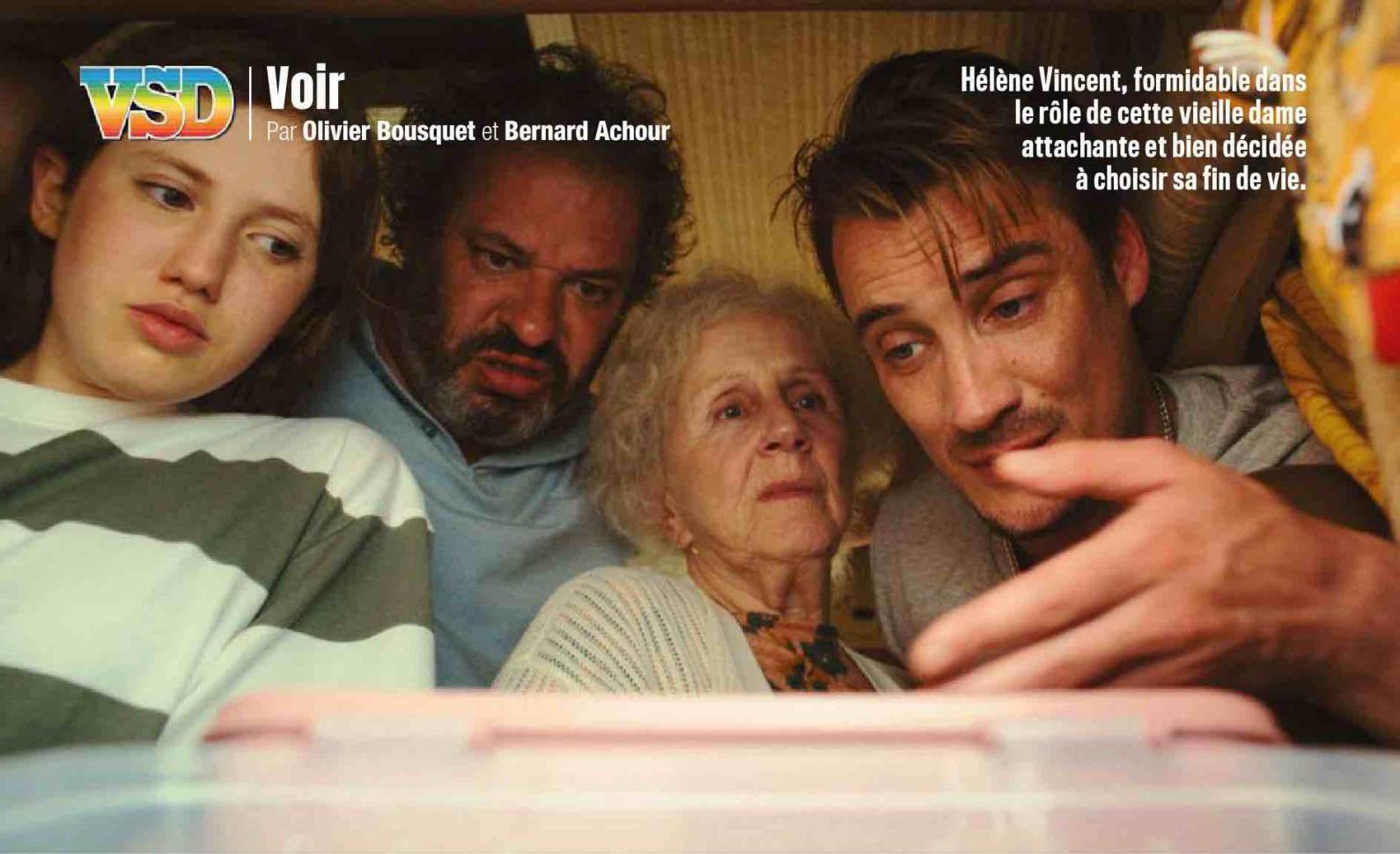
Aujourd’hui, tu as ton propre festival de théâtre, «Les scènes d’Olivier Marchal», chez toi à La Teste-de-Buch.

J’ai beau avoir passé plus de quarante ans à Paris, je reste un enfant du coin, même si je partage désormais mon temps avec Marseille.

Je suis né à Talence et quand je suis « monté » à la capitale, je revenais tous les étés voir mes parents. Mes enfants ont grandi ici et même s’ils sont grands désormais, ils y reviennent avec leurs potes. Dans les années 2000, j’ai loué une maison à La Teste pour écrire *MR.73*. J’avais fui Paris parce que je n’étais pas bien du tout. On était en février. Et ici, l’hiver, c’est beau mais il faut avoir une activité intellectuelle très dense ou alors être très amoureux! (Rires) Au fil des années, j’ai pensé à donner un peu d’allant avec ce festival. C’est sur dix jours en novembre, on a fait trois éditions qui ont cartonné, donc il y a une demande. Depuis deux ans, il y a une soirée où je raconte des anecdotes de tournage avec un pote acteur. Figure-toi que ce moment me fout un trac atroce. Dans la salle, ils me connaissent tous. Si je me plante, j’en entendrai parler jusqu’à ma mort.

“Jeune, je croyais qu’un flic se comportait à l’écran comme dans la vie.”

Hélène Vincent, formidable dans le rôle de cette vieille dame attachante et bien décidée à choisir sa fin de vie.



“On ira” L'amour en héritage

Une grand-mère qui veut mourir embarque fils, petite-fille et un auxiliaire de vie dans un road movie drôle et bouleversant.

Il y a des films qui, au premier abord, ne paient pas de mine. Et pourtant, il suffit d'une ou deux séquences pour que, d'emblée, on s'y sente comme chez soi. *On ira* commence avec une vieille dame malade qui en a marre de souffrir au point de ne plus avoir qu'un seul but : partir en Suisse pour mettre fin à ses jours. Pour réaliser son objectif, elle embarque son fils, un quadra complètement irresponsable, sa petite-fille en pleine crise d'ado et un auxiliaire de vie sur le point d'être viré par la boîte qui l'emploie. Ce dernier est le seul à être au courant de la raison du périple car mamie n'a pas osé dire à sa famille qu'elle



De Enya Baroux avec
Hélène Vincent,
Pierre Lottin, Juliette
Gasquet, Martin
Darondeau. 1h 37.
Le 12/03.

partait pour son dernier voyage et a brandi comme prétexte la palpation d'un héritage inattendu. Et le quatuor de s'embarquer pour un road-movie au rythme d'un camping-car qui, lui aussi, n'en a plus pour très longtemps. Chaque comédien tire le meilleur d'une partition finement écrite, drôle mais jamais vulgaire ou pesante. *On ira* se nourrit de l'amour immoderé de la réalisatrice pour ses personnages jusqu'à la fin, éblouissante de pudeur. Comme *À bicyclette* (voir ci-contre), il montre à quel point le cinéma français peut être emballant lorsqu'il parle avec le cœur.

O.B.

COUP DE CŒUR

"BERLIN, ÉTÉ 42"



De jeunes Allemands décident de s'unir clandestinement au risque de leur vie pour combattre la barbarie nazie. Prodigie de narration fragmentée qui braque une lumière inédite sur l'époque, un film coup de poing dont la rigueur chauffée à blanc dégage autant de tension que d'émotion. **B.A.**

De Andreas Dresen, avec Liv Lisa Fries, Alexander Scheer. 2 h 4. Le 12/03.

À VOIR

"A REAL PAIN"



Bouleversés par la mort de leur grand-mère rescapée de la Shoah, deux cousins se rendent à Auschwitz pour honorer son souvenir. Malgré son point de départ tragique, voilà un road movie crépitant d'humour et d'intelligence émue, où Kieran Culkin compose un personnage inoubliable. **B.A.**

De Jesse Eisenberg, avec Jesse Eisenberg, Kieran Culkin. 1 h 29. En salle.

"LE SYSTÈME VICTORIA"



En renversant avec audace et maturité les mécanismes de l'emprise, le scénario explore la dépendance consentie d'un homme envers une femme qui l'attire autant qu'elle le déstabilise. Entre suspense et psychologie, un drame fiévreux à l'interprétation superbe qui sort des sentiers battus. **B.A.**

De Sylvain Desclous, avec Damien Bonnard, Jeanne Balibar. 1 h 41. Le 5/03.

Et aussi

Dans The last showgirl, Pamela Anderson incarne avec justesse une danseuse de cabaret mise progressivement sur la touche en raison de son âge (de Gia Coppola. 1 h 40, le 12/03).

3 histoires de FANTÔMES

1. "Yokai - Le Monde des esprits"

Superstar au Japon, une chanteuse française y ressuscite aussitôt après sa mort. Baigné de douceur et d'images parfois magiques, voilà sans doute le film de fantômes le plus poétique et apaisant qu'on ait vu depuis des lustres. Si seulement l'au-delà pouvait ressembler à ça...

De Éric Koo, avec Catherine Deneuve, Masaaki Sakai. 1 h 34.

En salle.

2. "Reine mère"

Ce portrait de famille cocasse mérite d'être découvert. On y croise une fillette d'origine maghrébine qui dialogue avec le spectre de Charles Martel,

on s'y régale d'un formidable couple de cinéma, et on y discerne un propos tranquillement percutant sur notre beau pays. *De Manele Labidi, avec Camélia Jordana. 1 h 33. Le 12/03.*

3. "Prosper"

Au croisement du polar, de la comédie et du fantastique, l'histoire de ce brave chauffeur Uber habité par l'esprit d'un caïd assassiné fait preuve d'une sacrée imagination pour slalomer entre les genres. Un chouette numéro de Jean-Pascal Zadi. **B.A.**

De Yoann Gouaguen, avec Jean-Pascal Zadi, Cindy Bruna. 1 h 32. Le 19/03.

ZOOM SUR...



"À BICYCLETTE"

Ce qui n'est pas dans la nature des choses ne devrait jamais arriver. En 2022, le comédien Mathias Mlekuz a la douleur de perdre son fils, suicidé à 28 ans. Sur le portable de ce dernier, un ultime message adressé à une jeune Iranienne dont il était amoureux : « *Je t'aime.* » Dans *À bicyclette*, l'amour est de tous les plans. Celui d'un père qui entreprend un voyage à vélo sur les routes arpентées par son fils quelques années auparavant, de La Rochelle à Istanbul, histoire de rencontrer la destinataire de l'ultime message. Parce que la douleur se partage, le voilà parti en compagnie de son chien et de son meilleur ami. D'étape en étape, les deux compères analysent leur amitié, leur rapport à la mort et, surtout, à cette vie qui file entre leurs doigts, cinquantaine et soixantaine passées. Le plus terrible dans cette histoire, c'est qu'on passe notre temps à rire : de leur relation patinée par une amitié d'airain, des rencontres parfois incongrues sur les chemins cabossés de l'Europe. En grande partie improvisé, tourné en équipe réduite, *À Bicyclette* est sans doute le plus beau cadeau d'adieu que pouvait faire le réalisateur **O.B.**

De Mathias Mlekuz avec M. Mlekuz, Philippe Rebbot. 1 h 29. En salle.





Caroline Vigneaux

“Je suis une humoriste, pas une activiste”

L'humoriste poursuit la tournée triomphale de son nouveau one-woman-show avec notamment trois dates au Grand Rex. Les ultimes chances de découvrir un spectacle aussi drôle que bouleversant, ainsi qu'une sacrée personnalité.

C'est l'un des seuls en scène les plus drôles et, surtout, les plus émouvants à l'affiche actuellement. Ancienne avocate, Caroline Vigneaux a changé de vie à 33 ans pour se consacrer au métier d'humoriste. Dans *In Vigneaux Veritas*, son quatrième spectacle, elle raconte le passage à la cinquantaine, l'adieu à la jeunesse, et passe en revue les dérives sociétales (le porno chez les ados, le wokisme, le masculinisme, les Ehpad...) d'une écriture aiguisée. Cette même écriture qui lui permet d'aborder des sujets bien plus douloureux. De drôle, elle devient bouleversante.

VSD. Quand j'ai vu le spectacle en janvier 2024, vous aviez 49 ans. Or depuis le 27 janvier dernier...

C.V. J'ai basculé ! Sur scène, je raconte que les 50 ans représentent le pic dans la vie d'une femme, le sommet de la montagne.



**Le 6/03 à Anzin (59),
le 13/03 à Sausheim (68), le 14/03
à Ludres (54), le
13/03 à Mondorf-les-
Bains (Luxembourg),
du 20 au 22/03
à Paris (Grand Rex)
et en tournée
jusqu'au 18/05.**

Et après, on glisse sur la pente qui nous amène à la fin.

Comme je suis d'un naturel optimiste, je vais dire que je suis encore pile au milieu. Mais je n'ai plus de problème avec mon âge. À 40 ans, j'ai paniqué. J'ai passé six mois à me dire : « *Ma vie est foutue, je suis vieille.* » Et aujourd'hui, je m'en veux d'avoir perdu six mois à faire la gueule. En plus, j'ai récemment perdu un ami qui avait 49 ans, un AVC en pleine nuit. Je me dis donc qu'il est encore là est une chance.

Votre spectacle est néanmoins conçu sur ce cap.

Jusqu'à 50 ans, on est sur la pente ascendante, on fait très attention à l'extérieur, à ce que vont penser les gens. On vit aussi par rapport à sa carrière, l'avis de ses parents, la société. Quand on arrive en haut de la montagne, quand on arrête les talons parce que les baskets sont plus confortables, on commence vraiment à comprendre qui on est, ce qu'on aime. On n'en a plus trop rien à foutre des gens qui ne vous ●●●



Autofinance

Pour monter *In Vigneaux Veritas*, Caroline Vigneaux a choisi de s'autofinancer : « *En fin de compte, je n'ai pas perdu ma maison ! Pour payer le Grand Rex, j'ai d'ailleurs repris une hypothèque. Mon envie de liberté est de plus en plus forte et là, elle est totale ! C'est à la fois très grisant et très angoissant. Je vis désormais avec deux casquettes. Je fais la productrice le matin, factures, palements, etc. Et j'ai pris une salariée, ça, j'en suis très fière parce qu'avec cette folle, j'ai créé du travail pour une personne. Bon, je n'ai pas ouvert une usine non plus, mais encore une fois, c'est l'histoire du colibri.»*

“Tous les défauts de mon enfance sont devenus des qualités grâce à la scène.”

●●● aiment pas et on s'entoure des gens qui nous apprécient. Je vis également un moment charnière où je suis pile entre mes parents et mes enfants et, du coup, je peux m'adresser aux deux, faire en sorte qu'ils se comprennent parce qu'ils vivent dans deux univers complètement différents. Je me moque des uns et des autres et je leur balance quelques vérités, légères ou graves.

Quand vous abordez la mort de votre père, vous arrivez à en plaisanter malgré la douleur.

J'ai mis près de deux ans à écrire ce spectacle parce que je voulais parler de ce deuil et je ne trouvais pas les mots. Papa est mort en 2019. À l'époque, j'avais annulé des dates sans donner la raison, j'ai été hospitalisée, je suis passée par une foule de sentiments dont la colère pour arriver à une sorte d'apaisement où j'accepte désormais de vivre sans lui, même s'il me manque. Et je suis enfin capable de faire des blagues à son sujet. C'est une façon de dire aux gens qui vivent un deuil : « *Un jour, vous allez rire à nouveau.* » Quand j'ai quitté mon métier d'avocate pour devenir humoriste, je craignais de ne pas être utile. Et puis fi-

nalement, j'ai de la chance d'avoir des gens qui m'écoutent. J'ai une responsabilité, celle d'utiliser cette parole pour faire un monde meilleur. C'est l'histoire du colibri face à la forêt en feu. Je porte une petite goutte d'eau, mais c'est la mienne. Je reçois plein de messages pour la mort de papa comme par rapport à mon viol. Des filles qui, comme moi, n'ont pas porté plainte se disent :

“J'essayais d'être la fille que les autres voulaient que je sois, mais je parlais tout le temps, je faisais du bruit.

Aujourd'hui, on dirait hyperactive, à l'époque on disait chiante.”

« *Enfin quelqu'un qui comprend pourquoi je ne l'ai pas fait.* » Certaines l'ont même fait grâce à moi. Elles ont eu le courage que je n'ai pas eu. Comme je regrette aujourd'hui...

La scène a libéré votre parole.

Cela ne s'est pas fait tout de suite. Mon premier spectacle, je me cachais derrière une histoire de fée qui prenait possession de moi. Une armure pour dire des bêtises, qui est devenue carcan. Pour le deuxième, je me suis carrément « mise à poil » sur l'affiche, pour dire que je m'assumais. Le troisième abordait le sujet du féminisme. À l'époque, quand les journalistes me demandaient d'où venait cet engagement, je leur donnais plein d'arguments mais jamais l'essentiel : mes agressions, mon viol. Parce que je n'en avais jamais parlé à personne et que je ne voulais pas. Mais je me suis sentie lâche. J'avais peur de la réaction des gens, qu'on me colle une étiquette de femme violée, qu'on dise que ce n'est pas vrai. Je n'étais pas prête. Je sentais néanmoins que ça allait sortir un jour. Mais comment ? Un tweet ? À la télé ? Le faire dans le spectacle me permettait de maîtriser mes mots, ma vie. Et je me disais surtout que ce serait génial de faire rire avec cette horreur parce que cela veut dire qu'on peut reprendre le pouvoir sur nos vies et être heureux. On ne les laissera pas nous anéantir complètement.

Comment choisit-on les mots pour le dire ?

L'écriture était compliquée parce que je devais revivre ce que j'avais coulé sous une chape de plomb. J'ai d'abord écrit les faits, bruts. Et puis il a fallu trouver les trucs drôles. Je ne voulais surtout pas tomber dans le pathos. J'ai testé, ça marchait. Et avant la première, j'ai dû faire un truc très douloureux, aller voir ma mère pour lui annoncer parce que je ne voulais pas qu'elle le découvre sur scène. De même avec mes enfants. Tout s'est très bien passé mais jouer cette



“Quand j’ai quitté mon métier d’avocate pour devenir humoriste, je craignais de ne pas être utile. ”

scène tous les soirs, ça m’abîme. Je déteste ce moment, même si je sais pourquoi je le fais.

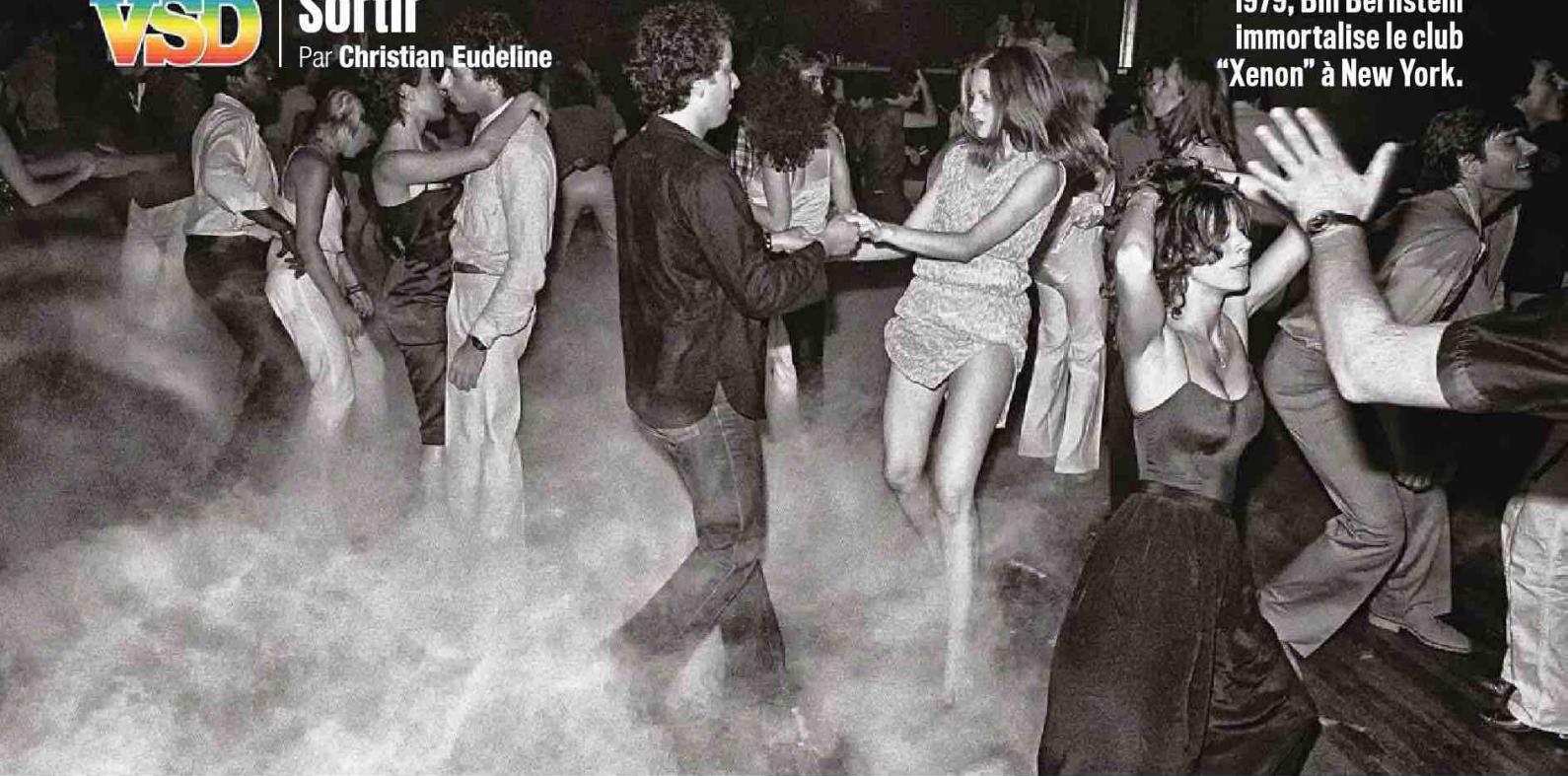
Le spectacle est féministe, mais il ne laisse pas pour autant les hommes sur la touche. Parce que j’aime les hommes ! Le féminisme est une question d’humanité, pas de femmes. Je me bats pour les droits des LGBT car je trouve que c’est un scandale de ne pas jouir des mêmes droits en fonction de son sexe ou de sa sexualité. Pour autant, je ne donne pas de leçon aux gens, je ne vais pas leur dire pour qui voter. Quand je critique quelqu’un, je dis : « Voilà ce qui s’est passé et vous en faites ce que vous voulez. » Je suis une humoriste, pas une activiste.

Il paraît que Jacqueline Maillan a joué un rôle dans votre vocation...

Absolument. J’étais dans une famille catho un peu stricte où on ne cessait de me dire : « Arrête de faire ton intéressante. » C’était affreux. J’essaiais désespérément d’être la fille que mes pa-

rents, mes profs, les parents de mes potes voulaient que je sois, mais je parlais tout le temps, je faisais du bruit. Aujourd’hui, on dirait hyperactive, à l’époque on disait chiante. Je souffrais car je ne comprenais pas pourquoi on ne m’aimait pas. J’avais pourtant l’impression d’être une fille sympa... Et puis un jour, mon grand-père met une cassette dans le magnétoscope *Croque Monsieur* dans « Au théâtre ce soir » avec Jacqueline Maillan. La salle qui rigole, ma famille aussi... D’un coup, je découvre qu’on a le droit d’être ainsi, que ce n’est pas un mal. Aujourd’hui, quand je croise un enfant ou un jeune qui ne va pas bien, je lui suggère que ce n’est peut-être pas lui le problème, c’est juste qu’il n’est pas au bon endroit. Tous les défauts de mon enfance sont devenus des qualités grâce à la scène. Ce truc qui agace, il peut devenir un talent. Si je pouvais parler à la petite fille que j’étais, je lui dirais : « Ne t’inquiète pas, reste la même parce qu’à un moment donné tu vas comprendre pourquoi tu es ainsi. »

“Le féminisme est une question d’humanité, pas de femmes.”



“Disco, I’m coming out”

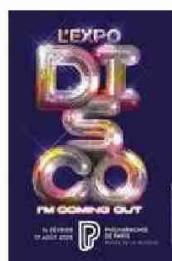
Bien plus qu’une danse

Claude François, Dalida, Daft Punk, Diana Ross, Kiss, Clara Luciani, Village People ou Bee Gees, tous sont passés par le disco. Mais de ces cinq lettres, que savons-nous vraiment ?

Une formidable expo répond à cette question.

Le mot «disco» apparaît pour la première fois en 1974 dans le magazine américain *Billboard*. Ce n'est plus une abréviation de discothèque qui, à l'instar de «bibliothèque» pour les livres, définit un lieu où sont conservés des disques, mais plutôt une façon de désigner les disques qui cartonnent sur les pistes de danse. Ce ne sont alors plus les radios qui aiguillent les consommateurs vers ce qu'il faut écouter, mais les DJ.

Le disco devient dans la foulée un adjectif synonyme d'hédonisme, de fête et de paillettes, de nuits où l'on se réinvente une autre vie, en général bien plus débridée que le jour. C'est la grande époque de la fièvre du samedi soir, comme le film avec John Travolta le raconte si bien. Le genre



Expo jusqu'au 17/08
à la Philharmonie
de Paris, Paris XIX^e.
Philharmoniedeparis.fr

devient également un espace de liberté où tout est permis, comme offrir une plus grande visibilité aux Afro-Américains et aux minorités. Le sous-titre de l'expo est d'ailleurs «I'm coming out», soit «Jesors du placard». Bien sûr, il y a cette envie de mouvement qui prend ses sources dans la musique soul, mais si le disco s'accorde à n'importe quelle sauce, c'est parce qu'il est d'abord un arrangement au tempo enlevé, une cadence rythmée qui donne envie de se déhancher. Cette exposition très didactique nous raconte tout cela et plus encore. Cartels ultra détaillés, salles très fournies en matériel inédit (photos, costumes, instruments, objets, disques...). De quoi trouver encore plus incongrus les pas de danse de Donald Trump avec Village People lors de son investiture.

PEINTURE

"L'ART « DÉGÉNÉRÉ »"



L'histoire est folle. À la suite de la nomination d'Hitler au poste de chancelier en 1933, les musées allemands dénoncent des œuvres qui, selon le gouvernement, menacent la pureté de l'art. Sont ainsi montrés du doigt les tableaux de Van Gogh, Chagall ou Picasso, entre autres. L'expressionnisme, l'abstraction, le dadaïsme sont alors condamnés, c'est le procès de l'art moderne qualifié d'art « dégénéré ». En filigrane, il y a l'envie de se venger d'une humiliation, la défaite de 14-18. Cette rétrospective raconte cette purge, en nous proposant quelques œuvres très abîmées, fruit du délitement complet de cette époque, et d'autres heureusement miraculeusement sorties indemnes de cette purification.

Jusqu'au 25/5 au Musée Picasso-Paris, Paris III^e. museepicassoparis.fr

THÉÂTRE

"ENCORE UNE JOURNÉE DIVINE"



Interné dans un hôpital psychiatrique, un thérapeute reçoit la visite quotidienne de son médecin. Une légère fatigue, plaide le patient qui a bon espoir d'une sortie rapide, d'autant que son essai récemment publié fait un carton en librairie et qu'il souhaite profiter de son succès. Il se leurre, évidemment, puisqu'au fur et à mesure de l'évaluation, la parole devient délire, à tel point qu'il devient de plus en plus difficile de séparer le vrai du faux. Si cette dérive tient en haleine jusqu'à la fin, c'est tant par la mise en scène subtile que par la prestation sur le fil de François Cluzet, tout bonnement inoubliable. **0.B.**

Jusqu'au 18/4 aux Bouffes Parisiens, Paris II^e. bouffesparisiens.com

Et aussi

Après son énorme succès en 2015, l'expo « Chiens et chats » revient à la Cité des sciences et de l'industrie, avec une scénographie entièrement repensée. De quoi passionner petits et grands (jusqu'au 28/6. cite-sciences.fr).

3 raisons d'aller voir "PEAKY BLINDERS"

1. Incontournable

Six saisons d'une série visionnée par quelque 30 millions de personnes, un film en préparation, des romans en tête des meilleures ventes... La petite entreprise créée par Steven Knight en 2013 n'est pas près de connaître la crise.

2. Historique

Les Peaky Blinders étaient un gang de voyous anglais au début du XX^e siècle qui, pour se reconnaître et s'identifier, portaient une casquette qui leur tombait sur les yeux. Ils forment la première bande reconnaissable grâce à son look.

3. Spectaculaire

Spectacle de danse, le ballet est celui de la célèbre compagnie Rambert. Elle est accompagnée d'un groupe qui joue en direct les tubes de la série, tandis que des effets pyrotechniques et/ou stroboscopiques ponctuent l'histoire.

"Peaky Blinders the redemption of Thomas Shelby", du 12 au 30/3 à La Seine Musicale, Boulogne-Billancourt (92).

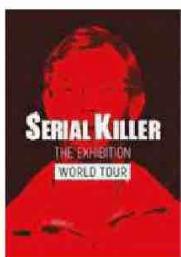


LUMIÈRE SUR...



"SERIAL KILLER"

Âmes sensibles s'abstenir. Cette exposition unique en son genre propose de nous plonger dans l'univers des criminels les plus réputés. Jack l'Éventreur est ici en « bonne » compagnie puisque l'accompagnent Guy Georges et Michel Fourcade, sans oublier quelques Américains comme Ted Bundy, Charles Manson ou Ed Gein. Un brin glauque, certes, mais pour ne pas trop rebouter le visiteur, l'approche se veut plus scientifique que voyeuriste, même si de nombreux objets ayant appartenus aux tueurs ou trouvés lors des enquêtes sont ainsi livrés aux yeux de tous. Bienvenue au musée de l'Horreur !



"Serial Killer", jusqu'au 11/05 aux Galeries Montparnasse, Paris XV^e
serialkillereexhibit.com/paris

Très vite passionné de théâtre, Jean-Claude Narcy s'était finalement orienté vers les médias, notamment TF1, où il a assuré le JT de longues années. Il revient ici à ses premières amours.



“Le Prix” Toute médaille a son revers

Pierre Arditi et Ludmila Mikaël, deux monstres sacrés au sommet de leur art, nous prennent à témoins de leurs échanges acides et poignants à la fois.

Résumé de la pièce

En 1946, à quelques heures de recevoir la consécration suprême pour un scientifique, le grand chimiste allemand Otto Hahn accueille dans son appartement du Grand hôtel de Stockholm la physicienne Lise Meitner avec qui il a travaillé pendant plus de 30 ans. Mais Lise n'est pas venue féliciter son ancien patron. Frustrée de ne pas être associée à la récompense, elle est venue régler ses comptes. Elle, la physicienne allemande éclipsée de la découverte de la fission nucléaire. Lui balance entre fierté et culpabilité puisqu'il sait ce qu'il lui doit dans ses découvertes. On assiste alors à une confrontation sublime, pleine de suspense entre deux personnages de légende.



De Cyril Gély, mise en scène de Tristan Petitgirard avec Pierre Arditi et Ludmila Mikaël. Au théâtre Hébertot jusqu'au 30/03.

En coulisses avec Ludmila Mikaël

C'est une histoire brûlante d'actualité sur la place des femmes dans la société. Bien sûr, mais il y a encore beaucoup de travail pour faire sauter le plafond de verre, dans le monde entier comme en France. On n'a pas encore réussi à élire une femme présidente de la République alors que nous avons des talents. Je ne suis pas une féministe répertoriée, mais pourquoi n'avons-nous pas pu réussir « à travail égal, salaire égal » ?

Dans la pièce, vous jouez le rôle d'une femme frustrée d'avoir collaboré plus

de 30 ans avec le chimiste Otto Hahn sans n'avoir jamais été récompensée.

Oui, c'est une souffrance, une sorte de douleur. Dans les journaux, Lise est considérée comme une simple assistante et le fait qu'elle ne soit même pas citée lors du prix Nobel, c'est l'humiliation suprême.

Cette rencontre entre la physicienne autrichienne et le chimiste a-t-elle vraiment eu lieu ?

Avant et pendant la guerre, en Allemagne. Ils ont collaboré pendant 30 ans dans le même laboratoire. Ils passaient toute leur vie professionnelle ensemble. Elle admirait l'homme. Grâce à lui, elle a gravi toutes les marches dans son métier de physicienne, sa grande passion. Son admiration pour Otto a frôlé quelques fois l'histoire d'amour.



Vous rêviez de jouer avec Pierre Arditi depuis des années.

Il y a des gens qui vous inspirent et que vous admirez, Pierre en fait partie. J'ai passé 20 ans à la Comédie française et je n'avais pas le droit de me produire dans un théâtre privé, ce qui nous interdisait de jouer ensemble. Mais nous nous fréquentions beaucoup et nous nous étions juré de monter un jour sur la même scène. Ce jour est arrivé, Pierre m'a proposé cette magnifique pièce, j'ai été tout de suite emballée par la qualité de l'histoire et de l'écriture.

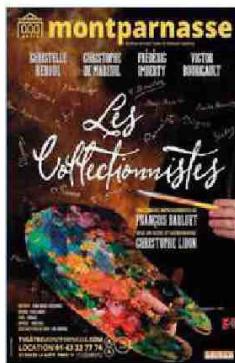
J'ai lu quelque part qu'à chaque fois que vous montiez sur scène, vous n'étiez pas à l'aise.
Quand on est jeune, on a le trac parce que c'est le grand saut dans l'inconnu. Plus tard, on connaît tous les dangers, tous les risques, mais on est plus ambitieux, on voudrait atteindre la perfection. Les premiers jours de représentations, c'est handicapant, mais aujourd'hui, je commence à respirer mieux.

Êtes-vous allée voir votre fille Marina Hands qui, quelques décennies plus tard, joue votre rôle dans *Le soulier de satin* de Claudel à la Comédie française ?

Bien sûr ! Et Marina m'a soulevée de ma chaise. C'est tellement une grande actrice. Je l'aime follement et l'admiré énormément.

SUR D'AUTRES PLANCHES...

"LES COLLECTIONNISTES"

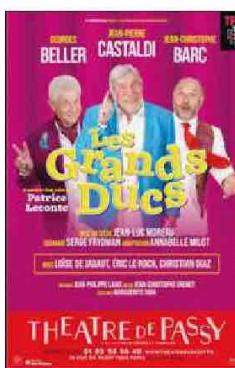


Nous sommes à la naissance du mouvement impressionniste. Christophe Lidon nous fait entrer dans l'intimité du découvreur et défenseur de ces peintres les plus novateurs de leur époque : Paul Durand-Ruel, le marchand de tableaux, l'un des galeristes les plus mythiques de l'histoire de l'art. Le problème, surtout pour son épouse, c'est qu'il achète sans compter et revend très peu... Monet, Renoir, Degas, voilà quelques-uns des peintres du XIX^e siècle qui viennent bousculer les tenants de la peinture académique. Leur

démarche est de peindre des scènes de vie de leurs contemporains. Par petites touches rapides, ils créent des compositions vives et lumineuses. Leur grande modernité et le choix des sujets vont en faire les têtes de Turc des critiques d'art. Rejetés de l'exposition annuelle organisée par l'État, ils créent un événement parallèle pour proposer leurs œuvres. La pièce a également l'intelligence de traiter un autre tournant artistique qui perturbera ces impressionnistes : l'irruption de la photographie.

De François Barluet, mise en scène Christophe Lidon. Avec Christelle Reboul, Christophe de Mareuil, Frédéric Imbert, Victor Bourigault. Au théâtre Montparnasse jusqu'au 30 mars. Durée 1 h 20.

"LES GRANDS DUCS"



Avant même le lever de rideau, les spectateurs surpris découvrent les acteurs traverser la salle en devisant. On assiste aux retrouvailles de trois vieux comédiens sur le retour, chacun essayant de bluffer l'autre sur sa situation alors que tous sont au chômage. Ils découvrent qu'ils ont tous les trois rendez-vous avec un producteur «bas de gamme» qui va leur proposer de jouer ensemble dans une comédie de boulevard. Ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'ils ont à faire à un tourneur escroc qui leur propose une pièce très médiocre. De plus, le rôle féminin a été confié à une sorte de diva excentrique (Loïse de Jadot). Et en coulisse, le producteur véreux, ciblé de dettes, va saboter la tournée de nos compères pour tenter de se refaire en touchant les assurances. Jean-Pierre Castaldi, Georges Beller et Jean-Christophe Barc sont impayables, drôlissimes et attendrissants et de naïveté. Cette pièce est tirée du film culte de Patrice Leconte et vous assure de passer une bonne soirée.

Une pièce de Serge Frydman, adaptée par Annabelle Milot, mise en scène de Jean-Luc Moreau, avec Jean-Pierre Castaldi, Georges Beller, Jean-Christophe Barc, Loïse de Jadot, Éric Le Roch et Christian Diaz. Au théâtre de Passy jusqu'au 27 avril. Durée 1 h 30.

Et aussi

Après Stallone, Fabien Gorgeart adapte *Les Gratitudes de Delphine Le Vigan* au théâtre du Petit Saint-Martin avec, dans les rôles principaux, Catherine Hiegel, Laure Blatter et Pascal Sangla (du 5/03 au 27/04, portestmartin.com).



Michel Fugain

“Pas question que je capitule !”

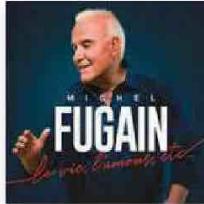
Dix ans après son dernier album, le chanteur revient avec un nouvel opus, dans la continuité d'une carrière aussi riche en tubes qu'en rencontres.

Si son nom est souvent associé à celui d'une troupe, le Big Bazar, Michel Fugain n'a pas fait que cela. De son premier disque paru en 1966 au dernier sorti cet hiver, c'est soixante ans de carrière, où se côtoient succès (*Attention mesdames et messieurs, Fais comme l'oiseau, Les Acadiens, Viva la vida...*) et bonne humeur, rythmes entraînants et idées humanistes. À 82 ans, l'xmeneur de troupe au large sourire revient avec un disque touchant intitulé « La Vie, l'amour, etc... »

VSD. Après dix ans de silence, vous sortez un nouvel album.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'y retourner ?

M.F. Mais je n'ai jamais arrêté ! Presque toutes les chansons de cet album répondent à des mor-



**“La Vie, l'amour,
etc...”**
(Ad Libitum)
Concerts :
**Paris (Bobino)
3 et 10 mars,**
**Lille (Grand Palais)
19 avril,**
**Mennecy (Espace
Jean-Jacques
Robert) 26 avril.**

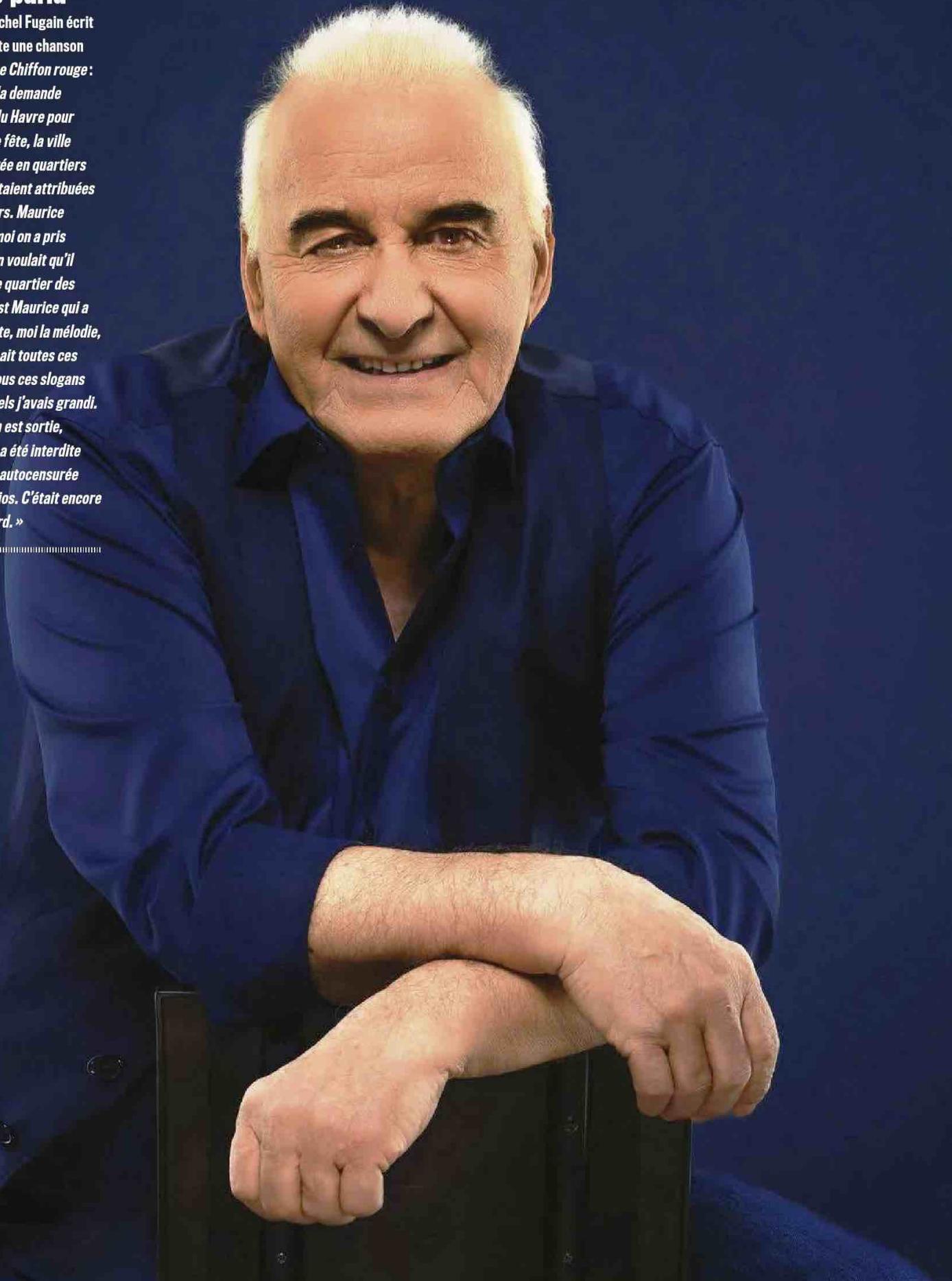
ceaux qui existent déjà ou leur donnent un éclairage nouveau. Ainsi, *Cool Cool* reprend le thème de *Bravo Monsieur le monde*, écrite il y a cinquante ans. La terre est dans un état de délabrement encore pire qu'à l'époque. Mais au lieu de faire un manifeste, je crée une chanson qui déconne un peu, en prétendant que tout va bien alors que le bateau coule.

Vous avez toujours dit pour qui vous votiez, vous n'avez jamais eu de gêne à ce sujet.

Ce n'est pas une maladie honteuse. Je suis de gauche. Un humaniste, plutôt du côté des mal lotis que de la finance mondiale. L'humanisme est lié à l'éologie : il faut garder le sens des priorités et mettre tout en œuvre pour sauver la planète. Actuellement, on vit un moment à pleurer, une sorte d'essor de l'imbécillité générale qui s'est libérée avec les réseaux sociaux. ●●●

Rouge paria

En 1977, Michel Fugain écrit et interprète une chanson engagée, *Le Chiffon rouge* : « *C'était à la demande de la ville du Havre pour une grande fête, la ville était séparée en quartiers auxquels étaient attribuées des couleurs. Maurice Vidalin et moi on a pris le rouge, on voulait qu'il devienne le quartier des parias. C'est Maurice qui a écrit le texte, moi la mélodie, et il reprenait toutes ces phrases, tous ces slogans avec lesquels j'avais grandi. La chanson est sortie, et bien sûr a été interdite d'antenne, autocensurée par les radios. C'était encore l'ère Giscard.* »



“ Je suis plutôt du côté des mal lotis que de la finance mondiale. ”

●●● Avant de devenir chanteur, vous avez écrit des chansons pour d'autres ?

Ce furent mes premières armes. J'ai travaillé chez Barclay où j'apprenais le métier puis, un jour, un directeur artistique m'a proposé la botte : enregistrer un disque. J'étais d'abord sceptique car je savais comment je chantais. Et finalement, je n'ai plus écrit pour les autres, j'ai grandi.

Vous aviez écrit pour Frank Alamo, Hervé Vilard, Hugues Aufray et Michel Sardou.

Au début, j'ai été assistant-réalisateur d'Yves Robert. J'ai entendu parler par une copine d'un cours d'art dramatique dans le XVI^e arrondissement. J'y suis allé pour me faire des potes, je me disais que les mecs ne devaient pas être trop cons et que les filles seraient jolies. Le premier soir, je vois passer sur scène un mec que je trouve très bon. Je lui dis, on sympathise jusqu'à en devenir inséparable... C'est Michel Sardou. Quelques jours plus tard, il nous annonce qu'il va passer une audition

chez Barclay et qu'il a besoin de chansons. Avec mon copain Patrice Laffont, on lui dit : « *On va t'aider !* » On n'est plus jamais retourné au cours d'art dramatique.

Le Big Bazar, c'était un kibbutz qui n'avait rien à voir avec une communauté. À l'époque, je roulais en Porsche et je n'avais pas de fleur dans les cheveux.

Quel fut votre premier succès ?

Prends ta guitare, chante avec moi, qui se classe premier au hit-parade d'Eu-

rope 1. Ensuite, il y aura *Je n'aurai pas le temps*, dont l'adaptation par l'Australien John Rowles a fait un carton dans le monde anglo-saxon. Un jour, j'étais chez mon père en train de regarder une série quand j'ai vu un type dans un piano-bar qui jouait cet air-là (*le morceau se classera aux hit-parades anglais, australien ou encore hollandais, NDLR*). Je n'étais pas peu fier.

Dans une chanson du nouvel album, *Les Chimères*, il y a un clin d'œil au Big Bazar : « Les filles qu'on aimait, aimait porter/Des bagues bizarres à chaque doigt... »

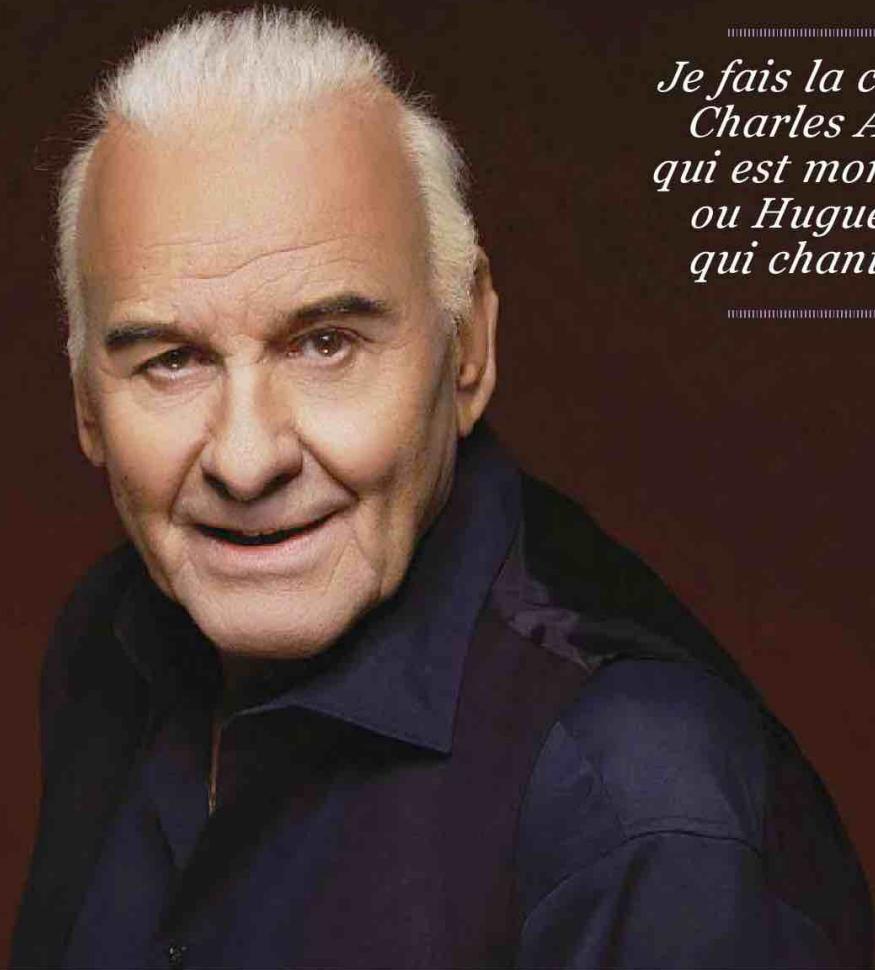
C'est intentionnel, mais les gens ne le remarquent pas, on vit dans une société sans mémoire.

Contrairement aux idées reçues, le Big Bazar n'avait rien de hippie.

Le Big Bazar, c'était un kibbutz qui n'avait rien à voir avec une communauté. À l'époque, je roulais en Porsche et je n'avais pas de fleur dans les cheveux. On vivait chacun chez nous et on ne se brossait pas les dents ensemble le matin. Le Big Bazar était un outil de travail que j'ai créé pour aborder le métier autrement, une réaction par rapport à ce qu'on voyait à la télé avec des gens habillés tous pareil. Moi, je voulais créer un bazar humain. Et si ça ne s'est pas appelé « Le Grand Bazar », c'est à cause du magasin parisien qui existait déjà.

Le succès considérable du Big Bazar vous a-t-il fait perdre pied ?

Pas du tout. On travaillait 4 heures par jour au quatrième étage de l'Olympia. On y était de 20 heures à minuit tous les soirs, sauf le



Je fais la course avec Charles Aznavour, qui est mort à 94 ans, ou Hugues Aufray qui chante encore.

samedi et le dimanche. On n'avait pas le temps de traîner en boîte.

Fais comme l'oiseau est une adaptation. Oui, d'une chanson qui s'appelle *Você Abusou*. J'avais rencontré à Rio un groupe brésilien que j'avais entendu pour la première fois dans le Maracanazinho. Deux mecs sont arrivés avec juste une guitare et, dans ce stade couvert de 15 000 personnes, se sont mis à chanter la chanson. J'ai versé ma petite larme de Français et le lendemain, j'ai acheté le 45 tours. Comme il me manquait une chanson pour mon album, j'ai filé le disque à Pierre Delanoë qui a traduit par « *Fais comme l'oiseau* ». L'année suivante, je regarde les informations avec mon père encore, et dans un

sujet sur les festivals à Rio, une école de samba défile au son de *Você Abusou* dans un char décoré comme un oiseau. Elle avait piqué mon idée, j'ai pas mal biché en découvrant ça.

Votre album s'appelle « La Vie, l'amour, etc... » plutôt que « La Vie, l'amour, la mort ».

J'ai 82 ans et à cet âge-là, on y pense tout le temps. Je suis lancé dans une course poursuite et je n'ai pas envie qu'elle me rattrape. Je me dois de garder la forme ! Je fais la course avec Charles Aznavour, qui est mort à 94 ans, ou Hugues Aufray qui chante encore. Il me reste des tas de trucs à faire, alors il n'est pas question que je capitule.

“À l'époque, on travaillait 4 heures par jour au quatrième étage de l'Olympia.”



STEINWAY & SONS

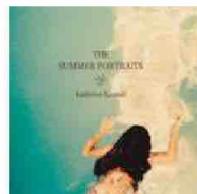
ANGELETTI

Ludovico Einaudi

Un rayon de soleil

Si son visage n'est pas très connu, sa musique est l'une des plus écoutées. Depuis la bande-son du film "Intouchables", Ludovico Einaudi a vendu des millions de disques. Son dernier s'intitule "The Summer Portraits".

Ses mélodies toujours délicates charment un large public à cause de cette mélancolie qui s'en dégage et de l'apaisement qu'elles procurent. Sur ses musiques, on peut dérouler des images qui nous sont personnelles. Celles de Ludovico remontent à l'enfance. « *Il y a quelques mois, j'étais en vacances sur l'île d'Elbe et j'ai profondément apprécié l'instant. Des souvenirs de mon enfance sont remontés, mais ce n'était pas de la nostalgie pure, juste une confirmation. L'été est la plus belle des saisons parce que l'on vit plus volontiers dehors, au contact de la nature, mais également parce qu'enfant, c'est le moment des découvertes, des expériences, des amitiés et amours que l'on n'oubliera jamais* ».



"The Summer Portraits" (Decca)
Concerts : Le 4/03 à Nantes, le 5/03 à Paris (AccorArena), le 6/03 à Lyon et le 21/06 à Paris (La Défense Arena).

Chaque chanson de ce nouvel album est donc une tranche de vie. S'il passait enfant ses vacances en famille à *Punta Bianca*, c'est à *Rose Bay* en Australie que le grand-père vécut après avoir refusé de chanter pour les fascistes. « *J'étais en tournée là-bas et cette mélodie m'a traversé alors que je m'échauffais pour un concert à l'Opéra House devant la grande baie vitrée. J'ai commencé et toute cette histoire m'est revenue : l'exil forcé, ses lettres à ma grand-mère, sa mort sur le chemin du retour... C'est devenu un hommage à cet homme que je n'ai pas connu.* » Quant au sautillant *Jay*, il s'agit d'un clin d'œil à un oiseau qui pendant longtemps profitait du premier rayon de soleil pour enchanter ses journées, dans la campagne turinoise où il habite.

POP

MATHIEU BOOGAERTS



S'il y a autant de délicatesse dans son chant, c'est que souvent, ses histoires d'amour sont tristes. Mais ce n'est pas parce qu'elles finissent mal que Mathieu Boogaerts se laisse aller. Preuve en sont ces mélodies à l'indolence joliment funky, minutieusement produites pour tendre à une pop alternative, bricolée mais élégante. *Ma jeunesse* est une précieuse introspection sur le temps qui passe ; *Mélancolie* est une réflexion profonde et touchante sur ces petits moments de blues qui nous traversent tous.

"Grand Piano" (*Tôt ou Tard*).
En tournée à partir de mars.

mathieuboogaerts.com

JAZZ

ELLA FITZGERALD



C'est un concert inédit capté le 30 juin 1967 au Oakland Coliseum et découvert dans les archives du patron de Verve. À tout juste 50 ans, Ella

Fitzgerald est au zénith de sa carrière. Ce soir-là, elle s'échappe parfois du traditionnel répertoire jazz et s'autorise des incursions dans le contemporain, reprenant *Alfie* (de Burt Bacharach) et *Music To Watch Girls By* (The Bob Crew Generation), jamais enregistrés en studio. Phrasé impeccable, swing naturel, ses prestations étaient si uniques qu'elles faisaient d'elle la Queen of Jazz, un surnom jamais remis en cause.

"Ella At The Coliseum - The Moment Of Truth" (Verve-Universal).

Et aussi

Juré, c'est la «*der des ders*» ! Black Sabbath et Ozzy Osbourne remonteront une dernière fois sur scène à Birmingham, leur terre natale, le 5 juillet prochain. Pour l'occasion, Slayer, Metallica et les Français de Gojira seront de la partie.

3 raisons d'aller voir LED ZEPPELIN

1. Une première

Avant ce film, il n'existait pas de documentaire sur Led Zeppelin réalisé avec leur assentiment, encore moins leur participation. Ce tour de force aura pris six ans de négociations et de restauration d'images.

2. Éternel

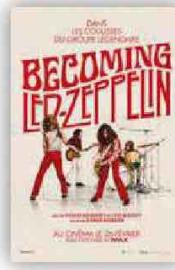
À l'image des Beatles, de Bob Marley ou Nirvana, Led Zeppelin est un nom magique qui fait rêver plusieurs générations. Ils sont des pionniers du gros son et leur musique, malgré la patine du temps, est toujours aussi fracassante.

3. Influences

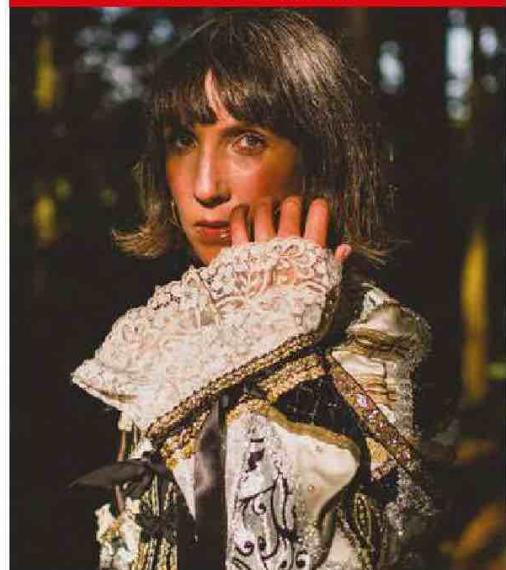
Le film offre une grande part aux influences du groupe que les trois musiciens survivants détaillent avec beaucoup de modestie. Où leur détonant hard rock puise-t-il donc ses sources ? Une partie de la réponse est ici donnée : dans le skiffle, vaudeville,

blues, jazz, R&B...

"Becoming Led Zeppelin" de Bernard MacMahon, en salle.



LUMIÈRE SUR...



3 QUESTIONS À ZAZA FOURNIER

Zaza Fournier navigue en pleines eaux pop : parfois nostalgiques des années 1980, parfois futuristes, mais toujours servies par des textes brillants. Son nouvel album a pour titre « Fièvre humaine ».

VOTRE DERNIER ALBUM EST SORTI IL Y A DIX ANS.

Je n'ai pas arrêté ! Il y a eu *Le Déluge* et *Intimes*, deux spectacles qui ont beaucoup tourné mais qui n'ont existé que sur scène. Je n'avais pas forcément envie d'un disque pour les pérenniser.

COMMENT RÉSUMER CET ALBUM ?

Il y a un désir d'aller chercher quelque chose d'organique, avec des morceaux plus dansants et d'autres plus âpres, plus raides, qui parlent de l'époque.

IL Y A UNE CERTAINE MÉLANCOLIE QUI TRANSPARAÎT.

La fièvre est une pulsion vitale, un incendie qui ravage tout dehors mais résume aussi notre impuissance face à certaines situations, la fin d'une passion ou le temps qui passe.

"Fièvre humaine" (Astrales).



« Quel travail incroyable que la colorisation de ces photos ! Je ne me lasse pas de les regarder. Cela donne une réalité à ces personnages historiques. »

MARIA (AVIGNON)

« Merci pour cette escapade en Zambie. J'y avais fait un safari à l'occasion de mon voyage de noces, puis nous sommes partis voir les chutes Victoria, vous m'avez rappelé de beaux souvenirs. »

JEAN-PIERRE (NIORT)

« J'étais à Rome cet été et des monuments étaient en rénovation, inaccessibles en prévision du "Jubilé de 2025". Je me demandais de quoi il s'agissait, grâce à vous, j'ai la réponse. »

NICOLE (BORDEAUX)



NOUS CONTACTER Coups de cœur, coups de gueule : envoyez-nous vos réactions à chaud et à froid par voie postale au 5, rue de l'Industrie - 92400 Courbevoie, ou par Internet sur contact@vsd.fr

HEROES MEDIA

Éditeur de contenu Moto - Auto - Bateau - Lifestyle et Passion

VSD est édité par la société VSD PUBLISHING 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie.

contact@vsd.fr

RÉDACTION

Directeur des rédactions

François Tauriac

ftauriac@heroesmedia.fr

Redaction en chef Christophe Gautier ;
Marie Grézard (adjointe)

Culture Olivier Bousquet (chef de rubrique)

Maquette Manon Mourer

Première secrétaire de rédaction

Christine Ferreri

Chroniqueurs

Christine Haas, Goubelle, Louis Bodin, Romain Roy, Sarah Saldmann, Gérald Kierzek, Sonia Peyrieux, Carole Renucci, Florian Martin, Geoffroy Langlade, Alain Ducasse, Aymeric Mantoux, Jean-Claude Narcy, Isabelle Morini-Bosc, Jérôme Roulet, Patrick Cabannes.

Ont collaboré à ce numéro

Christian Eudeline, Alain Keramoal, Valérie Sarre, Corinne Marcheix, Antoine Grenapin, Alexandre Lazerges, Nadège Laurens, François Guenet, Sarah Gros, Bernard Achour.

PUBLICITÉ HEROES REGIE

Nicolas Souchier (06.09.42.24.95.
n.souchier@heroesmedia.fr)
Masha Guinet (06.18.15.30.36.
m.guinet@heroesmedia.fr)
Vincent Ham (06.144.97.444.
v.ham@heroesmedia.fr)

ABONNEMENTS

VSD - ABOMARQUE
CS 60003 - 31242 L'UNION CEDEX
05.34.56.35.60. vsd@abomarque.fr

ANCIENS NUMÉROS

boutique@heroesmedia.fr

VSD Collection

35, rue des Cordeliers
63100 Clermont-Ferrand

VENTE AU NUMÉRO

(contact réservé aux marchands de journaux et aux dépositaires de presse)
MP Conseil Laurent Boudierlique
lboudierlique@mercuripresseconseil.fr
01.42.36.87.78

DIRECTION

CEO/Directeur de la publication

Philippe Abreu p.abreu@heroesmedia.fr

Directeur commercial, développement et communication Vincent Ham v.ham@heroesmedia.fr

Assistante Brigitte Rioland
brioland@vsd.fr

N° commission paritaire : 0628 D 86867

N° ISSN : 2023-4966

Dépôt légal à parution.

Distribution Kiosque France et étranger

MLP

Vous souhaitez vous abonner ? Il vous manque un numéro ? Découvrez toutes nos offres sur www.heroeskiosk.fr



Création : septembre 1977

Créateur Maurice Siégal

Présidente d'honneur Geneviève Siégal

© VSD 2023. Imprimé en France
Imprimeur News Print

Abonnement 1 an/12 numéros = 65 €
2 ans/24 numéros = 94 €.

MAGAZINE FRANÇAIS
Mensuel

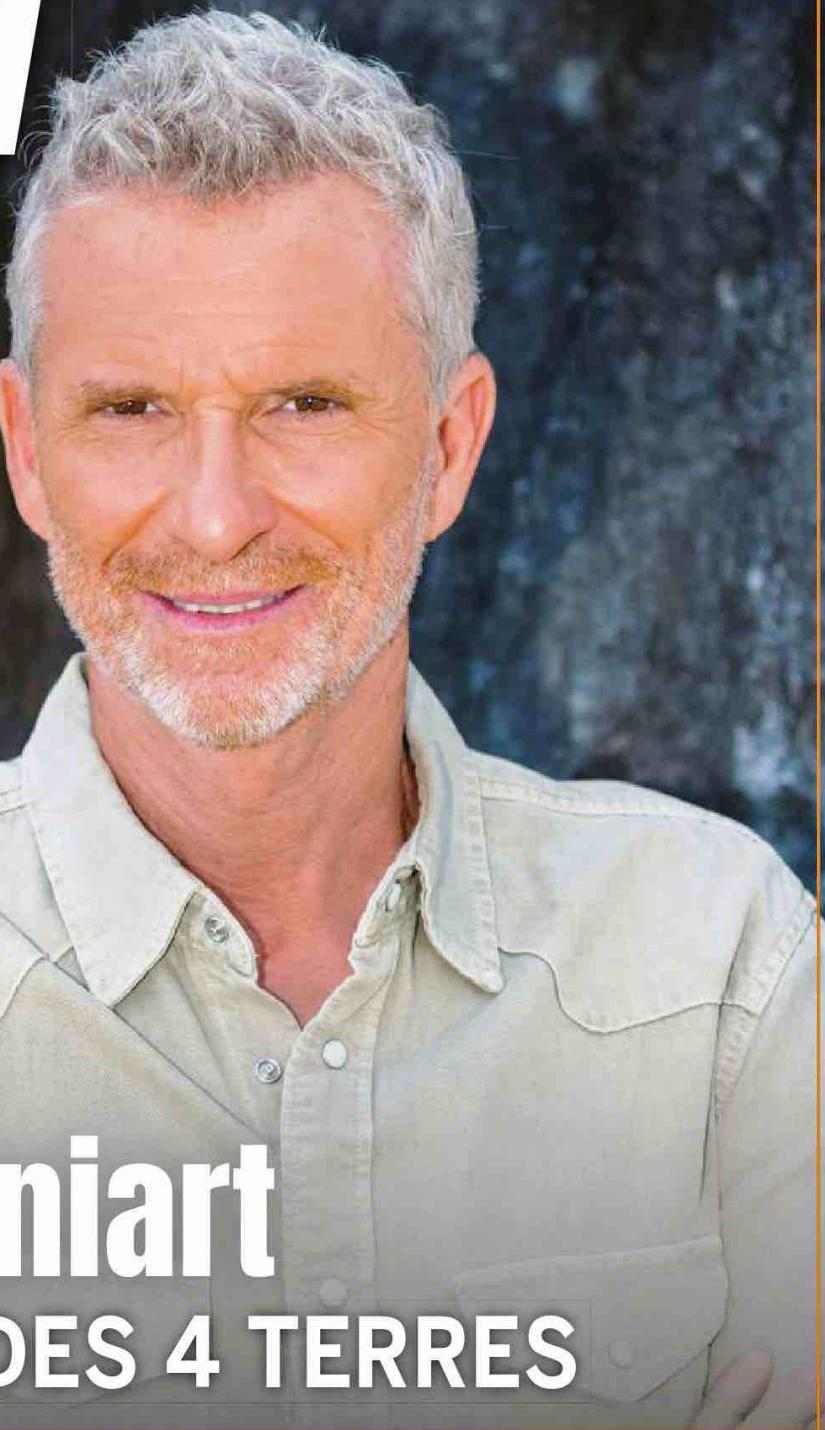


www.vsd.fr
SAS au capital de 10 000 €

Gérant/Directeur de la publication
Philippe Abreu

N° SIRET : 95170286900011
RCS Nanterre : 951 702 869





Koh-Lanta

Denis Brogniart

LA REVANCHE DES 4 TERRES

AU SOMMAIRE CE MOIS-CI - AU SOMMAIRE CE MOIS-CI - AU SOMMAIRE CE MOIS-CI



P.132
**ISABELLE
MORINI-BOSC**
"Liberté
d'expression"



P.133
L'AGENCE
Une saison 6
actée après
les records



P. 136
**THE WHITE
LOTUS**
"Problèmes
de riches"



Édito

Par Isabelle Morini-Bosc

L'ACTU TV VUE PAR ISABELLE

Liberté d'expression

Is'appelle Momo. Et il n'était pas content, Momo, en quittant le Conseil d'État le vendredi 14 février sur son fauteuil roulant électrique. Oh, ce n'était pas les difficultés d'accès qui l'avaient rendu furieux, ça, il connaît. Seuls les valides pensent que, depuis les JO, « tout roule » pour les handicapés. Non, il était parti après avoir entendu des propos pour lui insupportables, ceux du rapporteur validant la décision de l'Arcom de ne pas renouveler les fréquences de NRJ12 et C8.

Qui est Momo ? La mascotte de l'émission *TPMP*. Ses jambes ne le portent pas, mais lui porte haut ses opinions. Ce 14 février, il avait écouté l'énumération des « manquements de la chaîne à ses obligations », tous les manquements mais rien que les manquements. Concentrons-nous sur Momo. Inutile en effet de rouvrir ici un débat à haut débit : j'étais chroniqueuse à *TPMP*, donc juge et partie, avec une liberté d'expression m'opposant parfois au taulier, qui l'acceptait. Momo, ce 14 février, s'étonnait avec colère de compter pour rien aux yeux de ceux qui disent compter : rapporteur, Arcom, politiques. C'est sûr, ils ne connaissent pas Momo, n'ayant jamais regardé l'émission qu'ils ont condamnée.



Isabelle Morini-Bosc

TPMP était pourtant le seul plateau où, chaque soir, on accueillait des amis appareillés. Où, chaque vendredi, une personne porteuse d'un lourd handicap s'exprimait elle aussi sur les sujets du jour. Citer le négatif aurait dû obliger à citer le positif. Liberté étant ensuite donnée d'enfoncer le clou à ceux pensant justement que l'émission ne valait pas un clou. Mais pour cela, il fallait suivre le soir. Comme 2 300 000 personnes.

Cyril, depuis 2006 sur RTL, j'en connais les qualités, le cœur, le talent, l'amour des anciens et aussi, c'est vrai, de la « provoque ». J'entends ses amis dire que si Canal avait « veillé sur lui hier, il serait inutile de le surveiller aujourd'hui ». Que Cyril

était le cheval de Troie pour atteindre le « patron » Vincent Bolloré. Quoi qu'il en soit, quoi qu'il advienne, c'était la double peine : 7,6 millions d'amendes payées et, malgré « l'apurement des comptes », la disparition programmée de C8, la chaîne des animaux, de la lecture, de Philippe Labro, William Leymergie, Bataille-Fontaine, Yann Moix, Éric Naulleau, Pascale de La Tour du Pin. Ça me rappelle cette pub vantant l'efficacité d'un rasoir à deux lames, la seconde finissant le travail de la première. Y'a de ça, non ?

Audiences du PAF

Par

ToutelaTele

ILS SONT AU TOP



The Voice

The Voice a signé son grand retour sur TF1 le 1er février. Les premières auditions ont attiré 4,11 millions de téléspectateurs, soit 22,2 % de part de marché. Le show s'est hissé en tête des audiences de la soirée avec 40 % des 15/34 ans, 40 % des 15/24 ans, 36 % des femmes de moins de 50 ans, 35 % des 4/14 ans et 31 % des 25/49 ans.



La Roue de la fortune

En relançant le jeu culte depuis le 27 janvier, M6 a su séduire les cibles commerciales. Le 4 février, *La Roue de la fortune* a pu compter sur 20,9 % des femmes responsables des achats de moins de 50 ans et 19 % des 25/49 ans. Quelques jours plus tard, place à un double leadership avec 18 % des 15/49 ans et 19 % des 15/34 ans.

france 2

40 ans de Télématin

Le 6 février, les surprises se sont enchaînées sur le plateau de *Télématin* à l'occasion des 40 ans de l'émission. Et le public a été au rendez-vous, offrant à l'emblématique matinale un record de saison : 810 000 téléspectateurs avaient les yeux rivés sur France 2, soit 28,5 % de part de marché.

C NEWS

Philippe de Villiers

Chaque vendredi à 19 heures, CNews fait le plein d'audience avec *Face à Philippe de Villiers* mené par Eliot Deval. L'émission dépasse parfois les 800 000 amateurs, comme fin janvier, soit 5,1 % du public. La chaîne est alors largement leader info devant ses concurrentes BFMTV, LCI et Franceinfo.

L'AGENCE : L'IMMOBILIER DE LUXE EN FAMILLE UNE SAISON 6 ACTÉE APRÈS LES RECORDS

La saison 5 de *L'Agence : l'immobilier de luxe en famille* a réalisé une saison historique avec en moyenne 1 million de téléspectateurs, soit un gain de 400 000 curieux par rapport à l'année dernière. En différé, l'épisode de lancement a gagné 360 000 personnes, soit un record TNT en 2024. Sur les cibles commerciales, *L'Agence* a permis à TMC de performer chaque jeudi avec en moyenne 10 % sur les 25-49 ans et les ICSP+, ainsi que 16 % auprès des 15-34 ans. Le succès est donc toujours au rendez-vous pour la famille Kretz. Pour rappel, à la fin de la saison 5 de *L'Agence*, Alexandre conseille aux frères Kretz de passer outre la décision de leur père et de se lancer dans la franchise. Ils hésitent car c'est une affaire de famille. Mais le business doit prendre le dessus et il faut se développer. Ils donnent alors leur feu vert pour la franchise. La suite des aventures de *L'Agence* sera à retrouver en décembre 2025 sur TMC. **V.D.**



“Pendant 30 ans, j'ai eu l'impression d'être prise dans un tourbillon. Je ne savais plus qui j'étais. J'avais besoin de faire un grand vide autour de moi”

PATRICIA KAAS, JURY DE THE VOICE - TÉLÉCÂBLE SAT HEDDO

CAUCHEMAR EN CUISINE

Au sommet de sa forme !

Récemment, dans *Cauchemar en cuisine* sur M6, Philippe Etchebest s'est rendu à Saint-Vrain dans l'Essonne afin de venir en aide à Steve. Depuis son passage, le restaurant *La Grenouille* est toujours ouvert. Côté audience, ce numéro a réuni 1,62 million de téléspectateurs, soit 9 % de part de marché. Sur les cibles commerciales, le programme a performé en séduisant 19,2 % des 25/49 ans, 21 % des 25/34 ans et 15,3 % des CSP+. De quoi obtenir le leadership et battre *Qui veut gagner des millions?* sur les 25/49 ans. **V.D.**

C8/CNEWS

Leur bon début d'année 2025

En janvier 2025, C8 a séduit toujours plus de fidèles pour atteindre 3,1 % de part de marché. Un véritable pied de nez à l'Arcom. L'Équipe a eu de quoi se réjouir en enregistrant une progression de 0,2 point (2 %). Elle fait mieux que toutes les chaînes de la TNT HD, y compris RMC Story qui ne fait que stabiliser sa part de marché à 1,9 % malgré le triomphe fulgurant du *Bigdil* sur son antenne. Au niveau des pertes notables, BFMTV dégringole de 0,5 point sur un an et atteint 2,6 % de part d'audience. De quoi faire le bonheur de CNews qui, elle, poursuit sa progression en gagnant 0,2 point, réunissant ainsi 2,9 % du public.

FLAIR DE FAMILLE Pari réussi pour Virginie Hocq

La série *Flair de famille* a fait son retour en inédit le 7 février 2025. Samuel Labarthe a repris son rôle de François Flament. En revanche, Caroline, sa sœur, n'est plus interprétée par Sylvie Testud, mais par Virginie Hocq. Et le succès a été au rendez-vous en hissant France 2 en tête des audiences face à *Danse avec les stars*. La chaîne a commandé deux nouvelles aventures. Le tournage débutera au mois d'avril 2025. Interrogée par *Toutelatele*, Virginie Hocq a fait quelques révélations sur la suite de la série : «À force d'être ensemble, les relations entre Caroline et François s'adoucissent et ils vont apprendre à mieux se connaître ou en tout cas à mieux se parler.»

Et la relation complexe entre Caroline et son père Bernard, incarné par Didier Flamand, sera développée dans les prochaines intrigues.

V.D.



DENIS BROGNIART

“J’envie les aventuriers”

Retour aux Philippines. À partir du 25 février 2025, moins de trois mois après la fin de “Koh-Lanta, la tribu maudite”, le globe-trotteur de TF1 est aux commandes de la 27^e saison du jeu d'aventures : “Koh-Lanta, la revanche des 4 Terres”. Entretien.

VSDTV. «Koh-Lanta, la revanche des 4 Terres» s’annonce rock’n’roll...

Denis Brogniart. Disons qu'il va y avoir de l'ambiance (*rires*). Cette saison est riche en rebondissements, notamment avec le plus gros coup de bluff de l'histoire de « Koh-Lanta ». Il faut faire preuve de subtilité et de ruse. Cela va être incroyablement osé et ça va durer longtemps. Je ne peux en dire plus... Le principe est le même que celui de « Koh-Lanta, les 4 Terres » : des équipes de six aventuriers représentant le nord, l'ouest, le sud et l'est de la France s'affrontent pour tenter de décrocher la victoire. Et certains auront la (mal)chance de retrouver le fameux et tant redouté « îlot de l'exil ».

Parmi les nouveautés, on va découvrir une sorte de bulletin météo pendant les épisodes...

On a décidé de donner plus d'informations aux téléspectateurs sur les conditions météo : ils vont découvrir la température et le taux d'humidité qui régnait tout au long de l'aventure. Parfois, il faisait 35° et on n'était pas loin de 100 % d'humidité ! Des conditions pas évidentes à vivre par les aventuriers, surtout pendant les épreuves.

Dans ces conditions, comment faites-vous pour apparaître toujours impeccable à l'écran ?

J'ai trouvé la parade ! Je porte un T-shirt

sous mes chemises sombres sur lesquelles la transpiration ne se voit pas. J'ai des patchs sous les aisselles qui évitent les auréoles... J'ai surtout un jeu de chemises qui me permet de me changer rapidement. Je me dois d'être le plus présentable possible.

Qu'est-ce qui a motivé cette «revanche» ?

Nous avons voulu surfer sur le succès de « Koh-Lanta, les 4 Terres », qui a été extrêmement suivie. Extrêmement discutée aussi. Surtout, c'est une saison qui a confirmé que les Français sont très chauvins, très régionalistes... Comme pour un concours de Miss France, chacun va « défendre » sa région.

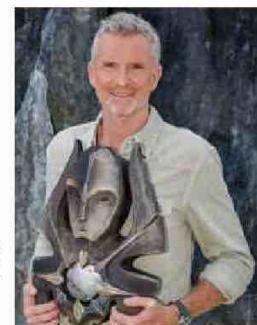
... et jouer sur la fibre du chauvinisme régional ?

Il n'y a jamais eu autant d'osmose aussi vite. Dès les premières minutes, les aventuriers s'emparent de leur région. On est fiers d'être Français, on vit dans le plus beau pays du monde. C'est ce qui va faire une des richesses de « Koh-Lanta, la revanche des 4 Terres », qui réserve bien des surprises. Cette édition est aussi l'occasion de rendre encore un hommage à Bertrand-Kamel (*décédé d'un cancer du pancréas en septembre 2020, NDLR*), l'un des aventuriers les plus marquants et les plus touchants de cette première expérience des 4 Terres.

Quel candidat remportera le trophée de ce “Koh-Lanta, la revanche des 4 Terres” ?

Équipe du Nord (Rouges)

Andréa, 24 ans, étudiante (Loiret) - **Joana**, 32 ans, gérante d'un salon de beauté (Seine-Saint-Denis) - **Claire**, 37 ans, scénographe produits (Val-de-Marne) - **Allan**, 25 ans, docker (Nord) - **Mohamed**, 30 ans, éducateur sportif (Nord) - **Frédéric**, 56 ans, directeur service des sports (Seine-et-Marne).



Équipe de l'Est (Verts)

Louise, 24 ans, écogarde (Isère) - **Gaëlle**, 34 ans, mère au foyer (Ain) - **Céline**, 39 ans, commerciale dans le sport (Savoie) - **Benoît**, 24 ans, athlète en saut à la perche (Puy-de-Dôme) - **Maxime**, 33 ans, responsable communication de la fédération de pêche (Vosges) - **Christian**, 63 ans, brocanteur (Jura).

Équipe du Sud (Bleus)

Naïs, 25 ans, éducatrice spécialisée (Bouches-du-Rhône) - **Jessica**, 38 ans, restauratrice (Bouches-du-Rhône) - **Pauline**, 39 ans, maître-nageuse (Corse-du-Sud) - **Adrien**, 23 ans, ingénieur (Bouches-du-Rhône) - **Pierre-Marie**, 39 ans, chef d'entreprise dans le BTP (Drôme) - **Jérôme**, 43 ans, peintre en bâtiment (Pyrénées-Orientales).

Équipe de l'Ouest (Oranges)

Romane, 20 ans, coach sportive (Loire-Atlantique) - **Noémie**, 32 ans, cheffe d'entreprise (Ille-et-Vilaine) - **Cynthiana**, 39 ans, agent immobilier (Tarn-et-Garonne) - **Maël**, 27 ans, pâtissier (Finistère) - **Mehdi**, 27 ans, chauffeur poids lourd (Lot-et-Garonne) - **Jérôme**, 52 ans, ex-militaire (Landes).

Cette «rivalité» n'est-elle pas une façon habile de booster les audiences?

Chaque saison apporte son lot de nouveautés. C'est la force de «Koh-Lanta». Les équipes de production ne se reposent pas sur leurs lauriers et parviennent à surprendre les candidats et les téléspectateurs, tout en restant fidèles au concept original. Et, quand les candidats sont surpris, le public l'est tout autant, voire davantage.

Pourriez-vous participer à «Koh-Lanta»?

Je dis souvent sous forme de boutade que je suis celui qui a le plus de chance d'aller au bout des 40 jours : j'ai la position la plus confortable! (rires) Plus sérieusement, «Koh-Lanta» est incontestablement la seule émission où je pourrais m'inscrire. C'est un programme qui correspond à mon idéal de vie : le voyage, le dépassement de soi, l'incertitude, la vie en collectivité. C'est d'ailleurs pour ça que «Koh-Lanta» me colle tant à la peau : je présente le programme, mais je m'identifie aussi aux aventuriers que j'envie.

Quelle épreuve vous serait la plus difficile?

Toutes les épreuves d'équilibre. J'ai un petit dérèglement de l'oreille interne qui me handicape pour ces challenges. J'ai tout de même testé les poteaux mais cela n'a pas été concluant. En revanche, j'aime le parcours du combattant et toutes les épreuves aquatiques.

Et l'épreuve de dégustation?

Je peux manger n'importe quoi : j'ai tout testé, même les yeux de poissons. Ce n'est pas le goût qui est repoussant mais la consistance. On a l'impression de croquer du cartilage de poulet mais en plus dur et plus désagréable.

“J'ai tout testé, même les yeux de poisson !”

Avez-vous envisagé d'abandonner la présentation de «Koh-Lanta»?

Je sais que ça va s'arrêter un jour, que je suis plus près de la fin que du début mais je ne me suis pas fixé de date butoir. Pour moi, c'est comme en colo lorsque j'étais gamin : je suis fou de joie de partir et je suis heureux de rentrer. Ce sentiment m'anime depuis plus de vingt ans. Je ne me pose pas de question.

Quel est le meilleur souvenir de «Koh-Lanta»?

Ils sont tellement nombreux! Ce sont des souvenirs de vie. Peut-être une plongée avec une dizaine de raies mantas à Raja Ampat (Indonésie, NDRL), dont



“Je suis celui qui a le plus de chance d'aller au bout!”

une m'a totalement enveloppé, ou ma première avec des requins en Micronésie. J'ai aussi apporté de l'aide à une maman en train d'accoucher et son enfant : voyant ses difficultés, j'ai appelé le médecin de «Koh-Lanta» qui a pu intervenir très rapidement.

Et plus personnellement?

J'y ai rencontré Hortense, la mère de mes trois filles. C'est une belle histoire qui dure depuis vingt-deux ans maintenant. C'est un souvenir indélébile. Sur le dernier tournage, nous avons adopté un chat. Il s'appelle Koh-Lette. Il hurlait tout seul au milieu d'une rivière et Hortense a craqué. Il arrive dans une dizaine de jours en France.

Père de quatre enfants, les imagineriez-vous participer à «Koh-Lanta»?

Pas du tout! Je leur ai toujours dit que ma vie professionnelle n'était pas la leur. Ils l'ont très bien compris et n'ont aucune envie d'être sur le devant de la scène. Ce sont des enfants qui vivent leur vie de jeune homme et de jeunes filles bien dans leur peau, loin de la télévision. Moins on en sait sur eux et mieux ils se portent. «Koh-Lanta», ce n'est pas leur vie, c'est celle de leur papa.

**On retrouve avec délectation
les soucis de ces nantis
en vacances.**



max

“The White Lotus”

Problèmes de riches

Après Hawaï et l'Italie, cap sur la Thaïlande pour une troisième saison tout aussi réussie que les précédentes.

On rappelle le concept de cette série dont le succès, d'abord surprise, ne se dément plus depuis 2021. Un resort luxueux devient le théâtre d'un drame dont on découvre les tenants et les aboutissants le temps d'un long flash-back entamé une semaine plus tôt. Un lieu unique, donc, pour un petit théâtre de la cruauté où les riches ont des problèmes inhérents à leur statut social sous les yeux d'un personnel qui sourit et supporte les humiliations quotidiennes. Après Hawaï et l'Italie, c'est en Thaïlande que s'installe cette troisième saison. Changement de décor donc, mais on retrouve avec délec-

tation des couples et des familles dysfonctionnelles dont les petits tracas peuvent entraîner de gros problèmes. L'écriture de Mike White, qui renouvelle son cheptel de personnages à chaque saison, à de rares exceptions près, n'est pas aisée tant il est difficile parfois d'éprouver un tant soit peu d'empathie pour certains. Mais là encore, le pari est tenu. Et lorsque le vernis craque, il révèle une solitude terrible et le constat désarmant qu'il ne suffit pas d'aller au bout du monde pour faire disparaître les maux qui nous rongent, même si leur faire face peut s'avérer sanglant.

Disponible sur Max.

A VOIR



“DES GENS BIEN ORDINAIRES” SAISON 2

Un étudiant propre sur lui entame une carrière d'acteur pornographique. La belle idée de cette série imaginée par Ovidie est d'inverser les rôles et de faire des hommes les objets du désir, subissant les regards concupiscents et condescendants de la société. Dans cette deuxième saison, Romain passe à la réalisation de son premier porno... et n'est pas au bout de ses peines.

À partir du 4/03 sur canal+ et sur MyCanal.

RÉSEAUX

“APPLE CIDER VINEGAR”



NETFLIX

L'histoire vraie de Belle Gibson, influenceuse australienne qui fit son beurre en prétendant avoir guéri son cancer grâce à des remèdes naturels... Une arnaque puisqu'il s'avéra qu'elle ne fut jamais atteinte de la maladie. Le parti pris visuel calqué sur les réseaux sociaux peut irriter, il demeure que ce conte cruel de la jeunesse n'en est pas moins efficace et édifiant. Disponible sur Netflix.

“DOUGLAS IS CANCELLED”



arte

Le coprésentateur d'une émission d'actualités à la télé anglaise est mis au ban médiatique à la suite d'une blague sexiste lâchée au cours d'un mariage arrosé et rapportée par un anonyme sur Twitter. Une chronique très acide de l'air du temps par le scénariste de la très réussie *Sherlock*.

Le 6/03 sur Arte et en replay sur Arte.tv jusqu'au 6/07.

3 raisons de rattraper “FUNNY WOMAN”

CANAL+

1. Reine de beauté

Dans l'Angleterre des sixties, une reine de beauté quitte son Blackpool natal pour faire carrière comme actrice à Londres. Son salut passe par un projet de sitcom où elle doit faire son trou malgré le sexismé ambiant.

2. Swingin' London

Cette deuxième saison de Funny Woman est le prétexte idéal pour se plonger dans la première et découvrir un véritable petit bijou d'humour serti dans un écrin impeccable, de la reconstitution du Swingin' London aux tubes pop du moment.

3. Revigorant

La série est tirée du roman *Funny Girl* de Nick Hornby. Cette « fille rigolote » est incarnée brillamment par Gemma Arterton, qui apporte une énergie revigorante à ce personnage haut en couleur.

Sur OCS et MyCanal.

Et aussi

Du 21 au 28 mars, le festival Series Mania entamera une nouvelle édition riche de 48 séries venues de 19 pays différents ! Avec des masterclass au menu dont une signée... François Hollande (seriesmania.com).

ZOOM SUR...



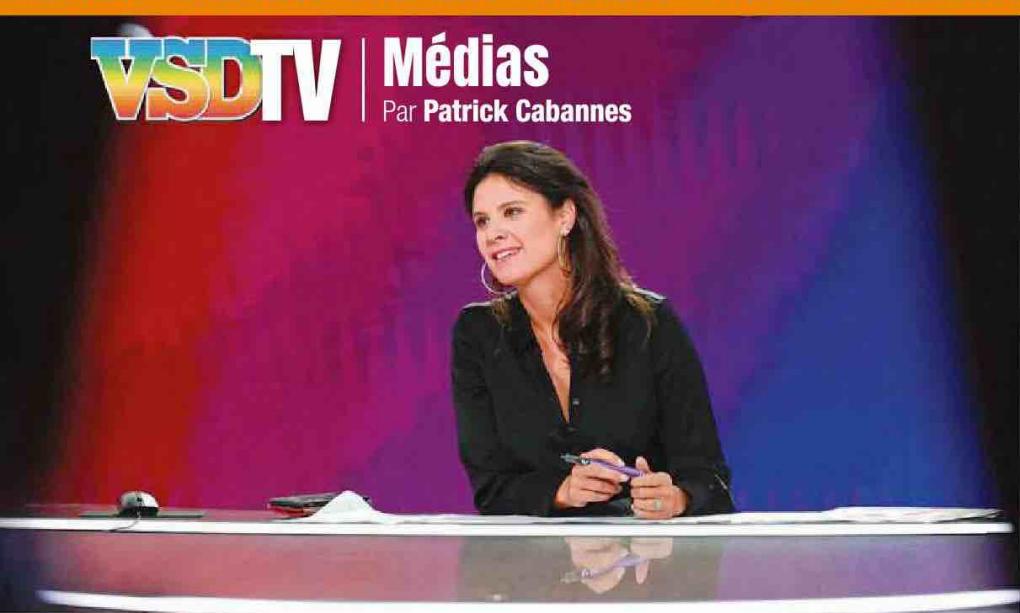
“ZERO DAY”

NETFLIX

Ancien président des États-Unis, George Mullen coule une retraite paisible jusqu'à ce qu'une cyberattaque générale paralyse les États-Unis : en une minute, les infrastructures de transport et d'alimentation électrique du pays sont bloquées, entraînant la mort de plus de 3 000 personnes. À la tête d'une commission chargée de trouver le ou les coupables de l'attaque, le président devra également remettre en question sa conception de la démocratie alors que l'urgence exige des résultats rapides. Au-delà de sa structure de thriller classique mais redoutable, *Zero Day* fascine par ce qu'il raconte de nos démocraties actuelles, évoluant sur un fil au-dessus du vide et du totalitarisme, portant des valeurs qu'il convient parfois de renier temporairement pour se préserver. Les ombres du Patriot Act et des exactions des partisans de Trump planent sur une série qui permet aussi de découvrir Robert de Niro dans son premier vrai rôle sériel, tâche dont il se sort avec les honneurs.

Disponible sur Netflix.





Apolline de Malherbe, l'insoumise du PAF

Après "Apolline de 9 à 10" lancé en janvier, la journaliste présente "Apolline chez vous" sur RMC Story. Retour sur une success story.

Malherbe est partout ! Sur RMC, sur BFMTV et maintenant sur RMC Story. La journaliste de RMC/BFM incarne *Apolline chez vous*, tous les samedis à 20 h 30. Dans cette émission, elle part à la rencontre d'anonymes qui racontent les difficultés de leur quotidien. Ce projet lui « tenait énormément à cœur » et lui permet de prolonger la matinale *Apolline Matin* suivie par 1,2 million d'auditeurs (RMC à partir de 6 h 30). « Chaque jour, j'ai des témoignages inouïs, qui sont des petits morceaux de France sur les retraites, sur le pouvoir d'achat, sur le rapport au boulot [...] , je restais sur ma faim. »

Des thèmes qu'elle peut aussi parfaitement traiter sur BFMTV. Depuis janvier 2025, à la suite de *Face à face*, elle y anime *Apolline de 9 à 10*, une émission qui complète sa matinale *Apolline Martin*. Avec principalement Laurent Neumann et Emmanuel Lechypre, elle décortique l'actualité dans un mélange d'analyse pointue et de confrontations musclées, le tout saupoudré de cette spontanéité qui fait sa signature.

**Son regard
sur le monde
dérange,
inspire, agace.**

Apolline de Malherbe incarne l'audace et l'irrévérence dans un PAF souvent trop lisse. Avec *Politiques cherchent Audimat, désespérément*, le ton est donné : celui d'une femme qui ne se contente pas de poser des questions, mais qui veut déranger. *Ouest-France* et *Le Figaro* lui ouvrent les portes de BFMTV :

elle devient correspondante à Washington (2008-2011) où elle couvre notamment l'affaire DSK avec un regard affûté. De retour en France, direction Canal+ avant un retour chez BFMTV en 2013 où elle s'impose comme une intervieweuse redoutée, connue pour ses questions incisives et son absence totale de complaisance. Jean-Jacques Bourdin, qu'elle remplace à la tête de la matinale de RMC en 2020, est emblématique de sa volonté d'imposer sa propre marque. « *Bourdin, c'est du passé ; place à une nouvelle ère fondée sur l'intégrité et l'innovation* », aurait-elle confié en privé. Son regard sans concession sur le monde dérange, inspire, agace parfois, ne laisse personne indifférent. Et c'est peut-être là sa plus grande réussite.

CLASH

François Cluzet s'en prend (encore) à Fabrice Luchini

En pleine promotion pour sa pièce de théâtre *Encore une journée divine*, François Cluzet n'a pas manqué de tirer à boulets rouges sur l'acteur. Les deux artistes jouent pourtant tous les deux aux Bouffes Parisiens à Paris. « *Ce n'est pas Ubu roi, c'est imbu roi qu'il lui faut à Luchini* », a-t-il déclaré, entre autres, tout en reconnaissant sa popularité avant d'en remettre une couche. Le contentieux remonte à 2022. Alors en pleine crise du Covid-19, il s'en était pris à Luchini et Bigard : « *Ce sont des cons parce qu'ils sautent sur l'occasion de la pandémie... Mais ferme ta gu*ule!* [...] *Qu'ils nous foutent la paix, on est suffisamment dans la m*rde!* », avait-il déclaré dans *En aparté* sur Canal+.

FOOT

Sidney Govou remplace Habib Beye sur Canal+

Consultant depuis plus de douze ans sur Canal+, Habib Beye a quitté son poste pour rejoindre Rennes en tant qu'entraîneur des Rouges et Noirs. La chaîne cryptée n'a pas mis longtemps à lui trouver son remplaçant en la personne de Sidney Govou. Il est associé au journaliste Paul Tchoukriel pour commenter les matches de Ligue des Champions.

AUDIENCES

La revanche de Vincent Lagaf'

« Si ça avait été un flop, j'arrêtais tout définitivement. Je fermais mes réseaux sociaux et je quittais le show-business. » Heureusement pour Vincent Lagaf', le public a répondu présent : vingt ans après l'arrêt de diffusion, le retour du *Bigdil* sur RMC Story a été salué par 1,8 million de téléspectateurs (9 % de PDA) le 10 janvier 2025.

“Tout ce qui m’enchantait naguère a disparu aujourd’hui...”

Philippe Bouvard

Personnellement, je regrette d'avoir été félicité pour la cravate de commandeur alors que je n'avais reçu que la croix de chevalier.

Je plains les historiens qui, dans quelques années, se donneront beaucoup de mal pour raconter des événements qui n'intéresseront plus personne. J'accorde encore plus de compassion aux élèves qui étudieront des époques sans intérêt, des chefs d'État sans caractère qui ne laisseront des souvenirs que dans les livres d'histoire. Autre changement : Monsieur Tout-le-Monde est désormais au pouvoir.

Les rois étaient mieux habillés et ont régné plus longtemps que les présidents qui leur ont succédé.

On ne trouve plus de général à deux étoiles à la tête de l'État ni d'amiral à quatre étoiles pour lui servir d'adjoint.

En réalité, ce qui me fait cruellement défaut, ce sont les personnages hors norme dont on s'est longtemps régalé. À l'horizon, je ne vois plus défiler que les Premiers ministres sans passé et sans avenir.

Je cherche en vain des femmes d'État, mais je ne les trouve ni à l'Élysée ni à l'Académie française.

Le cinéma et le théâtre n'emploient plus que des demi-soldes. Et comme les pays étrangers ne sont pas

mieux lotis, je ne sais plus quelle statuette placer sur la cheminée de mon bureau.

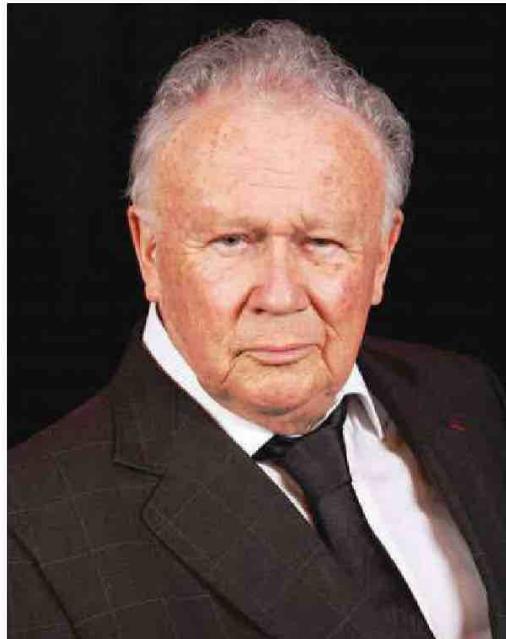


Photo : Capman/Sipa

Bref, il ne me reste désormais pour tout potage qu'un père Soupe américain nommé Donald. Je suis réduit à chercher mes ultimes figures emblématiques à Buckingham Palace ou à la Maison-Blanche : un petit roi qui a attendu un demi-siècle pour être couronné, et une petite reine qui n'a même pas une goutte de sang royal.

Et si, au moins, de grands écrivains comblaient ce vide abyssal ! Mais non. Il n'y a pas plus de grands livres dans les librairies qu'il n'y a de grands comédiens sur nos scènes de théâtre ou nos écrans de cinéma. Sous cette triste réalité, on n'est pas près de proposer aux enfants des héros capables de les faire rêver davantage que les regrettés *Pieds nickelés*.

Pour rêver d'une vie meilleure que la nôtre, il ne reste plus que les grosses fortunes tant que leurs détenteurs n'ont pas encore « bu le bouillon ». Quant aux personnages susceptibles de traverser les générations, je ne vois plus rien à l'horizon. Les héritiers de de Gaulle et de Sacha Guitry sont définitivement absents et non excusés.

La France est redevenue un petit pays et le palais de l'Élysée une maison de retraite où l'on ne passe pas plus d'une décennie. Nos grands hommes sont tous morts. Et les très petits, comme votre serviteur, ne sont pas en meilleure santé.

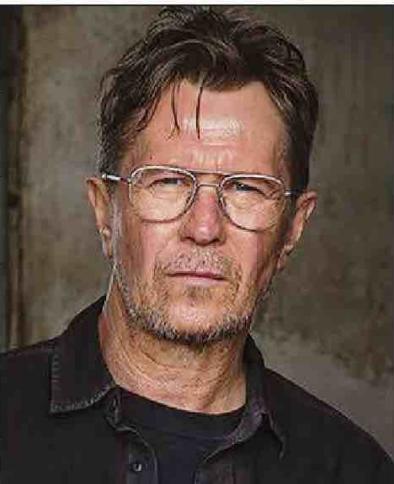
Reportez les lettres numérotées et trouvez l'identité d'une autre artiste de variétés.



1 2 3

4 5 6 7

	PASSAGE D'UN COURS D'EAU	EXÉCRER	NUMÉRO DE PAGE ENVERGURE	CONTACTÉ	DYNAMISME IMPRESSION	MALPRO- PRETÉ	SON PRÉNOM	SON NOM	DIRECTION DU MIDI IMPRÉCIS	PASSEREAU QUI CAJOLE FAMILLE NOMBREUSE	JOUE AU MAÇON
	PRÉVU PAR INTUITION	PAIEMENTS PARTIELS TORTUE DE MER			GROS CRAPAUD ELLE ATTIRE LE TAUREAU						
			5								
		FIXER LE FRET FORT INTÉRÊT									
			TRAFIG VOISIN DU BOULEAU								
				REPRÉSEN- TANT DU PAPE ARRÊTÉES							
RECOURS CHIRURGICA- LEMENT					LONGUE PÉRIODE BACS À EAU				DIRECTION DU MIDI IMPRÉCIS	PASSEREAU QUI CAJOLE FAMILLE NOMBREUSE	
		ŒUF DE POU PROPOSE SPONTANÉ- MENT				INFUS		ARIANE ? CÉTACÉS CARNIVORES			
TUBE FLUO SURFACE UNIE			AUX ANGES ALCOOLISÉES				SON NOM				
		FAÇON DE FAIRE PRATIQUE DE PLONGEUR			ENTRÉE EN MATIÈRE				IL PARFUME LE GIGOT LA DAME DE LA CÔTE		
			MEMBRANE FÉMININE					POUR QUI UN POIL RAIDE		FLÉAU ACTUEL	
AVANT DU NAVIRE SANS AU- CUNE TRACE	7			CINQ SUR CINQ PLAQUE SUR LE FEU					POT AUX ROSES DROIT RESTRICTIF		
			RESTO D'OFFICIER ORGANISÉES			ILLUSION ZOUAVES				PRIMATE MALGACHE	ANCIEN NORD- AFRICAIN
		BOUT D'ESSAI DÉPÔT MATINAL			TOUR OU MATERIAU INVITÉ				HÉLICE GÉNÉTIQUE VICTOIRE DE NAPOLÉON		1
MATIÈRE À TRAVAILLER VILLE À BOUCHONS				IRLANDE EN VERS EX-APPELÉS				CONDUIT BLÉ AU JAPON			
		JEUNE EMPLUMÉ CANTON SUISSE						CANOT LÉGER STYLE MUSICAL			
			DUPE, BERNE						MÂLE D'AMOUR RÈGLE SUR LA TABLE		
	CHOISI À NOUVEAU			VALEUR NULLE						CARACTÈRE HÉBREU	
			FRAPPÉ DE STUPEUR								





Big bazar

Reconstituez au moins trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



T'es qui toi ?

En complétant les mots en ligne, découvrez l'identité d'une actrice britannique, seule artiste à avoir déjà cumulé six nominations aux Oscars, avant ses 35 ans. Notez qu'en 2012, elle a remporté un César d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.



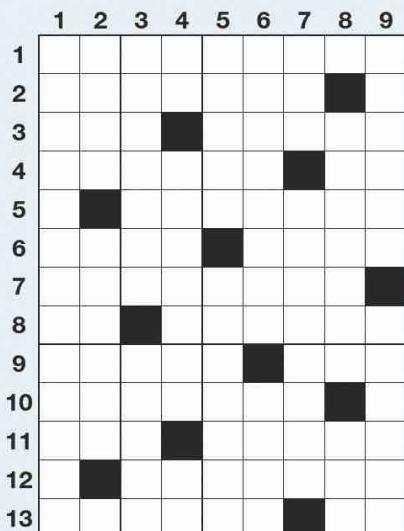
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Avec beaucoup de courage.
2. Il a trahi ses opinions.
3. Espace de terre entouré d'eau. Singe d'Amérique du Sud.
4. Attraction d'un spectacle de variétés. Article contracté.
5. Premiers Américains.
6. Victime de l'érosion. Ses dents sont tranchantes.
7. Sans limite dans le temps.
8. Descendu d'un coup. Rendez-vous du médecin chez son patient.
9. Versant ensoleillé d'une montagne. Lâcher de gaz.
10. Plantes fixées aux murs par des crampons.
11. Espion de Louis XV. Boisson festive.
12. Travailleur indépendant.
13. Accueillie avec respect. Lettres en bas de page.

VERTICAMENT

1. Secouées de droite à gauche.
2. Vérifié l'orthographe. Logement composé d'une pièce principale unique.
3. Victime d'un régime trop sévère. Relatif à un filtre naturel.
4. Cale pour pièce cylindrique. Faire perdre patience. Cours d'eau.
5. Belle considération. Sel d'acide.
6. Rusées et sournoises. Observe en cachette.
7. Quart de révolution. Disparitions temporaires du Soleil ou de la Lune.
8. Maître des gladiateurs, à Rome. Style de musique.
9. Elle ôte des vies. Déchets naturels.



Barrez dans la grille tous les mots que vous aurez repérés qui correspondent à la liste proposée. Cherchez-les horizontalement (de gauche à droite ou de droite à gauche), verticalement (de bas en haut ou de haut en bas), diagonalement (de gauche à droite ou de droite à gauche). Quand vous les aurez tous biffés, il ne vous restera que les lettres formant le mot mystérieux en 7 lettres.

ABSORBER	CAFE	COTES	FINANCIER	MIE	REGLISSE
ACIDE	CAJOU	CRABE	FLAMBER	MORUE	RHUM
AILE	CARBONARA	CREME	FOIE	MOULE	ROMARIN
ANANAS	CAROTTE	CREPES	FROMAGE	NAPPE	ROSE
ANCHOIS	CARPE	CRESSON	FUMET	NEMS	ROTI
ANGUILLE	CAVIAR	CUILLERE	GAZ	NOISETTES	SALAISSONS
ANIS	CEPE	DELICE	GELEE	NOIX	SEC
ARMAGNAC	CHEF	DELICIEUX	GESIERS	OIGNONS	SOJA
AROMATES	CIVET	DOUCEURS	GIGOT	OLIVE	SORBET
ASPIC	CLAFOUTIS	EAU	GLACE	OPERA	SOT-L'Y-LAISSE
BACON	COCO	EPOISSES	GRIL	ORANGE	TABLE
BASILIC	COINGS	ESQUIMAU	GUACAMOLE	PAPAYE	TARTINE
BIERE	COLOMBO	FARINE	JAPONAISE	PARMENTIER	TOMATE
BOIRE	COMPOTEE	FER	KIWI	PATES	TRAVERS
BOLET	CONSOMMER	FETA	LAIT	PENNE	VENTRECHE
BUN	COQUE	FEVES	LIBANAISE	PERSIL	VIN
			LIEVRE	PIGEON	WOK
			MACARON	POLENTA	
			MANGER	PORC	
			MAYONNAISE	POTAGE	
			MENTHE	PRUNE	
			METS	RACLETTE	

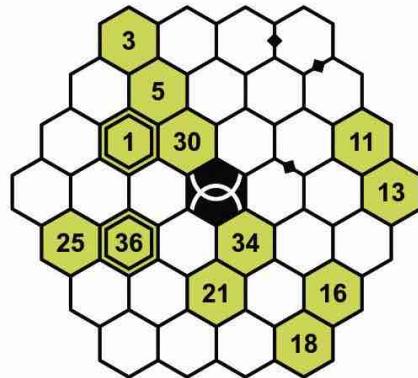
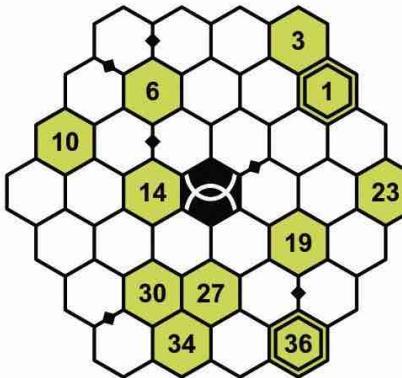
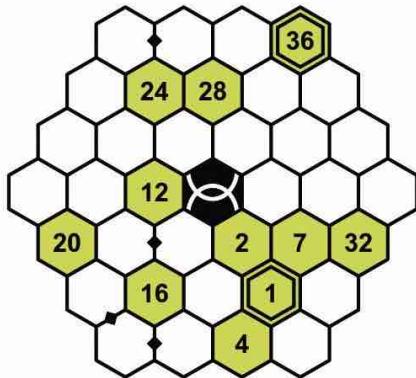


Z	C	L	A	F	O	U	T	I	S	E	T	T	E	S	I	O	N
A	F	O	I	E	D	I	C	A	X	T	S	E	G	R	I	L	O
G	E	E	N	S	N	I	G	A	R	U	E	S	B	L	E	N	C
C	L	S	L	S	L	U	T	N	B	T	E	M	I	R	A	I	A
O	U	E	I	I	O	N	R	O	O	S	I	I	P	L	O	C	B
E	S	I	A	N	A	B	I	L	M	I	O	T	S	A	E	M	E
C	S	N	O	S	I	A	L	A	S	N	M	A	W	L	N	V	M
R	A	I	V	A	C	V	C	O	E	G	B	P	O	Y	I	O	R
O	X	F	A	T	R	A	V	E	S	N	P	K	L	C	M	P	E
P	B	U	E	N	U	B	O	L	E	T	O	I	T	I	A	J	V
A	R	M	A	G	N	A	C	S	F	S	E	R	I	O	B	C	M
R	C	E	O	A	J	O	S	E	E	G	G	R	S	H	A	C	O
M	I	T	T	L	R	I	Y	T	N	K	I	W	I	E	N	R	A
E	P	E	C	A	O	S	O	A	R	E	P	O	F	G	P	O	R
N	S	P	M	P	M	C	R	M	M	F	H	L	E	E	O	N	B
T	A	A	E	E	A	O	C	O	C	A	R	P	E	T	T	E	U
I	N	P	N	N	R	M	T	R	N	M	O	R	U	E	A	A	N
E	A	A	P	N	I	C	R	A	B	E	L	L	I	U	G	N	A
R	N	Y	M	E	N	T	H	E	H	C	E	R	T	N	E	V	R
U	A	E	G	A	M	O	R	F	I	N	A	N	C	I	E	R	A



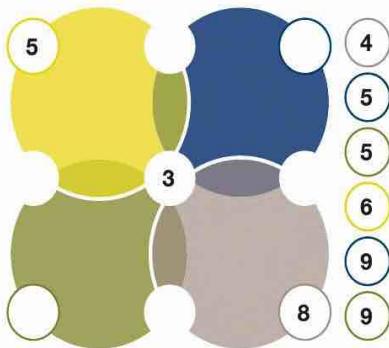
Rikudo

Placez tous les numéros de 1 à 36 pour former un chemin de nombres consécutifs. Des nombres et liens entre certaines cases sont donnés afin d'arriver au but. Deux nombres consécutifs doivent être voisins. Un lien entre deux cases indique deux nombres consécutifs, autrement dit un morceau de chemin.

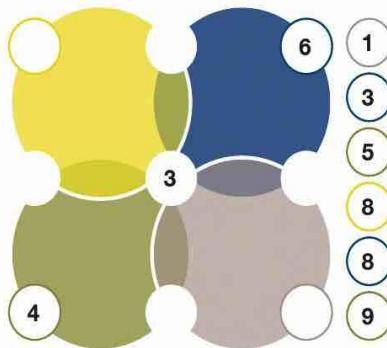


Additions mélées

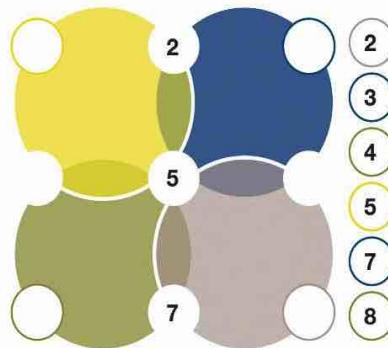
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 22 sur chaque cercle.



Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 20 sur chaque cercle.



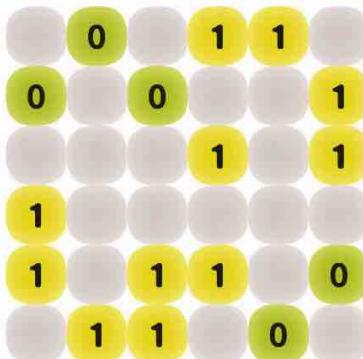
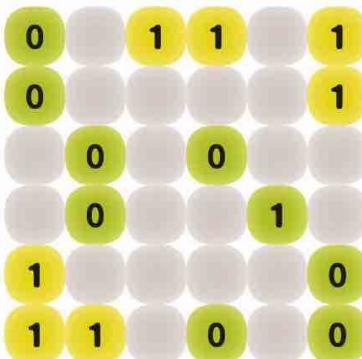
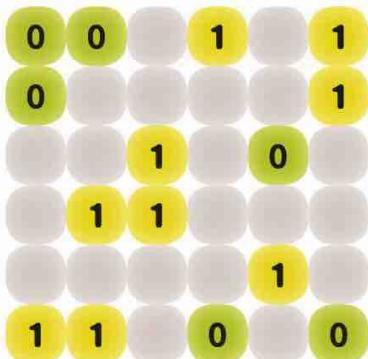
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 19 sur chaque cercle.



001

Pour remplir cette grille, utilisez uniquement des 0 et des 1. 3 contraintes sont à respecter :

- Chaque ligne et chaque colonne doit comptabiliser autant de 0 que de 1.
- Il ne faut pas inscrire plus de 2 chiffres identiques l'un à côté de l'autre.
- Les lignes ne doivent pas être identiques.



Une grille se compose de 81 cases regroupées en 9 blocs de 9 cases.
Le joueur doit compléter la grille avec des chiffres allant de 1 à 9.
Chaque chiffre ne peut être utilisé qu'une seule fois dans chaque ligne,
dans chaque colonne et dans chaque bloc.

Facile

6	5	9		7	1	2		
9	3		7	4				
	7		6		3	9	4	
7			5	6	9	1		
5		4	2					
		1	7			8		
9		3	1			6		
5	4			2	9			
6	8	5						

1	5	9		6		4	8	
7			8		5	9		
	2		9			6		
2			1	6		7		
	4			3	9	8	2	
	1			2		9	6	
5	2		9	4	6	8	3	
8	1	4	6	3	2			
9	6		5	2				

4			3	8		1		2
3	5	2	4	7	1		9	6
	8	7		9				
6			7				8	1
5	3	1					9	6
2	8		6	9		4		
7	4	3					1	5
	1	5	6				2	
6	2			7			8	

Moyen

		6	4	3				
			2	7				
			9	1		8		
9	7	5	3		2			
	4			7				
5	1			8	9			
		2						
	5				8			
2	4		1		5			

		3	9		4	7	2	
		9	3			6	5	
		8		5	6	3		
9				3		1		
3	2	7			5			
			2					
	4	1	7	3	9			
	3				4	7		
		5						

		4			3		5	
		1	8				9	
		8		6	5		3	
4		1	3				6	
3	2	7		6		8		
		9			8	1		
		8	1	6			3	7
		5	3	4				
		8				6		

Difficile

6		8			7			
	7	2				8		
2	9		6					
5		7			6			
3			2	9	5			
		3						
1		7		9	3	6		
3			8		5	4		
				2				

		8		9		2		
3					6			
7	9			8	4			
9			4			1	6	
		7				5		
		2		1		7		
2	4	9						
	3							
		5	2	3		1		

		7			9			
2	3	6					7	8
	5	2						
9				6		2		
6				5	1	8	4	
					1		3	
6	8					5	2	
				9			1	

Mots fléchés - DUA LIPA



Jeux de lettres

Au pied de la lettre

DIJON - NÎMES - SAINT-DENIS - LE MANS - LIMOGES.

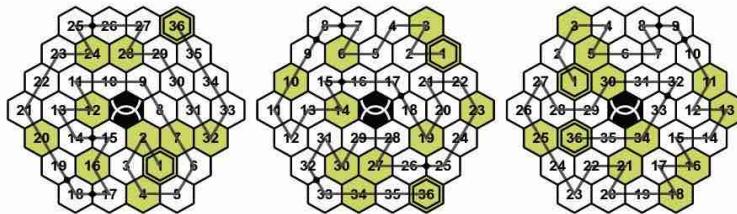
Big bazar

GANGSTER - STÉROÏDE - TENTANTE.

T'es qui toi ?

Il s'agit de KATE WINSLET.

Rikudo



Additions mêlées



001

0 0 1 1 0 1	0 0 1 1 0 1	1 0 0 1 1 0
0 1 0 0 1 1	0 1 0 1 0 1	0 1 0 0 1 1
1 0 1 1 0 0	1 0 1 0 1 0	0 0 1 1 0 1
0 1 1 0 0 1	0 0 1 0 1 1	1 1 0 0 1 0
1 0 0 1 1 0	1 1 0 1 0 0	1 0 1 1 0 0
1 1 0 0 1 0	1 1 0 0 1 0	0 1 1 0 0 1

Mots en grille

POIVRON.

Sudoku

6 4 5 9 3 8 7 1 2	1 5 9 2 6 7 3 4 8	4 9 6 3 8 5 1 7 2
9 3 2 7 4 1 8 6 5	7 3 6 8 4 5 9 1 2	3 5 2 4 7 1 8 9 6
1 8 7 2 6 5 3 9 4	4 8 2 3 9 1 7 6 5	1 8 7 2 9 6 3 5 4
4 7 3 8 5 6 9 2 1	2 9 8 1 5 6 4 3 7	9 6 4 7 5 3 2 8 1
8 5 1 4 9 2 6 7 3	6 4 5 7 3 9 8 2 1	5 3 1 8 4 2 9 6 7
2 9 6 1 7 3 4 5 8	3 7 1 4 8 2 5 9 6	2 7 8 1 6 9 5 4 3
7 2 9 3 1 4 5 8 6	5 2 7 9 1 4 6 8 3	7 4 3 9 2 8 6 1 5
5 1 4 6 8 7 2 3 9	8 1 4 6 7 3 2 5 9	8 1 5 6 3 4 7 2 9
3 6 8 5 2 9 1 4 7	9 6 3 5 2 8 1 7 4	6 2 9 5 1 7 4 3 8

Facile

9 7 8 6 4 5 3 1 2	5 6 3 9 8 4 7 2 1	6 2 4 9 1 3 7 5 8
4 1 3 8 2 7 9 5 6	4 1 9 3 2 7 6 5 8	5 3 1 8 7 2 9 6 4
5 6 2 3 9 1 7 8 4	2 7 8 1 5 6 3 9 4	9 8 7 6 5 4 3 2 1
8 9 7 5 3 6 4 2 1	9 5 4 6 7 3 8 1 2	8 1 3 4 2 9 6 7 5
3 2 4 9 1 8 6 7 5	3 2 7 4 1 8 5 6 9	4 5 2 7 6 1 8 9 3
6 5 1 4 7 2 8 9 3	1 8 6 2 9 5 4 7 3	7 9 6 5 3 8 4 1 2
7 8 6 2 5 4 1 3 9	6 4 1 7 3 9 2 8 5	2 4 8 1 9 6 5 3 7
1 3 5 7 6 9 2 4 8	8 3 2 5 6 1 9 4 7	1 6 5 3 4 7 2 8 9
2 4 9 1 8 3 5 6 7	7 9 5 8 4 2 1 3 6	3 7 9 2 8 5 1 4 6

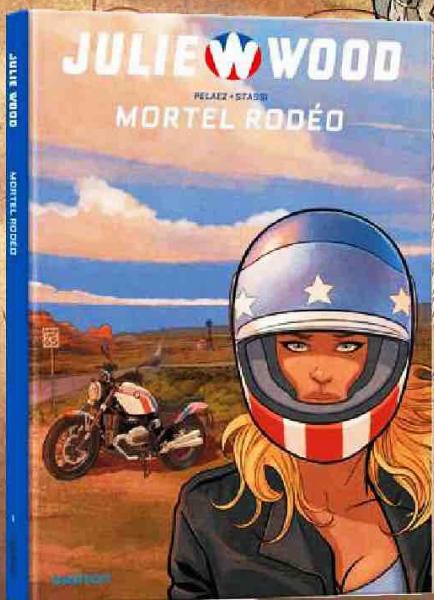
Moyen

5 6 4 8 9 3 2 7 1	5 6 8 3 4 9 1 2 7	4 7 8 3 6 9 1 2 5
1 3 7 2 4 5 6 9 8	3 2 4 5 1 7 8 6 9	2 3 6 1 4 5 7 9 8
2 8 9 1 6 7 3 4 5	7 9 1 6 8 2 4 5 3	1 5 9 2 8 7 3 4 6
9 5 2 7 8 1 4 6 3	9 5 7 4 3 8 2 1 6	8 9 5 4 7 6 2 1 3
3 1 6 4 2 9 5 8 7	4 1 3 7 2 6 9 8 5	6 1 4 9 2 3 5 8 7
4 7 8 3 5 6 1 2 9	6 8 2 9 5 1 3 7 4	3 2 7 5 1 8 4 6 9
8 4 1 5 7 2 9 3 6	2 4 9 1 6 5 7 3 8	9 8 2 7 5 1 6 3 4
6 2 3 9 1 8 7 5 4	1 3 6 8 7 4 5 9 2	7 6 1 8 3 4 9 5 2
7 9 5 6 3 4 8 1 2	8 7 5 2 9 3 6 4 1	5 4 3 6 9 2 8 7 1

Difficile

JULIE WOOD

PELAEZ • STASSI



Disponible au rayon BD

GRATON

*Julie Wood,
la motarde mythique
qui n'a pas froid aux yeux,
revient pour en découdre
sur la piste et continuer
d'écrire sa légende !*



L'AVENTURE.SWISS